

Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Ecologique

Direction de l'Environnement et des Établissements Classés (DEEC) Ministère de l'Élevage et des Productions Animales

Programme National de Développement intégré de l'Elevage au Sénégal (PNDIES)

ANALYSE ENVIRONNEMNTALE INITIALE DU PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI KA DE DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS





[CABINET EGS-SARL]
[SIPRES 4 TF 7300 YOFF FACE IMPRIMERIE TANDIAN]
contact@cabinet-egs.com



Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Ecologique

Direction de l'Environnement et des Établissements Classés (DEEC)

Ministère de l'Élevage et des Productions Animales

Programme National de Développement intégré de l'Elevage au Sénégal (PNDIES)



ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU
PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE
D'INCUBATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI
KA DE DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS





Le contenu de ce rapport relève de la seule responsabilité du CABINET EGS. Ce rapport a été élaboré pour l'Autorité Contractante et ressort d'une étude indépendante.

L'équipe EGS

• Mamadou GAYE Expert Environnementaliste/Directeur de projet

• Thierno Abdourahmane KANE Expert spécialiste en évaluation sociale

• Thierno Baba NIASS Géographe, socio-économiste

• Mohamadou Mansour NIANG Biologiste - Toxicologue, Spécialiste en risque et danger

• Sophie DIONE Juriste-Environnementaliste

Charles DIEDHIOU Expert Cartographe-SIG-Télédétection
 El Hadji Abdoulaye DIENG Environnementaliste/coordonnateur

• KADER AKA Expert spécialiste en élevage et production animale

Chronologie des révisions

Rapport	Préparé par	Date	Révisé par	Date	Commentaires
V1	Equipe d'Experts CABINET EGS	09/2022	MG	10/2022	Rapport Provisoire
V2	Equipe d'Experts CABINET EGS	10/2022	MG	11/2022	Rapport Final

Table des matières

LISTE DES CARTES	iii
LISTE DES FIGURES	iii
LISTE DES TABLEAUX	iii
LISTE DES PHOTOS	iii
ACRONYMES	iv
RESUME EXECUTIF	v
EXECUTIVE SUMMARY	V
1. Informations générales	1
2. Raison de la demande	1
3. Utilisation antérieure du terrain	1
4. Description du projet	2
5. Classement administratif des installations classées (nomenclat	ure ICPE) 12
6. Distance entre les installations et la zone avoisinante la plus pr	roche7
7. Analyse des composantes du centre	7
7.1.1. Description détaillée des infrastructures	7
7.1.1.1. Des salles de cours	7
7.1.1.2. Un centre d'accueil	7
7.1.1.3. Etable d'embouche (voir plan en annexe)	8
7.1.1.4. Etable laitière	8
7.1.1.5. Bergerie de reproduction (voir plan en annexe)	8
7.1.1.6. Poulailler rural (voir plan en annexe)	8
7.1.1.7. La laiterie (voir plan en annexe)	9
7.1.2. Le succès du projet	9
8. DESCRIPTION DU MILIEU SUSCEPTIBLE D'ETRE IMPA PROJET	
9. Synthèse du milieu physique et humain	17
9.1. Analyse de la sensibilité du milieu	24
10. LISTE DES MATIERES ET AUTRES UTILITES	26
10.1. Matières premières, produits finis, produits semi-finis	26
10.2. Substances dangereuses	26
10.3. Eaux	27
10.3.1. Eaux entrantes	27
11. Type de rejets	27
11.1. Eaux sortantes	27

11.2. Air	27
11.3. Bruit	28
11.4. Déchets	28
12. LES EXIGENCES LEGALES APPLICABLES AU PROJET	29
12.1. Cadre politique	29
12.2. Cadre juridique	34
12.3. Cadre Institutionnel	41
13. CONSULTATION PUBLIQUE	44
13.1. Démarche méthodologique	44
13.2. Résultats des consultations	44
14. Analyse des risques et impacts environnementaux et sociaux	50
14.1.1. Impacts positifs et négatifs du projet en phase préparatoire/insta de chantier et construction	
14.1.1.1. Impacts positifs	51
14.1.1.1. Impacts positifs sur le milieu socio-économique	51
14.1.1.2. Impacts négatifs	51
14.1.1.2.1. Impacts négatifs sur le milieu biophysique	51
14.1.1.2.2. Impacts négatifs sur le milieu humain	54
14.1.2. Les Impacts associés au projet en phase exploitation	56
14.1.2.1. Impacts positifs en phase d'exploitation	56
14.1.2.2. Impacts négatifs de la phase d'exploitation	56
14.1.2.2.1. Impacts sur le milieu biophysique	56
14.1.2.2.2. Impact sur le milieu humain et animal	58
15. PLAN DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE	61
15.1. Préambule	61
15.2. Mesures d'évitement, d'atténuation ou de compensation des négatifs	-
15.2.1. Mesures globales	61
15.2.2. Mesures relatives à la gestion des chantiers, aux activités de pré et d'installations du chantier	
15.2.3. Mesures relatives à la gestion des impacts des impacts en phase exploitation	
15.3. Plan de surveillance et de suivi environnemental et social	77
15.3.1. Conditions de mise en œuvre de la surveillance environnementa	ıle 77
15.3.2. Plan de suivi environnemental	81
15.4. Plan de renforcement des capacités	87

15.4.1.	Renforcement de capacités institutionnelles	87
15.5.	Arrangements institutionnels de mise en œuvre du PGES	87
15.6.	Coûts du PGES	88
CONCL	USION	90
REFER	ENCES BIBLIOGRAPHIQUES	91
ANNEX	E 1 : FICHES CONSULTATIONS ET VERBATIMS	92
ANNEX	E 2 : LISTES DES PHOTOS DES CONSULTATIONS	110

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Localisation du Ranch de Dolly5
Carte 2 : Carte d'occupation du Sol au niveau du Ranch
Carte 3 : Carte du relief
Carte 4 : Carte pédologique du Ranch Djibo Leyti KA de DOLLY12
Carte 5 : Carte géologique du Ranch
LISTE DES FIGURES
Figure 1 : flowsheet du fonctionnement du centre d'incubation
Figure 2 Précipitations mensuelles moyennes à la station de Linguère pour chacune des sous- périodes
LISTE DES TABLEAUX
Tableau 1: liste des mains d'œuvres en phase chantier8
Tableau 2 : équipement prévu pour les travaux9
Tableau 3 : Caractérisation synthétique des précipitations mesurées à la station de Linguère sur la période 1951-2017 et sur les trois sous-périodes provoquées
Tableau 4 : Évaluation de la sensibilité environnementale
Tableau 4 : Compte rendu des consultations
Tableau 5 : Résumé du plan de gestion environnementale et sociale
Tableau 6 : Dispositif de surveillance en phase construction
Tableau 7 : Dispositif de surveillance en phase exploitation
Tableau 8 : Dispositif de suivi environnemental et social en phase construction83
Tableau 9 : Dispositif de suivi environnemental et social en phase exploitation85
Tableau 10 : Plan de renforcement de capacités institutionnelles
Tableau 12 : Rôle et Responsabilités des différentes structures
LISTE DES PHOTOS
Photo 1 : Tapis herbacé et arbres au niveau du Ranch (photo prise EGS le 17 Octobre 2022)
Photo 2 : Présidente Directoire des femmes en élevage (Le 13 Octobre 2022)110
Photo 3 : Président Maison des éleveurs de Linguère (Le 13 Octobre 2022)111
Photo 4 : Mairie de Thiel (Le 14 Octobre 2022)
Photo 5 : Organisation Pastorale de Nanondiral (Le 14 Octobre 2022)113

ACRONYMES

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie **ANACIM**

ANAT Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire

ANSD Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

APD Avant-Projet Détaillé

Agence nationale pour la Promotion des Investissements et des grands **APIX**

APS Avant-Projet Sommaire

BTP Bâtiment et Travaux Publics

Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements **CCNCL**

Climatiques

CCOD Commission de Contrôle des Opérations Domaniales

CEDEAO Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CO₂ Dioxyde de Carbone

CRD Comité Régional de Développement

CRSE Comité Régional de Suivi Environnemental

Comité de Surveillance et de Suivi Environnemental et Social **CSSE**

DAO Dossier d'Appel d'Offre

Direction de l'Environnement et des Établissements Classés **DEEC DGPU** Délégation générale du pôle urbain de Diamniadio et du lac

DPC Direction de la Protection Civile

DREEC Division Régionale de l'Environnement et des Établissements Classés

EDD Etude de dangers

Environment-Global-Services EGS

Direction de l'Urbanisme et de l'architecture DUA

MEPA Ministère de l'Elevage et de la Production Animale

PASA Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire

Projet de Développement Durable des Exploitations Pastorales au **PDEPS**

Sahel

PDMAS Programme de Développement des Marches Agricoles du Sénégal

PRAPS Projet Régional d'appui au pastoralisme au Sahel Plan de Gestion Environnementale et Sociale **PGES**

Programme National de Développement Intégré de l'Elevage au **PNDIES**

Sénégal

Projet de Gestion Durable du Bétail Endémique **PROGEBE**

PUD Plan d'Urbanisme de Détail

PVC Polychlorure de vinyle

RSE Responsabilité Sociétale des Entreprises

RESUME EXECUTIF

Préambule

A travers le PSE, le Gouvernement du Sénégal et ses partenaires techniques et financiers nourrissent une ambition forte d'impulser une croissance économique à fort impact sur le développement humain. La réalisation de cette ambition repose sur la mise en œuvre d'un important programme d'investissements dans les secteurs porteurs, à même d'impulser une dynamique de croissance forte et soutenue. Parmi ces dits secteurs, le secteur de l'élevage occupe une place importante.

Toutefois, le secteur de l'élevage fait face à des difficultés d'ordre structurelle qui interagissent et contribuent à la faiblesse de ses performances, incluant entre autres : une faible productivité et un manque de compétitivité des élevages, des difficultés liées à la collecte, à la transformation, à la conservation et à la distribution des produits animaux, un accès limité des acteurs au financement, une faible capacité des organisations, du manque de technicité des acteurs et de l'intégration insuffisante du genre.

Afin d'apporter des réponses appropriées aux enjeux et défis majeurs de développement du secteur, le pays s'est doté d'un référentiel stratégique « le Plan National de Développement de l'Elevage » (PNDE). Le PNDE a retenu comme vision de « Un secteur de l'Elevage compétitif, satisfaisant de manière durable la demande nationale en produits animaux et assurant la promotion socio- économique de ses acteurs ». En dépit des efforts du Gouvernement pour augmenter les investissements publics et faciliter l'accès des acteurs aux financements, le secteur souffre toujours de l'absence d'un plan directeur d'investissement de l'élevage.

Le PNDIES viendra en synergie des autres interventions présentement en cours de mise en œuvre par le Gouvernement et les autres partenaires techniques et financiers intervenant dans le secteur incluant la BAD (Agropoles), la Banque Mondiale (Projets PRAPS et PCAE), la BID (Projet PDEPS-SN) et le FIDA (Projet PADAER 2).

Le présent mandat confié au Cabinet EGS consiste en la réalisation de l'Analyse Initiale du projet de construction d'un centre d'incubation dans le ranch Djibo Leyti KA de Dolly pour la formation des éleveurs. Le centre va contribuer à la sécurité alimentaire du cheptel, à l'amélioration des productions animales, à l'approvisionnement des marchés en animaux et produits d'élevage mais aussi à assurer la promotion socio-économique de ses usagers par la professionnalisation et la création d'emplois.

De façon spécifique il s'agira de former et de faire de la démonstration dans différentes filières sur les techniques :

- D'embouche bovine et ovine ;
- De production de moutons de qualité
- De production et de transformation laitière ;
- De production et de stockage de fourrages ;
- De production avicole rurale;
- De fabrique d'aliment de bétail.

Le site prévu pour l'implantation du centre d'incubation est localisé dans le Ranch de Dolly qui est un domaine de l'Etat et une réserve pastorale naturelle qui couvre une superficie de 87 500 ha avec un périmètre de 120 km.

Du point de vue administrative, le Ranch Djibo Leyti KA de Dolly est situé dans le département de Linguère dans l'arrondissement de Barkedji. Géographiquement, le Ranch de Dolly s'étend sur deux régions : Louga et Kaffrine avec respectivement 75 % et 25 % de la surface totale.

Description sommaire des conditions environnementales et sociale de base

L'analyse des caractéristiques du milieu naturel à travers le relief, la géologie, le climat, l'hydrogéologie, l'hydrographie et la végétation montre que la zone d'implantation du projet est généralement favorable aux différentes infrastructures et installations programmées.

Par ailleurs, sur le plan socio-économique, il s'avère que la zone abritant le projet se heurte à de nombreuses contraintes socio-économiques, dont une population majoritaire en âge de travailler, des opportunités très limitées de création de l'emploi, un haut niveau de pauvreté dans le secteur rural, des ressources limitées à exploiter en milieu rural, des contraintes significatives dans les secteurs principaux liés aux facteurs géographiques (enclavement des villages, pénurie des ressources, etc.), manque d'accès au crédit et insuffisance en approvisionnement en électricité, en eau potable et assainissement et pauvreté du réseau de transport. En ce qui concerne le genre, la prise en compte des femmes reste difficile sur l'ensemble de la zone d'étude. Des écarts sensibles avec les hommes sont notés en ce qui concerne : L'accession et le contrôle des terres, la participation à la vie citoyenne, l'instruction et l'alphabétisation.

Présentation sommaire du cadre juridique

Ce projet doit se conformer aux politiques nationales et à la réglementation. Cette réglementation nationale et internationale touche l'environnement, l'eau et l'assainissement, la santé, l'hygiène et la sécurité au travail, etc. Le projet doit les intégrer afin de garantir un environnement sain aux populations et aux travailleurs, mais aussi dans un souci de préserver les différents écosystèmes traversés par le projet.

Pour garantir le respect de la réglementation et permettre une acceptabilité du projet, il est nécessaire d'impliquer les différentes parties prenantes. Ainsi, les institutions devant intervenir de manière directe ou indirecte dans la mise en œuvre du projet doivent être impliquées, consultées et leurs avis pris en compte.

Principaux impacts modérés

Le projet comprendra une partie d'installation/construction et une partie d'exploitation. La phase construction concerne les activités de génie civil pour la mise en place des salles de classe, du parc de vaccination, des ateliers de démonstration et des étables laitières.

Spécifiquement, l'identification des impacts potentiels du projet suit la conduite de l'ensemble des opérations inhérentes au projet, à savoir :

- ➤ En phase préparatoire : Modification des vues habituelles du paysage ; Une perte de pâturage, une dégradation de la qualité de l'air et pollution sonore, Perte et perturbation de l'habitat de la faune, la création d'emploi et des Risques d'accidents de travail.
- ➤ En phase de travaux : des émissions de poussière dans l'air, Perturbation sonore, Accidents de travail, Infections Sexuellement Transmissibles (IST), Affections respiratoires etc....
- ➤ En phase d'exploitation : Création d'emploi, capacitation des éleveurs, Développement de l'éclairage public et amélioration des conditions sécuritaire, Pollution de l'eau et du Sol.

Résume des consultations publiques

La participation du public dans une étude d'impact environnemental et social au Sénégal est régie par le Code de l'environnement et l'ARRETE MINISTERIEL n° 9468 MJEHP-DEEC en date du 28 novembre 2001 portant réglementation de la participation du public à l'étude d'impact environnemental.

Conduite de manière itérative, elle permet la prise en compte des dimensions environnementales et sociales du projet et des sensibilités de toutes les catégories d'acteurs représentant les strates sociales, des élus locaux et des autorités locales (administrations et services techniques de l'Etat) de la zone d'accueil du projet.

Dans le cadre de l'AEI du projet, des consultations ont été effectuées auprès des différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet.

Elle s'est déroulée dans la période du 11 au 15 Octobre 2022. Les consultations ont démarré à Louga ou nous avons consultés les chefs de services régionaux puis à Linguère pour rencontrer le préfet, le conseil départemental et les associations d'éleveurs. La mission s'est terminée à Thiel et à Dolly ou nous avons rencontrés les chefs de village du Ranch. 26 personnes étaient présentes à rencontre dont 5 femmes.

Sur l'acceptabilité du projet, la majeure partie des parties prenantes informées et consultées juge que le projet est une grande opportunité pour contribuer au développement du secteur de l'élevage. Toutefois, la population de Dolly et de la commune de Thiel ont par ailleurs montré lors des consultations une certaine frustration et de méfiance du fait de détournement d'objectif de projets antérieurs au niveau du Ranch.

Le projet est considéré comme l'une des meilleures actions publiques dans la perspective de prendre en considération les soucis majeurs consignés dans la synthèse des résultats de la consultation des acteurs.

Plan de gestion environnementale et sociale

Le but d'un PGES est de définir et de conclure un accord entre le ministère de l'Environnement et du Développement Durable et le promoteur du projet sur les mesures d'atténuation et de bonification, de suivi, de consultation et de renforcement institutionnel, à mettre en œuvre durant l'exécution et les opérations et exploitation du projet.

Le Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) vise à assurer la mise en œuvre correcte, et dans les délais prévus, de toutes les mesures d'atténuation des impacts négatifs et la bonification des impacts positifs issus du projet objet de cette EIES. Les objectifs du PGES sont entre autres de :

- S'assurer que les activités du projet sont entreprises en conformité avec toutes les exigences environnementales et sociales légales et réglementaires ;
- S'assurer que les enjeux environnementaux du projet sont bien compris par le promoteur et mis en œuvre aussi bien en phase chantier que lors de l'exploitation ou des activités de démantèlement.

Le PGES sera au besoin révisé pour assurer sa pertinence et son efficacité. Les changements proposés seront discutés avec les autorités gouvernementales concernées. Le présent PGES comprendra :

- Les mesures de bonification des impacts en phase construction et exploitation ;
- Les mesures d'atténuation des impacts négatifs en phase démantèlement, construction et exploitation;
- Les procédures de gestion environnementale et sociale ;
- Les mesures d'accompagnement;
- Les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du PGES et leurs responsabilités ;
- Le coût estimatif des mesures environnementales et sociales.

Le coût global des mesures de gestions environnementales et sociales tourne autour de (105.000.000) Cent cinq millions de FCFA HT.

	Partie 1 : At	ténuation et/ou éviter	ment des im	pacts néga	tifs du projet	en phase de co	nstruction	
Impacts	Mesures	Indicateurs de suivi	Respo	nsable	Echéance	Echéance de	Coût annuel	Coût annuel de
identifiés	préconisées	objectivement vérifiable	Exécutio n	Suivi	de l'exécution	suivi	de la mise en œuvre du PGES	suivi
Pollution de l'air	Humidifier les sols, les voies d'accès; Nettoyer les voiries, les abords du chantier et les zones de travail; Limiter la vitesse des engins/cam ions sur le chantier; Humidifier les matériaux lors des découpes produisant de la poussière; Couvrir les bennes et camions d'approvisi onnement	Nombre d'arrosage égal à 2 fois/jour; Fréquence d'arrosage des citernes Nombre de camions mobilisés et présentant de bâche Nombre d'accident enregistré à cause des vitesses des voitures/cami ons est égal à zéro Nombre d'EPI distribué répondant aux normes Taux de pollution noté	e e	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Trimestrielle	Inclus dans le coût des travaux	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité

(sable,	Δ E-/			
ciment,	Fréquence			
	d'entretien			
granulat	des véhicules			
fin);	Surface de			
Doter les	déversement			
ouvriers de	des polluants			
masque à	et taux de			
cartouche	pollution			
et exiger				
leur port				
lors des				
travaux				
Utiliser des				
engins				
répondants				
aux normes				
et les				
entretenir				
régulièreme				
nt,				
Vérifier				
périodique				
ment la				
concentrati				
on des				
polluants				
dans				
l'ambiance				
de travail,				
➤ Refermer				
hermétique				
ment les				
contenants				
Contenants				

		1		ı	
(peintures,					
colles,					
solvants)				
;					
Doter le	9				
ouvriers					
manipulan					
les produit					
de masqu	e				
à gaz e					
exiger let	r				
port lo	S				
des travaux	ζ,				
➤ Stocker le					
absorbants					
souillés e					
les					
produits					
dans de					
conteneurs					
fermés					
hermétique					
ment					
Refermer					
hermétique					
ment le					
contenants					
(peintures,					
colles,					
solvants)				
;					
➤ Doter le	S				
ouvriers					

Impact sur la végétation (pâturage)	manipulant les produits de masque à gaz et exiger leur port lors des travaux, Stocker les absorbants souillés et les produits dans des conteneurs fermés hermétique ment Eviter les coupes d'arbres non indispensab le Faire un reboisemen t compensato ire Utiliser des	 Superficie déboisée lors des travaux Superficie reboisée après les travaux et taux de réussite 	Entrepris e	PNDIES	Au début des travaux	Une fois au début des travaux	Inclus dans le coût des travaux	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité
bruits	équipement s avec dispositifs	d'équipement répondant aux	e	CRSE	les travaux	mois durant les travaux	coût des travaux	des missions de suivi du comité

	d'insonoris	normes						
	ation	utilisées;						
	répondant	Niveau de bruit						
	aux normes	sur le site égal à						
	et les	zero						
	entretenir	• Horaires de						
	régulièreme	travail						
	nt,	• Taux de						
	Tenir	pollution						
	compte des							
	niveaux							
	sonores des							
	équipement							
	s lors des							
	achats							
	L'interdicti							
	on des							
	travaux							
	vibrants et							
	bruyants la nuit ;							
	Respect des							
	heures de							
	travail;							
	Assurer							
	maintenanc							
	e des engins							
	motorisés.							
Pollution des	▶ Installer	Volume d'eau	Entrepris	PNDIES	Durant tous	Par mois	Inclus dans le	Inclus dans le coût
eaux et risques	des	polluée et traitée	e	CRSE	les travaux	durant les	coût des	des missions de
de	déshuileurs					travaux, et en	travaux	suivi du comité de
ruissellement	et					saison des		suivi
	séparateurs					pluies deux		

						 ·
	d'hydroca				fois dans le	
	bures a	u déshuileurs et			mois	
	niveau de	es séparateurs sur site				
	aires o	le Surface de bassin				
	dépotage o	de aménagé				
		et amenage				
	des air					
	d'entretier					
	des	drainage et de gestion				
	équipeme	1 ' 12 CCI /				
	s	sur le site				
		volume d'eau				
	1	n réutilisé après				
		décantation				·
	décantatio	l Volume de béton				·
	pour le	es (solidifié) curé				·
	eaux usé	es				·
	chargées o					·
	laitances,	d'huiles et graisses				·
	de résido					·
	de béton ;	drainage				·
	Après ur					•
	_	de pH des eaux usées et				'
	décantatio	pri des edda deces et				·
	, l'ea	voidine a caa				·
	pourra êt	, ,				
	réutilisée	Zone et installation				·
		sanitaires visuel sur				·
	(lavage	site				•
	d'outils,					ı
	humidifica	1				
	ion de	-				
	sols);	dans une zone dédiée				
<u> </u>			<u> </u>			

Curer le				
béton	rétention installé			
solidifié et	0			
le stocker	Quantite de fiquide			
avec les	recuperce, et produits			
autres	éliminés			
	Nombre de tableau			
déchets	ou règle sécuritaire			
inertes,	miss on place nour le			
Contrôler le	prévention des fuites			
PH des				
eaux usées				
par un test	;			
rapide avec				
des				
bandelettes				
indicatrices				
est exigé				
avant tout				
déversemen				
t.				
→ Mettre en				
place des				
sanitaires				
mobiles				
répondant				
aux normes				
(munis de				
réservoirs				
d'eau				
potable et	;			
d'eau usées.				
urinoir,				
lavabo).				
1ava00).				

Les eaux
usées des
toilettes
mobiles
doivent être
évacuées de
manière
appropriée,
dans les
lieux
prévus et
dans le
respect de
la la
réglementat
ion.
Stocker les
produits
chimiques
dans des
contenants
étanches ;
Stocker les
produits
dangereux
à l'abri des
intempéries
;
Placer des
bacs de
rétention
sous les
contenants

		ı	 1	
des				
prod	luits;			
▶ Récu	upérer			
les 1	liquides			
	nchés			
avec				
prod				
	orbant			
	ffons,			
sciur				
bois,				
cope				
sable				
gran				
	orbants)			
	Ces			
prod				
souil				
seroi élim				
dans				
filièr				
	ptées.			
	pter des			
	èmes de			
drair				
	eaux de			
	selleme			
nt su	ır site			
▶ Mise	e en			
place				
	èmes de			
	rention			
1				

	des fuites (huiles et graisses des engins de constructio n) et de pratique de nettoyage							
Pollution des sols	➤ Stocker les produits chimiques dans des contenants étanches ; Stocker les produits dangereux à l'abri des intempéries ; ➤ Récupérer les liquides épanchés avec du produit absorbant (chiffons, sciure de bois, copeaux, sable ou granulés absorbants)	et traité Nombre de déshuileurs et séparateurs sur site Présence d'un système séparatif de drainage et de gestion des rejets d'effluent sur le site Volume d'eau réutilisé après décantation Volume de béton (solidifié) curé Présence de trace d'huiles et graisses dans les eaux de drainage Taux d'évolution du	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Deux fois par mois durant la vie du projet	Inclut dans le coût des travaux	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité de suivi

		 ı		1	
. Ces	volume d'eau				
produits	(déversé) enregistré				
souillés					
seront	Zone et installation				
	sanitaires visuel sur				
éliminés	site				
dans des					
filières	Nombre de produits				
adaptées ;	dangereux stocké				
➤ Stocker et	dans une zone dédiée				
manipuler	Nombre de bacs de				
les	rétention installé				
hydrocarbu					
res, huiles	Quantité de liquide				
et produits	récupérée, et produits				
chimiques	éliminés				
	N. 1 1 11				
sur les	Nombre de tableau				
zones	ou règle sécuritaire				
étanches ;	mise en place pour la				
➤ Stocker les	prévention des fuites				
produits					
1 1	Nombre d'engin				
dangereux	entretenu et fiche				
à l'abri des	d'état enregistré				
intempéries	-				
;					
▶ Placer des					
rétention					
sous les					
citernes et					
les					
matériels					
en poste					
fixe					

	1			I	
(compre	esse				
urs,					
groupes					
électrog	ène				
s)					
Récupér	er				
les liqu					
épanché					
avec	du				
produit					
absorba	nt				
(chiffon					
sciure	de				
bois,					
copeaux	ζ,				
sable	ou				
granulés	3				
absorba	nts)				
	Ces				
produits	;				
souillés					
seront					
éliminés	S				
dans	des				
filières					
adaptées	S				
Entreten					
correcte					
nt	les				
engins					
chantier					
pour év					
	nites				
		l .	l	l	

	d'huiles et de carburant;							
Faune et flore	Procéder à la régénératio n du couvert végétal Faire un inventaire floristique avant le début des travaux Replanter les plantes et la flore récupérées de l'écosystèm e local Avoir l'autorisati on des eaux et forêts pour l'abattage/d éfrichement sur site; Payer les taxes	d'opérations de défrichement établit avec les services eaux et forêts Nombre d'arbre planté Nombre d'habitats compensatoires créé	Entrepris	PNDIES Direction du Ranch IREF	Au début et à la fin des travaux	Trimestriel	1500000	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

	d'abattage avant de procéder à la coupe des arbres ; Avoir l'autorisati on du service des mines avant de procéder à l'extraction des matériaux de constructio n; Réhabiliter les sites d'emprunts							
Qualité cadre de vie : production des déchets du chantier	Trier les déchets et les stocker dans des contenants dédiés à cet effet, Recycler les déchets dans des	Masse de déchet évacuée et traitée Nombre de fournisseur contracté Quantité journalière de déchet stocké dans la zone dédiée Nombre de fûts, bidons, cuves	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Mensuel	Inclut dans le coût des travaux	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

filières de	a a muna at a mana	t				
	correcteme		1			
valorisation	étiquetées	avec				
,	dangers	liés	au			
	produit					
déchets	Volume	ď'	au			
inaptes au	recycler					
recyclage						
vers des						
sites de						
traitement						
appropriés						
er les						
déchets par						
type et les						
retourner						
au						
fournisseur						
ou les						
remettre à						
une						
entreprise						
d'éliminati						
on						
autorisée,						
Stocker les						
déchets à						
l'abri des						
intempéries						
pour éviter						
leur						
disséminati						
on et leur						
on et ieur						

lessivage			
par les eaux			
de pluie			
(récipient			
hermétique,			
bac de			
rétention,			
sol			
étanche,)			
Étiqueter			
correcteme			
nt les fûts,			
bidons,			
cuves et			
faire			
apparaître			
clairement			
les dangers			
liés au			
produit,			
▶ Recycler			
l'eau issue			
de la			
décantation			
	1		

Santé sécurité	▶ Le balisag	Nombre de personnes	Entrepris	PNDIES	Durant tous	Une mission	5 000 000	Inclus dans le coût
des riverains		_	e	CRSE	les travaux	tous les mois	FCFA	
Santé sécurité des riverains	Le balisag de la zon de projet e l'interdictio n d'accès toute personne autre que le personnel de chantie ; Communiquer e sensibiliser sur le travaux et impliquant les autorité locales; Informer e sensibiliser les populations avant tout activité d dégradation de bien	Informées Nombre de personnes sensibilisées Visibilité des rubans de balisage autour des endroits appropriés et affiche règlementant l'accès Nombre de séance de communication et sensibilisation effectué avec les autorités locales	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Une mission tous les mois durant toute la phase des travaux	5 000 000 FCFA	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité de suivi
	de bien	s						
	privés							
	Sensibilise:	r						
	le							
	personnel							
	de chantie	r						
	sur le	s						

	démarches à adopter vis-à-vis des riverains ;							
Risques d'accidents de travail	Dispenser les règles de sécurité aux travailleurs du chantier Equiper les travailleurs de tenues de sécurité et exiger rigoureuse ment le port des EPI Afficher les règles de sécurité sur un panneau à l'entrée	Nombre de personnes formées Nombre d'EPI distribué Nombre d'affiche visible sur site Nombre de personnes sensibilisées sur le respect des mesures d'HSSE Nombre de boîte à pharmacie équipée et disponible sur site Nombre de structure recruté pour la prise en charge des urgences et consultations de base	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Chaque 15 jours durant la phase des travaux	Inclus dans le coût des travaux	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité de suivi

	1	 1	<u> </u>
du chantier			
;			
➤ Veiller au			
respect des			
mesures			
d'hygiène			
et de			
sécurité ;			
Sensibiliser			
le			
personnel			
de chantier			
sur les			
IST/VIH/SI			
DA			
La mise en			
place d'un			
système de			
premier			
secours			
avec une			
boite à			
pharmacie			
bien			
fournie			
▶ Convention			
avec une			
structure de			
santé la			
plus proche			
pour la			
prise en			
charge des			

	urgences et des consultatio ns de base.							
		ie 2 : Bonification de						
Impacts identifiés	Mesures préconisés	Indicateur de suivi de la mise en œuvre	Respo Exécutio n	nsable Suivi	Echéance de l'exécution	Echéance de suivi	Coût annuel de la mise en œuvre	Coût du suivi
Création d'emplois directs salariés pour les jeunes et les femmes	Recruter en priorité la main d'œuvres locales	Nombre de personne recruté au niveau local	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant les travaux	Une fois par semaine	Coût associé au projet	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité de suivi
Organisation des travaux	Respecter et faire respecter	Durée des travaux Horaires de travail	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant les travaux	Chaque 15 jours	Coût associé au projet	Inclus dans le coût des missions de

les	Disponibilité	du			suivi du comité de
engagemen	personnel et	des			suivi
ts de	équipements				
l'entreprise					
remoprise					
Se					
conformer					
aux					
procédures					
légales de					
constructio					
n en vigueur au					
Sénégal					
,					
conduire et					
ordonnance					
r les					
travaux					
pour					
réduire les					
nuisances					
personnel					
et des					
matériels					
suffisants					
pour					
respecter la					
durée des					
travaux					

Opportunité de débouchés pour les entreprises de bâtiments	Recruter ou sous- traiter des entreprises locales	Nombre de contrat de sous-traitance signé	Entrepris e	PNDIES CRSE	Durant les travaux	A chaque appel d'offre	Coût associé au projet	Inclus dans le coût des missions de suivi du comité de suivi
		tténuation et / ou évit						
Impacts	Mesures	Indicateur de suivi	Respo	nsable	Echéance	Echéance de	Coût annuel	Coût annuel de
identifiés	préconisées	préconisées de la mise en œuvre		Suivi	de	suivi	de la mise en	suivi
			n		l'exécution		œuvre	
Sol	> Assurer un	Fréquence	PNDIES	PNDIES	Durant toute	Une fois tous	3 000 000	Inclus dans le coût
	entretien et	d'entretien		CRSE	l'exploitatio	les 3 mois	FCFA	des missions de
	un	et de			n			suivi du comité de
	nettoyage	nettoyage						suivi
	réguliers	➤ Etat des						
	des	installations						
	installation	Surfaces						
	s pour	aménagées						
	réduire au	Système de						
	minimum	rétention						
	les petites	mis en place						
	fuites et les	visible sur						
	déversemen	site						
	ts;	Fréquence						
	Définir des	de contrôle						
	zones de	Durée						
	stockages	d'exposition						
	spécialisées	des déchets						
	pour les	Fréquence						
	produits	d'enlèveme						
	chimiques;	nt des						
	Mettre des	déchets						
	systèmes de							
	rétention au							
	niveau des							

		zones de				1				
		stockage								
		_								
		des								
		combustibl								
		es;								
	>	Créer une								
		zone de								
		stockage								
		des								
		produits								
		chimiques								
		de manière								
		à minimiser								
		les risques								
		de								
		déversemen								
		t								
	>	Eviter le								
		stockage								
		des déchets								
		sur de								
		longue								
		durée.								
Qualité de l'air	A	Conserver	>	Surface ou	PNDIES	PNDIES	Durant toute	Une fois par	2 000 000	Inclus dans le coût
		les stocks		zone de		CRSE	l'exploitatio	mois durant la		des missions
		de		stockage			n	vie du projet		trimestrielles du
		matériaux à		aménagée						comité de suivi
		l'intérieur	>	Planning						
		d'un		d'entretien						
		bâtiment		et de						
		couvert;		nettoyage et						
	>	Assurer un		état des						
		entretien et		lieux						
		un								
			I		<u> </u>	l	l	<u> </u>		<u> </u>

	<i>A</i>	nettoyage réguliers des installation s; Installer un système de ventilation qui maximise la circulation de l'air; Mettre en place un programme de suivi de la qualité de l'air.	A A	Système de ventilation mis en place Taux d'évolution de la qualité de l'air sur site						
Ressources hydriques		Disposer d'un plan du système d'alimentat ion d'eau pour faciliter les entretiens et opérations de maintenanc e en cas de problème du réseau	A A A	Plan du système d'alimentati on disponible sur site Nombre de séance de sensibilisati on effectuée Nombre de personnes sensibilisées	PNDIES	PNDIES CRSE	Dur Durant toute l'exploitatio n	Une fois par trois mois durant la vie du projet	3 000 000	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

>	Sensibiliser	Système de		
	sur la	drainage		
		-		
	gestion des	mis en place		
	eaux de			
	consommat	ssin de		
	ions pour	traitement		
	éviter les	sur site		
	gaspillages	Fréquence		
>	Mettre en	d'enlèveme		
	place un	nt des		
	système de	déchets		
	gestion des	solides et		
	eaux	liquides		
	pluviales			
	pour	d'exposition		
	réutilisation	des déchets		
	de celles-ci			
\	Evacuer les	nes		
	déchets	aménagées		
		=		
	avec un	pour		
	plan de	rétention		
	gestion	des produits		
	dument	chimiques		
	définit, et			
	avec des			
	entreprises			
	spécialisées			
	;			
>	Définir des			
	zones de			
	stockages			
	avec			
	rétention			
	pour les			
	Pour 105			

		produits chimiques.							
Consommation d'énergie	A	Avoir un plan des installation s électriques de l'usine et assurer un entretien régulier de celles-ci pour éviter les risques d'accident; Mettre des signales de danger/prév ention au niveau des appareils électriques; Suivre et comparer régulièreme nt les flux d'énergie aux valeurs cibles de performanc es des machines afin	Plan disponible sur site Fréquence d'entretien Affiches sur les appareils Pourcentage d'évolution des flux Evolution de la température Fréquence de contrôle Fréquence de maintenanc e Nombre d'ampoules installées Nombre de détecteur mis en place	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitatio n	Par deux mois durant la vie du projet	PM	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

111 1 17	~				
d'identif					
les mesu					
à pren	dre				
pour					
réduire	la				
consomr	nat				
ion					
d'énergi	e ;				
Contrôle					
avec					
précision	ı la				
températ					
et les au					
paramèti					
pour évi					
entre					
autres,	un				
chauffag					
ou	un				
séchage					
excessif	;				
> Assurer					
maintena					
	des				
appareils					
	une				
bon					
fonction	ne				
ment;					
Utiliser	des				
ampoule					
électriqu					
basse					
vasse					

	ion > Util déte de p pou l'éc noc	iser des ecteurs orésence r lairage turne.							
Dimension genre	et au trait dilig con: des et dolé des et do nota celle rela aux Gen Prer com l'asj gen le fonc mer infra res	tives VBG et ure udre en upte pect re dans	Nombre de plainte enregistré Normes de fonctionne ment de l'établissem ent prenant en compte l'aspect genre Nombre de femme et homme formé par le centre Disponibilit é d'un programme de lutte contre tous type de discriminati on	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitatio n	Par mois durant la vie du projet	5 000 000	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

	>	Lutter contre tous types de discriminati on de genre								
Qualité cadre de vie : déchets	A	Définir une zone comme point de collecte des déchets; Mettre des poubelles dans les installation s pour éviter des rejets anarchiques; Signer avec des sociétés pour l'évacuatio n, le traitement des déchets; Inspecter régulièreme nt toutes les zones de collecte et de stockage	A	Surface aménagée sur site Nombre de poubelles installées Nombre de contrats signés Fréquence d'inspection Nombre de projets de recyclage signés	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitatio n	Par mois durant la vie du projet	4 000 000	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

Santé et risque	A	des déchets; Définir un programme de partenariat avec des structures spécialisées dans la gestion des déchets.	>	Nombre de	PNDIES	PNDIES	Durant toute	Par mois	10 000 000	Inclus dans le coût
animal	A	Campagne de vaccination avec les cabinets privés vétérinaires et le service public de l'élevage. Acheter et stabuler les animaux dans des ateliers d'embouch e (bovine et ovine) et en élevage semi intensif pour des	>	rombre de campagne effectué Fiche médicale des animaux achetés Nombre et fréquence de déparasitage des animaux Fréquence de contrôle sanitaire des animaux sur site	PNDIES	CRSE	l'exploitatio n	durant la vie du projet	10 000 000	des missions trimestrielles du comité de suivi

Impacts identifiés	Mesures préconisées	Partie 4 : Bonification Indicateurs de suivi de la mise		cts positifs nsable Suivi	du projet en Echéance de l'exécution	phase d'exploit Echéance de suivi	Coût de la mise en	Coût du suivi
	décrites Aménager le centre avec des normes ergonomiq ues, et qui prend en considérati on les différentes couches sociales.	prévention et gestion des risques Normes ergonomiqu es prise en compte	on des impa	cts positifs	du projet en	phase d'exploit	ation	
Santé et sécurité	laitières. Le déparasitag e; Etablir un programme sanitaire. Veiller à respecter et faire respecter les mesures HSE	 Affiche des mesures HSE visible sur site Nombre de formation 	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitatio n	Par mois durant la vie du projet	8 000 000	Inclus dans le coût des missions trimestrielles du comité de suivi

Création	>	Recruter la	>	Le nombre	PNDIES	PNDIES	Durant toute	Une fois tous	Coût associé	Inclus dans le coût
d'emplois directs		main		de		CRSE	l'exploitatio	les 3 mois	au projet	des missions trimestrielles du
		d'œuvre		personnes			n			comité de suivi
permanents,		locale pour		formées au						comite de suivi
		la		niveau local						
		formation;	>	Nombre de						
	>	La		personne						
		sécurisation		bénéficiaire						
		alimentaire		et exécutant						
		;		les						
		Création de		approches						
		revenus;		des						
	>	Meilleure		formations						
		organisatio	>	Nombre						
		n des		d'emploi						
		producteurs		créé par les						
		;		bénéficiaire						
	>	Développe		S						
		ment des	>	Evolution						
		capacités		des						
		(équipemen		bénéficiaire						
		ts,		s des						
		connaissan		formations						
		ce);	>	Nombre de						
	>	Renforcem		personne						
		ent		participant à						
		institutionn		la						
		el;		sécurisation						
		,		alimentaire						
Total						31 500 00	0 F CFA			

Les principaux indicateurs clés de suivi de la mise en œuvre du PGES

- De l'effectivité des mesures de prévention des risques hygiène, santé et sécurité.
- De l'effectivité des mécanismes de gestion des plaintes
- De l'existence d'un système de gestion des déchets

Mécanisme de gestion des plaintes (MGP) du projet

Le mécanisme de gestion des plaintes (présenté en annexe) du projet reposera essentiellement sur les pratiques locales existantes qui ont donné la preuve de leur efficacité. Les populations préfèrent recourir à la conciliation avec les responsables locales (chefs de villages, conseillers, Maires) plutôt que la procédure judiciaire. Le mécanisme suivant est proposé pour résoudre à l'amiable les conflits qui peuvent naître ; (i) le comité villageois, (ii) comité communal et (iii) comité du PNDIES et le dernier niveau ressort en cas d'impasse des trois premiers niveaux, fait intervenir la justice. Toutes les plaintes feront l'objet d'enregistrement dans le registre des plaintes disponible au niveau des chefs de villages, des Mairies de Thiel et de Gassane, et la base de données gérée par le point focal au niveau du projet. En outre, les décisions prises seront documentées au moyen de procès-verbaux, prenant en compte l'acceptation ou non par le plaignant, des solutions proposées.

Arrangements institutionnels de mise en œuvre du PGES

Dans le cadre de ma mise en œuvre du PGES, les arrangements institutionnels suivant sont proposés

: Rôle et Responsabilités des différentes structures

Structures	Rôle et Responsabilités
	Le PNDIES est chargé d'une part du contrôle des travaux pour suivre la mise en œuvre correcte des prescriptions techniques et d'autre part, du suivi de la mise en œuvre du PGES.
L'Unité de Coordination du projet de la PNDIES	Le PNDIES devra par ailleurs faciliter la mission du comité régional de suivi environnemental (CRSE) pour le suivi environnemental des travaux et de l'exploitation du centre d'incubation.
	Le PNDIES devra par ailleurs faciliter l'organisation des séances de formation et de sensibilisation du personnel exploitant sur les mécanismes de gestion des impacts mais également dans le suivi des mesures du PGES.
La DEEC et DREEC de Louga	Le processus de validation de l'étude environnementale devra être conduit par la DEEC. La DEEC va assurer le suivi externe du PGES au niveau national de la mise en œuvre des mesures environnementales et sociales du projet. Au niveau régional et local, la DEEC va s'appuyer sur le CRSE et la DREEC de LOUGA.

	A travers l'Inspection du Travail et de la Sécurité sociale de LOUGA devra veiller au respect des conditions de travail dans l'exécution des travaux (horaire, salaire, protection, hygiène et sécurité des lieux, etc.)
La commune de Gandon	Elle participera à la sensibilisation des populations, aux activités de mobilisation sociale. Leurs services techniques locaux vont assurer le suivi de proximité de la mise en œuvre des recommandations du PGES. Elles participeront à la mobilisation sociale, à l'adoption et la diffusion de l'information contenue dans le PGES et veilleront à la gestion et à l'entretien des infrastructures réalisées.

Le budget est basé sur des estimations selon le niveau de connaissance actuel. Par conséquent, il sera sujet à être modifié en fonction du niveau de détails sur les techniques à utiliser et leurs caractéristiques, les paramètres pertinents qui feront l'objet de suivi environnemental, etc.

Désignation	Budget (FCFA)	Période	Responsables
Mesures de gestion environnementale et sociale	31.500.000	Durant les travaux et exploitation	Entreprise/PNDIES
Programme de surveillance/suivi environnementaux	7.500.000	Durant les travaux et exploitation	Entreprise/PNDIES/CRSE
Renforcement de capacité, formation et dotation d'EPI	6.000.000	Phase exploitation	PNDIES
Coût de la prise en charge du spécialiste E&S au sein de la Cellule d'exécution du projet pour 5 ans	60.000.000	Durant les travaux et exploitation	PNDIES
TOTAL	105 000.000		

EXECUTIVE SUMMARY

Preamble

Through the PSE, the Government of Senegal and its technical and financial partners have a strong ambition to boost economic growth with a high impact on human development. The achievement of this ambition is based on the implementation of a major investment program in promising sectors, capable of stimulating a strong and sustained growth dynamic. Among these sectors, the livestock sector occupies an important place.

However, the livestock sector faces structural difficulties that interact and contribute to its poor performance, including, among others: low productivity and lack of competitiveness of livestock farms, difficulties related to the collection, processing, conservation and distribution of animal products, limited access of actors to financing, weak capacity of organizations, lack of technicality of actors and insufficient gender mainstreaming.

In order to provide appropriate responses to the major development issues and challenges of the sector, the country has adopted a strategic reference system "the National Livestock Development Plan" (PNDE). The PNDE has retained as its vision "A competitive livestock sector, sustainably satisfying the national demand for animal products and ensuring the socio-economic promotion of its actors". Despite the Government's efforts to increase public investment and facilitate stakeholders' access to finance, the sector still suffers from the absence of a livestock investment master plan.

The PNDIES will synergize with other interventions currently being implemented by the Government and other technical and financial partners working in the sector, including the AfDB (Agropoles), the World Bank (PRAPS and PCAE Projects), the IDB (PDEPS-SN Project) and IFAD (PADAER 2 Project).

The present mandate entrusted to Cabinet EGS consists in carrying out the Initial Analysis of the project to build an incubation center in Dolly's Djibo Leyti KA ranch for the training of breeders. The center will contribute to the food security of livestock, the improvement of animal production, the supply of livestock and livestock products to markets but also to ensure the socio-economic promotion of its users through professionalization and job creation.

Specifically, it will be a question of training and demonstrating in different sectors on techniques:

- Bovine and ovine fattening;
- Production of quality sheep
- Dairy production and processing;
- Production and storage of fodder;
- Rural poultry production;
- Feed factory.

The site planned for the establishment of the incubation center is located in the Dolly Ranch which is a state domain and a natural pastoral reserve that covers an area of 87,500 ha with a perimeter of 120 km.

From an administrative point of view, the Ranch Djibo Leyti KA de Dolly is located in the department of Linguère in the district of Barkedji. Geographically, Dolly's Ranch extends over two regions: Louga and Kaffrine with respectively 75% and 25% of the total area.

Brief description of basic environmental and social conditions

The analysis of the characteristics of the natural environment through relief, geology, climate, hydrogeology, hydrography and vegetation shows that the project location is generally favourable to the various infrastructures and installations programmed.

Moreover, on the socio-economic level, it appears that the area hosting the project faces many socio-economic constraints, including a majority population of working age, very limited opportunities for job creation, a high level of poverty in the rural sector, limited resources to exploit in rural areas, significant constraints in the main sectors related to geographical factors (isolation of villages, lack of resources, etc.), lack of access to credit and inadequate supply of electricity, drinking water and sanitation and poor transport network. With regard to gender, the inclusion of women remains difficult throughout the study area. Significant differences with men are noted with regard to: Land ownership and control, participation in civic life, education and literacy.

Summary of the legal framework

This project must comply with national policies and regulations. These national and international regulations affect the environment, water and sanitation, occupational health, hygiene and safety, etc. The project must integrate them in order to guarantee a healthy environment for populations and workers, but also in order to preserve the different ecosystems crossed by the project.

To ensure compliance with the regulations and allow acceptability of the project, it is necessary to involve the various stakeholders. Thus, the institutions to intervene directly or indirectly in the implementation of the project must be involved, consulted and their opinions taken into account.

Main moderate impacts

The project will include a installation/construction part and an operation part. The construction phase involves civil engineering activities for the establishment of classrooms, vaccination park, demonstration workshops and dairy barns.

Specifically, the identification of the potential impacts of the project follows the conduct of all the operations inherent to the project, namely:

- ➤ In the preparatory phase: Modification of the usual views of the landscape; Loss of pasture, deterioration of air quality and noise pollution, loss and disturbance of wildlife habitat, job creation and risks of workplace accidents.
- ➤ In the work phase: dust emissions into the air, noise disturbance, work accidents, sexually transmitted infections (STIs), respiratory diseases etc

➤ In the exploitation phase: Job creation, empowerment of livestock farmers, Development of public lighting and improvement of safety conditions, Water and soil pollution.

Summary of public consultations

Public participation in an environmental and social impact assessment in Senegal is governed by the Environmental Code and MINISTERIAL ORDER No. 9468 MJEHP-DEEC of 28 November 2001 regulating public participation in environmental impact assessment.

Conducted in an iterative manner, it allows the environmental and social dimensions of the project to be taken into account and the sensitivities of all categories of actors representing the social strata, local elected officials and local authorities (administrations and technical services of the State) of the project host area.

As part of the project's AEI, consultations were carried out with the various stakeholders involved in the implementation of the project.

It took place in the period from 11 to 15 October 2022. The consultations started in Louga where we consulted the heads of regional services and then in Linguère to meet the Prefect, the departmental council and the breeders' associations. The mission ended in Thiel and Dolly where we met the village chiefs of the Ranch. 26 people were present at the meeting, including 5 women.

On the acceptability of the project, the majority of informed and consulted stakeholders consider that the project is a great opportunity to contribute to the development of the livestock sector. However, the population of Dolly and the municipality of Thiel also showed during the consultations a certain frustration and mistrust because of the misuse of objectives of previous projects at the Ranch.

The project is considered to be one of the best public actions with a view to taking into account the major concerns recorded in the synthesis of the results of the stakeholder consultation.

Environmental and Social Management Plan

The purpose of an ESMP is to define and conclude an agreement between the Ministry of Environment and Sustainable Development and the project proponent on mitigation and enhancement measures, monitoring, consultation and institutional strengthening, to be implemented during the execution and operation of the project.

The Environmental and Social Management Plan (ESMP) aims to ensure the correct implementation, and on time, of all measures to mitigate negative impacts and enhance the positive impacts resulting from the project subject to this ESIA.

The objectives of the GGP include:

- Ensure that project activities are undertaken in compliance with all legal and regulatory environmental and social requirements;
- Ensure that the environmental issues of the project are well understood by the proponent and implemented both during the construction phase and during operation or dismantling activities.

The GGP will be revised as necessary to ensure its relevance and effectiveness. The proposed changes will be discussed with the relevant government authorities.

- This GGP will include:

 Measures to improve impacts in the construction and operation phase;
 - Measures to mitigate negative impacts in the dismantling, construction and operation phases;
 - Environmental and social management procedures;
 - Accompanying measures;
 - The actors involved in the implementation of the ESMP and their responsibilities;
 - The estimated cost of environmental and social measures.

The overall cost of environmental and social management measures is around (105,000,000) one hundred and five million FCFA excluding tax.

	Part 1: Mitigation	and/or avoidance of no	egative impa	acts of the pro	oject during	the construc	ction phase	
Impacts	Recommended measures	Objectively verifiable		onsible	Execution	Follow-up	Annual Cost of	Annual cost
identified		monitoring	Execution	Aftercare	deadline	deadline	GGP	of follow-up
		indicators					Implementation	
Air pollution	Moisten soils,	Number of	Enterprise	PNDIES	During all	Quarterly	Included in the	Included in
	access roads;	waterings equal		CRSE	work		cost of the work	the cost of
	Clean roads,	to 2 times / day;						the
	construction site	Frequency of						Committee's follow-up
	surroundings and	watering						missions
	work areas;	cisterns						IIII33IOII3
	Limit the speed of	Number of						
	machines/trucks	trucks						
	on site;	mobilized and						
	Moisten materials	with tarpaulin						
	during dust-	Number of						
	producing cuts;	accidents						
	Cover dumpsters	recorded due to						
	and supply trucks	car/truck speeds						
	(sand, cement,	is zero						
	fine aggregate,	Number of PPE						
	etc.);	distributed that						
	➤ Provide workers	meets standards						
	with cartridge	Pollution rate						
	masks and require	noted						
	them to be worn	Frequency of						
	during work	vehicle						
	Use equipment	maintenance						
	that meets the standards and	Pollutant						
	maintain them	discharge						
	regularly,	surface and						
	Periodically	pollution levels						
	check the							
	CHECK THE					<u> </u>		

	Т	ı	ı		1
concentration of					
pollutants in the					
working					
environment,					
➤ Seal containers					
tightly (paints,					
glues, solvents,					
etc.);					
➤ Provide workers					
handling products					
with gas masks					
and require them					
to be worn during					
work,					
➤ Store soiled					
absorbents and					
products in					
hermetically					
sealed containers					
Seal containers					
tightly (paints,					
glues, solvents,					
etc.);					
➤ Provide workers					
handling products					
with gas masks					
and require them					
to be worn during					
work,					
➤ Store soiled					
absorbents and					
products in					

	hermetically sealed containers							
Impact on vegetation (grazing)	Avoid unnecessary tree cutting Make compensatory reforestation	 Area cleared during the work Area reforested after the work and success rate 	Enterprise	PNDIES	At the beginning of the work	Once at the beginning of the work	Included in the cost of the work	Included in the cost of the Committee's follow-up missions
Enoise mission	 ▶ Use equipment with soundproofing devices that meet standards and maintain them regularly, ▶ Take into account the noise levels of equipment when purchasing ▶ The prohibition of vibrating and noisy work at night; ▶ Respect for working hours; ▶ Ensure maintenance of motorized vehicles. 	 Number of equipment meeting the standards used; On-site noise level of zero Working hours Pollution rate 	Enterprise	PNDIES CRSE	During all work	Twice a month during the work	Included in the cost of the work	Included in the cost of the Committee's follow-up missions

Water	<i>N</i>	T / 11 ***	Volume of water	Entormies	PNDIES	Dunia 11	Per month	Included in the	Included in
pollution	A	Install oil	Volume of water polluted and treated	Enterprise	CRSE	During all work	during the	cost of the work	Included in the cost of
and risk of		separators and	ponuted and treated		CKSE	WOLK	works, and	cost of the work	monitoring
run-off		separators in	Number of oil				in the		missions of
run-on		diesel unloading	separators and						the
		areas and	separators on site				rainy		
		equipment	-				season		Monitoring
		maintenance	Landscaped pool area				twice a		Committee
		areas	Presence of a				month		
	4	Set up a settling	segregated drainage						
		pond for	and effluent discharge						
		wastewater	_						
		loaded with milt,	management system at the site						
		•	the site						
		concrete residues;	Volume of water						
	A	After a night of	reused after settling						
		decantation, the							
		water can be	Volume of concrete						
		reused (washing	(solidified) cured						
		tools, moistening	P resence of trace oils						
		the floors);	and fats in drainage						
	\triangleright	Cleaning	water						
		solidified	water						
		concrete and	Rate of change in						
		storing it with	wastewater pH and						
		other inert waste,	volume of water						
	_	•	(discharged) recorded						
		Controlling the							
		pH of wastewater	On-site visual sanitary						
		by a rapid test	area and installation						
		with indicator	Number of hazardous						
		strips is required	products stored in a						
		before any	dedicated area						
		discharge.							
	A	Set up mobile	Number of retention						
		toilets that meet	bins installed						
		toneto that meet							

standards	Amount of liquid			
(equipped with	recovered and products			
drinking water	disposed of			
and wastewater				
tanks, urinal, sink	Number of safety			
). Wastewater	tables or rules in place			
from mobile	to prevent leaks			
toilets must be				
disposed of				
appropriately, in				
the designated				
places and in				
compliance with				
the regulations.				
➤ Store chemicals				
in leak-proof				
containers; Store				
hazardous				
products away				
from the				
elements;				
➤ Place holding				
bins under				
product				
containers;				
Collect spilled				
liquids with				
absorbent product				
(rags, sawdust,				
chips, sand or				
absorbent				
pellets). These				
soiled products				

	will be disposed of in suitable channels. Adapting stormwater drainage systems on site Implementation of leak prevention systems (oils and greases from construction machinery) and cleaning practices							
Soil pollution	Store chemicals in leak-proof containers; Store hazardous products away from the elements; Collect spilled liquids with absorbent product (rags, sawdust, chips, sand or absorbent pellets). These soiled products will be disposed of in suitable channels;	Presence of a segregated drainage and effluent discharge management system at the site	Enterprise	PNDIES CRSE	During all work	Twice a month during the life of the project	Included in the cost of the work	Included in the cost of monitoring missions of the Monitoring Committee

		т т	 1		
Store and handle	Presence of traces of				
hydrocarbons,	oils and fats in drainage				
oils and	water				
chemicals on	Rate of change in				
sealed areas;	wastewater pH and				
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	volume of water				
products away	(discharged) recorded				
from the	(discharged) recorded				
elements;	On-site visual sanitary				
·	area and installation				
11000 10001111011	N1 C 11				
tanks under tanks	Number of hazardous				
and equipment at	products stored in a				
a fixed position	dedicated area				
(compressors,	Number of retention				
generators, etc.)	bins installed				
Collect spilled					
liquids with	Amount of liquid				
absorbent product	recovered and products				
(rags, sawdust,	disposed of				
chips, sand or	Number of safety				
absorbent	tables or rules in place				
pellets). These	to prevent leaks				
soiled products	_				
will be disposed	Number of equipment				
of in appropriate	maintained and status				
channels	sheet recorded				
Properly maintain					
construction					
machinery to					
prevent oil and					
fuel leaks;					

Fauna and	> Regen	erate the	- Clearing		Enterprise	PNDIES	At the	Quarterly	1500000	Included in
flora	_	tion cover	operations	plan		Ranch	beginning			the cost of the
	_	a floristic	established	with		Management	and end of			quarterly
		ory before	the water	and		IREF	the work			missions of
		art of the	forestry serv	ices						the
	work		- Number of							Monitoring
		ting plants	planted							Committee
	and	flora	- Number	of						
	recove		compensator	y						
	the	local	habitats crea	ted						
	ecosys									
	➤ Have									
	,	zation of								
		and forests								
	for	ind forests								
		clearing/								
	on site	_								
		ling taxes								
		cutting								
	trees;									
	➤ Have t	he								
	,	ization of								
	the mi									
		before								
		ding with								
		raction of								
	constr	iction								
	materi									
	Rehab									
		ing sites.								

O 1:4 C		g	Mana afarrada dina a d	Entamoia	DNIDLEC	Duning a all	M =41-1	To also die die also	Total and the
Quality of life:	A	Sort waste and	Mass of waste disposed of and treated	Enterprise	PNDIES CRSE	During all work	Monthly	Included in the cost of the work	Included in the cost of the
production		store it in	of and treated		CRSE	WORK		cost of the work	quarterly
of waste		containers	Number of contracted						missions of
from the		dedicated to this	suppliers						the
construction		purpose, Recycle							Monitoring
site		waste in recovery	Daily amount of waste						Committee
Site		channels,	stored in the dedicated						Committee
	\nearrow	Dispose of waste	area						
		unsuitable for	Number of drums,						
		recycling to	cans, vats correctly						
		appropriate	labelled with product						
		treatment sites	hazards						
	A	Condition the	Volume of water						
		waste by type and	Volume of water recycle						
		return it to the	Tecycle						
		supplier or hand it							
		over to an							
		authorized							
		disposal							
		company,							
	\triangle	Store waste away							
		from bad weather							
		to prevent its							
		spread and							
		leaching by							
		rainwater							
		(hermetic							
		container,							
		retention tank,							
		waterproof floor,)							
	A	Correctly label							
		drums, cans, vats							
		and clearly show							
		and clearly snow							

	the Rec fror	ociated with product, cycling water m settling							
Health and safety of local residents	the and product according to the staff app ado	hibition of ess to any son other than a personnel; mmunicate areness about work by olving local horities; form and sitize the pulation before activity of gradation of wate property se awareness	Number of people informed Number of people sensitized Visibility of markup ribbons around appropriate locations and access control poster Number of communication and awareness-raising sessions conducted with local authorities	Enterprise	PNDIES CRSE	During all work	A mission every month throughout the work phase	5 000 000 FCFA	Included in the cost of monitoring missions of the Monitoring Committee

Risks of	4	Providing safety	Number of people	Enterprise	PNDIES	During all	Every 15	Included in the	Included in
accidents at		rules to	trained	Lincipiise	CRSE	work	days	cost of the work	the cost of
work		construction site					during the		monitoring
		workers	Number of PPE				work		missions of
	A		distributed				phase		the
		Equip workers with safety	Number of posters						Monitoring
		,	visible on site						Committee
		•							
		strictly require PPE	Number of people						
	A		made aware of						
		1 3	compliance with HSSE measures						
		rules on a sign at the entrance to the							
		construction site;	Number of medicine						
	A	Ensure	boxes equipped and						
		compliance with	available on site						
		hygiene and	Number of structures						
		safety measures;	recruited for the						
	A	Sensitize site	management of						
		workers on	emergencies and basic						
		STI/HIV/AIDS	consultations						
	A	The							
		establishment of a							
		first aid system							
		with a well-							
		stocked medicine							
		box							
	4	Agreement with a							
		nearest health							
		structure for the							
		management of							
		emergencies and							
		Jilloi Soliolos alla							

	basic consultations.							
		hancing the positive ir		<u> </u>				
Impacts identified	Recommended measures	Implementation monitoring indicator	Resp Execution	onsible Aftercare	Execution deadline	Follow-up deadline	Annual cost of implementation	Cost of follow-up
Creation of direct wage employment for young people and women	Recruiting local workers as a priority	Number of locally recruited staff	Enterprise	PNDIES CRSE	During the works	Once a week	Cost associated with the project	Included in the cost of monitoring missions of the Monitoring Committee
Organization of work	Respect and enforce the	Duration of work Working hours	Enterprise	PNDIES CRSE	During the works	Every 15 days	Cost associated with the project	Included in the cost of monitoring

	company's commitments Comply with the legal construction procedures in force in Senegal Organize, conduct and schedule work to reduce nuisance Ensure sufficient staff and equipment to respect the duration of the work	Availability of personnel and equipment						missions of the Monitoring Committee
Opportunity for opportunities for construction companies	Recruit or subcontract local companies	Number of subcontracts signed	Enterprise	PNDIES CRSE	During the works	At each call for tenders	Cost associated with the project	Included in the cost of monitoring missions of the Monitoring Committee
	Part 3: Mitigation	and/or avoidance of n	egative imp	acts of the pr	oject during	the exploita	tion phase	
Impacts	Recommended measures	Implementation	Resp	onsible	Execution	Follow-up	Annual cost of	Annual cost
identified		monitoring indicator	Execution	Aftercare	deadline	deadline	implementation	of follow-up
Ground	Ensure regular maintenance and cleaning of facilities to minimize small leaks and spills;	 Frequency of maintenance and cleaning Condition of facilities 	PNDIES	PNDIES CRSE	Throughout operation	Once every 3 months	3 000 000 FCFA	Included in the cost of monitoring missions of the Monitoring Committee

Air quality	stora, chem Put syste stora, Creat stora, minit of sp Avoi stora,	alized ge areas for icals; retention ms at fuel ge areas; e a chemical ge area to mize the risk	A A A	Landscaped areas Retention system set up visible on site Frequency of monitoring Duration of exposure of waste Frequency of waste Frequency of waste removal	PNDIES	PNDIES	Throughout	Once a	2 000 000	Included in
7 in quanty	mater cover cover be Ensu main clean facili be Insta venti syste maxi circu be Imple quali	rials inside a red building; re regular tenance and ing of ties; l a lation m that mizes air lation; rement an air by toring	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	surface or storage area Maintenance and cleaning schedule and inventory Ventilation system in place On-site air quality change rate		CRSE	operation	month during the life of the project	2 330 000	the cost of the quarterly missions of the Monitoring Committee
Water resources		a plan of the supply to	>	Power system plan available on site	PNDIES	PNDIES CRSE	Hard throughout operation	Once every three months during the	3 000 000	Included in the cost of the quarterly missions of the

		maintenance and	>	Number of				life of the		Monitoring
		maintenance		awareness				project		Committee
		operations in the		sessions						
		event of a		conducted						
		network problem	>	Number of						
	>	Raising		people						
		awareness on		sensitized						
		drinking water	>	Drainage						
		management to		system in						
		avoid waste		place						
	>	Implement a	>	On-site						
		stormwater		treatment						
		management		surfaces/pond						
		system for	~	Frequency of						
		stormwater reuse		removal of						
	>	Evacuate waste		solid and						
		with a well-		liquid waste						
		defined	>	Duration of						
		management		exposure of						
		plan, and with		waste						
		specialized	>	Surfaces/areas						
		companies;		managed for						
	>	Define storage		chemical						
		areas with		retention						
		retention for								
		chemicals.								
Energy	>	Have a plan of the	>	Map available	PNDIES	PNDIES	Throughout	Par two	PM	Included in
consumption		electrical		on site		CRSE	operation	months		the cost of
		installations of		Maintenance				during the life of the		the quarterly missions of
		the plant and		frequency				project		the
		ensure regular	>	Posters on				project		Monitoring
		maintenance of		devices						Committee
		these to avoid the								
		risk of accident;								

≻ Put	> Percentage	
hazard/prevention		
signals at the		
level of electrica		
appliances;	evolution	
Regularly monitor and	Frequency of	
compare energy		
flows to machine		
performance	> Number of	
targets to identify		
measures to		
reduce energy		
consumption;	installed	
> Precisely control		
temperature and		
other parameters		
to avoid, among		
other things		
excessive heating		
or drying;		
➤ Ensure the		
maintenance of		
the devices for		
proper operation;		
> Use energy-		
saving ligh		
bulbs;		
> Use occupancy		
detectors for night		
lighting.		

Gender	>	Record and	~	Number of	PNDIES	PNDIES	Throughout	Par	5 000 000	Included in
dimension		ensure the		complaints		CRSE	operation	months		the cost of
		diligent and		registered				during the		the quarterly
		compliant	>	Gender-				life of the		missions of
		handling of		sensitive				project		the
		complaints and		operating						Monitoring
		grievances of		standards of						Committee
		women and girls,		the institution						
		including those	>	Number of						
		related to GBV		women and						
		and Gender		men trained						
	>	Taking into		by the centre						
		account the	>	Availability						
		gender aspect in		of a						
		the operation of		programme to						
		infrastructures		combat all						
		and training								
	_	_		types of discrimination						
	>	Fight against all		discrimination						
		types of gender								
0 114 0		discrimination		C C	DVIDIEG	DAIDIEG	T1 1 4	D	4.000.000	T 1 1 1 '
Quality of life: waste	>	Define an area as	>	Surface area	PNDIES	PNDIES CRSE	Throughout	Par months	4 000 000	Included in the cost of
me: waste		a waste collection	_	on site		CRSE	operation			
	_	point;		Number of				during the life of the		the quarterly missions of
	>	Put garbage cans		bins installed				project		the
		in the facilities to		Number of				project		Monitoring
		avoid anarchic		contracts						Committee
		discharges;		signed						
	>	Sign with	>	Inspection						
		companies for the		frequency						
		evacuation and	>	Number of						
		treatment of		recycling						
		waste;		projects						
	>	Regularly inspect		signed						
		all waste								

Animal health and	collection and storage areas; Define a partnership program with structures specialized in waste management. Vaccination campaign with	➤ Number of campaigns	PNDIES	PNDIES CRSE	Throughout operation	Per month during the	10 000 000	Included in the cost of
risk	private veterinary practices and the public livestock service. Buy and house animals in fattening plants (cattle and sheep) and in semi- intensive breeding for dairy cows. Deworming; Establish a health	completed > Medical record of purchased animals > Number and frequency of deworming of animals > Frequency of on-site animal health monitoring			Spotation	life of the project		the quarterly missions of the Monitoring Committee
Health and safety	program. Ensure compliance and enforcement of the described HSE measures Arrange the center with	 Displays visible HSE metrics on site Number of HSE training completed for risk 	PNDIES	PNDIES CRSE	Throughout operation	Per month during the life of the project	8 000 000	Included in the cost of the quarterly missions of the Monitoring Committee

	ergonomic standards, and that takes into consideration the different social strata.	prevention and management Fergonomic standards taken into account						
	David A	(- El	•	- C 4] 4	J	1-:4-4:		
Inom a ata	Recommended	Enhancing the positi					Cost of	Cost of
Impacts identified	measures	Implementation monitoring	Execution	onsible Aftercare	Execution deadline	Follow-up deadline	implementation	follow-up
luciitiieu	incasures	indicators	Execution	Altercare	ucaumic	ucaumie	implementation	ionow-up
Creation of permanent direct jobs,	 Recruit local labour for training; Food security; Revenue generation; Better organization of producers; Capacity development (equipment, knowledge); Institutional strengthening; 	> The number of people trained at local level > Number of beneficiaries and implementers of training approaches > Number of jobs created by beneficiaries > Evolution of training beneficiaries > Number of people involved in food security	PNDIES	PNDIES CRSE	Throughout operation	Once every 3 months	Cost associated with the project	Included in the cost of the quarterly missions of the Monitoring Committee

Total	31 500 000 F CFA

Key indicators for monitoring the implementation of the GGP

- The effectiveness of hygiene, health and safety risk prevention measures.
- The effectiveness of complaint management mechanisms
- The existence of a waste management system

Project Complaints Management Mechanism (PMM)

The project's complaints mechanism (presented in the annex) will be based primarily on existing local practices that have proven to be effective. People prefer to resort to conciliation with local officials (village chiefs, councillors, mayors) rather than judicial proceedings. The following mechanism is proposed to amicably resolve conflicts that may arise; (i) the village committee, (ii) communal committee and (iii) PNDIES committee and the last level in case of deadlock of the first three levels, involves justice. All complaints will be registered in the register of complaints available at the level of village chiefs, Thiel and Gassane town halls, and the database managed by the focal point at project level. In addition, the decisions taken will be documented by means of minutes, taking into account whether or not the complainant accepts the proposed solutions.

Institutional arrangements for the implementation of the GGP

As part of my implementation of the ESGP, the following institutional arrangements are proposed:

: Role and Responsibilities of the different structures

Structures	Role and Responsibilities
	The PNDIES is responsible, on the one hand, for monitoring the work to monitor the correct implementation of the technical requirements and, on the other hand, for monitoring the implementation of the ESMP.
The PNDIES Project Coordination Unit	The PNDIES will also facilitate the mission of the regional environmental monitoring committee (CRSE) for the environmental monitoring of the work and operation of the incubation center.
	The PNDIES will also facilitate the organization of training and awareness-raising sessions for operating staff on impact management mechanisms but also in the monitoring of ESMP measures.
The DEEC and DREEC of Louga	The validation process of the environmental study must be conducted by the DEEC. The DEEC will ensure the external monitoring of the ESMP at the national level of the implementation of the environmental and social measures

	of the project. At the regional and local level, the DEEC will rely on the CRSE and the DREEC of LOUGA.
Regional Labour and Social Security Inspectorate of Louga.	Through the Inspectorate of Labour and Social Security of LOUGA will have to ensure compliance with working conditions in the execution of the work
The Commune of Gandon	It will participate in raising awareness among the population and social mobilization activities. Their local technical services will closely monitor the implementation of the ESMP recommendations. They will participate in the social mobilization, adoption and dissemination of the information contained in the GGP and will ensure the management and maintenance of the infrastructure built.

The budget is based on estimates based on current level of knowledge. Therefore, it will be subject to change depending on the level of detail on the techniques to be used and their characteristics, the relevant parameters that will be subject to environmental monitoring, etc.

Designation	Budget (FCFA)	Period	Responsible
Environmental and social management measures	31.500.000	During construction and operation	Company/PNDIES
Environmental monitoring/follow-up program	7.500.000	During construction and operation	Company/PNDIES/CRSE
Capacity building, training and PPE staffing	6.000.000	Operational phase	PNDIES
Cost of supporting the E&S specialist in the Project Implementation Unit for 5 years	60.000.000	During construction and operation	PNDIES
TOTAL	105 000.000		

1. Informations générales

a.	Dénomination ou raison sociale	PNDIES
	du promoteur	
b.	Nom, Prénom du demandeur	MEPA
c.	Adresse du siège social	Sphères Ministérielles de Diamniadio, Bâtiment
		C.
d.	Adresse du site d'exploitation si	Le site d'implantation se trouve dans le ranch
	différent du siège social	Djibo Leyti KA de Dolly
e.	Téléphone / Fax	33 864 63 11/33 859 06 32/
f.	E-mail	contacts@elevage.gouv.sn
g.	Dénomination du bureau	Cabinet EGS-SARL
	d'études ou de la personne	[SIPRES 4 TF 7300 YOFF FACE
	physique agréé (e) mandaté (e)	IMPRIMERIE TANDIAN]
	par le promoteur	TEL: +221 33 820 45 77
		contact@cabinet-egs.com
		Web site: www.cabinet-egs.com

2. Raison de la demande

a.	Nouvelle implantation	Х
b.	Extension	
c.	Modification	
d.	Transfert	
e.	Renouvellement de l'autorisation arrivée à expiration	
f.	Régularisation d'une installation existante mais non déclarée	
g.	Autre (A <u>Préciser)</u>	

3. Utilisation antérieure du terrain

Le Ranch Djibo Leyti KA de Dolly, domaine de l'Etat, est une réserve pastorale naturelle qui couvre une superficie de 87 500 ha avec un périmètre de 120 km. Il est

limité par les trois départements de Gossas (région de Fatick), de Kaffrine (région de Kaffrine) et de Linguère (région de Louga).

Ce ranch a été initialement aménagé par la SODESP (Société de Développement de l'Elevage dans la zone sylvopastorale) pour le ré-élevage de bovins issus des troupeaux naisseurs de la zone pastorale. Après la liquidation de la SODESP en 1999 et le rattachement du Ranch au Ministère chargé de l'Élevage et des Productions Animales, le site a fait l'objet pendant longtemps de plusieurs convoitises dont celles des populations environnantes qui s'activent dans la culture de l'arachide d'une part et d'investisseurs privés sollicitant une rétrocession d'une partie du domaine, d'autre part.

La réaffirmation de la vocation du Ranch pour le développement d'activités pastorales par Monsieur le Président de la République en 2014, a mis un terme aux différentes spéculations.

L'État a ensuite mis en place un programme de réhabilitation du Ranch avec entre autres la construction d'un mur de clôture de 120 km pour sécuriser le site et l'aménagement d'ouvrages hydrauliques (forages, puits) à l'intérieur du Ranch.

Cela étant, il n'y a pas de contrainte foncière particulière dans la construction d'un centre d'incubation pour la formation des éleveurs.

4. Description du projet

a. Titre du projet

Projet de construction d'un centre d'incubation dans le ranch Djibo Leyti KA de Dolly pour la formation des éleveurs.

b. Type de projet

Projet d'investissement pour l'accueil, la formation et la démonstration.

c. Objets et justifications du projet

L'objectif général est de faire du Ranch un site qui va contribuer à la sécurité alimentaire du cheptel, à l'amélioration des productions animales, à l'approvisionnement des marchés en animaux et produits d'élevage mais aussi à assurer la promotion socio-économique de ses usagers par la professionnalisation et la création d'emplois.

De façon spécifique il s'agira de former et de faire de la démonstration dans différentes filières sur les techniques :

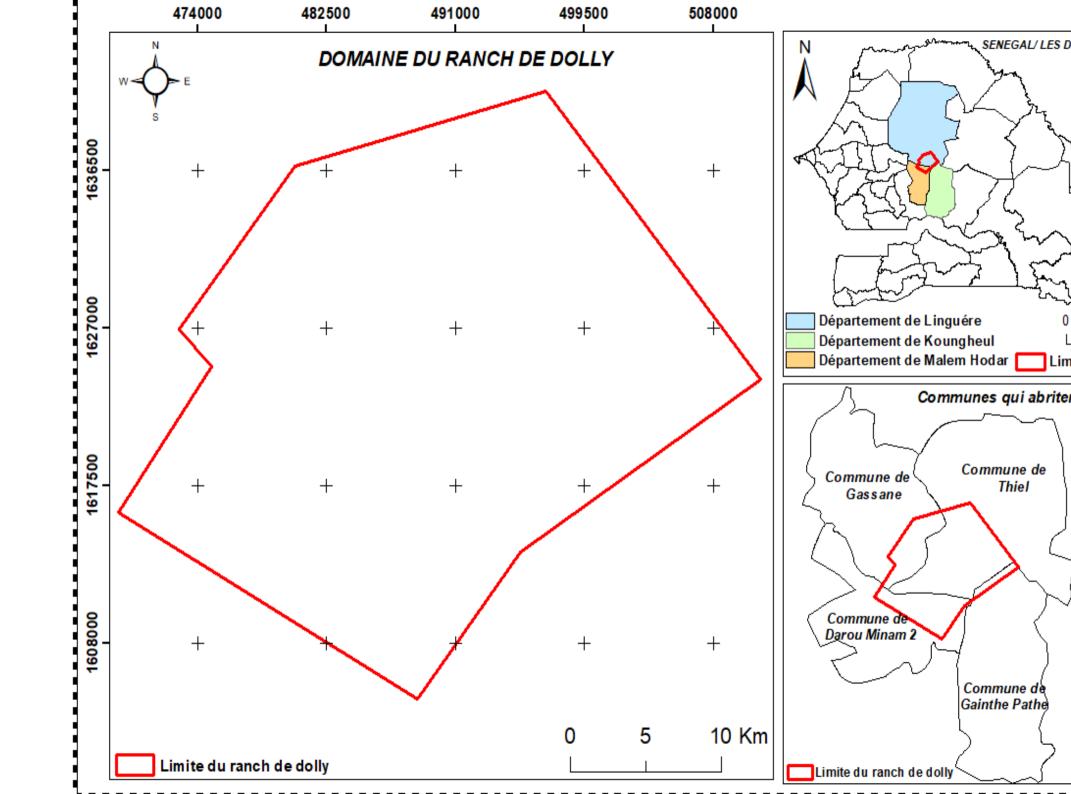
- D'embouche bovine et ovine ;
- De production de moutons de qualité
- De production et de transformation laitière ;

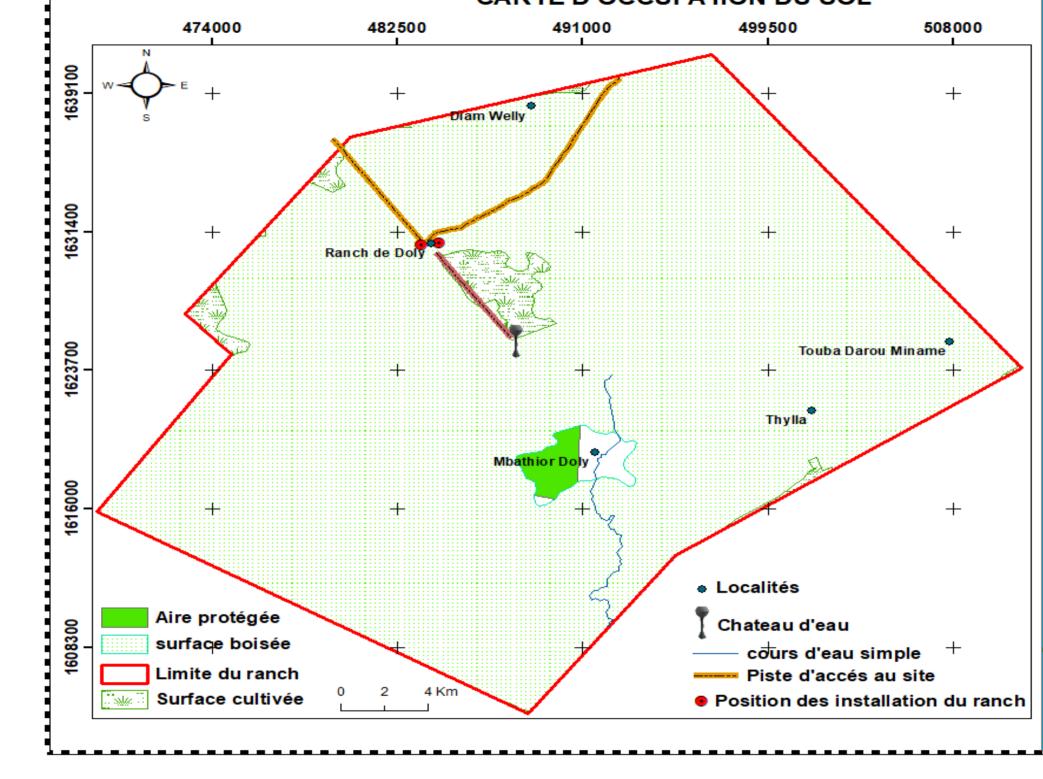
- De production et de stockage de fourrages ;
- De production avicole rurale;
- De fabrique d'aliment de bétail.

Dans le cadre de l'atteinte des objectifs et d'une bonne gestion du projet. Des intrants médicamenteux seront utilisés pour des traitements et la synchronisation des chaleurs chez les ovins. Sans compter le suivi médical du bétail à travers des programmes de vaccination et déparasitage. Par ailleurs, Les ateliers de production seront équipés d'un biodigesteur.

d. Localisation du projet et raison du choix du site (joindre une carte géographique à l'échelle appropriée)

Le projet est mis en œuvre dans le Ranch de Dolly qui est un domaine de l'Etat et une réserve pastorale naturelle qui couvre une superficie de 87 500 ha avec un périmètre de 120 km.





e. Description des activités (intrants et extrants, calendrier de construction, effectifs nécessaires, investissement hors site etc.)

Pour la Construction et l'aménagement du site, elle comprend quatre principales étapes :

- L'installation du chantier;
- Les travaux de préparation des aires des installations et d'aménagement des surfaces au sol pour l'implantation et la construction des bâtiments ;
- La construction des bâtiments;
- La mise en place des équipements de fonctionnement.

Activités	Description			
PRE-CONSTRUCTION				
Prospections préliminaires	Correspondent aux travaux de reconnaissances topographiques et géotechniques effectuées sur le terrain pour l'identification des caractéristiques morphologiques, géologiques et mécaniques des sols dans l'emprise du projet. La présence sur le site des équipes de reconnaissance, munies notamment de matériels de reconnaissance qui peut être lourd (forages géotechniques) et les différents mouvements de transports et circulation nécessaires. Des études géotechniques seront réalisées au regard de la nature du sol dans la zone du projet.			
Signalisation	Elle permet l'identification définitive de l'emprise du projet et les aires annexes. Des travaux de balisage sont notamment réalisés pour une limitation physique de l'emprise et l'identification des chemins d'accès. Cette activité implique la présence d'équipes de balisage avec un matériel d'œuvre léger.			
Installation du chantier	Cette étape induira la présence et l'utilisation d'engins de construction, des mouvements de terres, excavations et dépôts provisoires de matériaux de construction, l'apport de matériels et outillages spécialisés pour l'installation et l'entretien des engins de chantier.			
CONSTRUCTION				
Transport et circulation	Cette activité est similaire à celle de la phase précédente, avec l'introduction de nouveaux types d'engins pour les travaux d'excavation, de forage, de réalisation des ouvrages en béton, etc. donc, des activités de transport et de circulation plus importantes, d'où une augmentation plus importante des concentrations de			

	poussière et des gaz d'échappement dans l'air, en plus de l'augmentation du niveau sonore.
Terrassement et Excavation	Elle consiste en la préparation de l'emprise pour atteindre les spécifications techniques et topographiques du projet, le terrassement, la réalisation des tranchées pour la pose des réseaux et les fondations pour les installations du projet.
Bâtiments et équipements	Cette activité comporte la construction des gros œuvres et autres infrastructures de seconde œuvre ainsi que l'installation des équipements de fonctionnement.
Démobilisation	Elle comprend le déplacement des engins de chantier à l'extérieur de l'emprise, le démantèlement des bâtiments et d'équipements qui ont servi aux travaux. La circulation de véhicules, les mouvements de terre, les dépôts de pièces et de déchets de tout genre sont importants et fréquents lors de cette étape.
Remise en état	Elle correspond à la remise en état des aires affectées par les travaux. Les terrains occupés sont remis à leur état initial, en fonction de leur affectation antérieure.
	PHASE D'EXPLOITATION
Présence des installations	Elle correspond à la présence physique des infrastructures, de leurs occupations et de leur fonctionnement. Elle induira un changement important du paysage et du cadre de vie
Gestion des déchets solides et eaux usées	Cette activité consiste en la gestion des déchets solides et liquides émanant des activités sur le site. La gestion de ces déchets regroupe leur collecte, leur traitement et leur neutralisation, ainsi que l'acheminement des déchets ultimes vers des lieux de dépôts adéquats.
Entretien et réparation	Cette activité regroupe tous les travaux d'entretien et réparation nécessaires dans le cadre du projet.

- Proposition détaillée de la phase chantier
- ✓ Description des travaux

Les constructions prévues dans le cadre de ce projet sont :

• Une direction du ranch;

- Un centre d'incubation composé : des salles de cours, d'un centre d'accueil avec des chambres et des commodités pour le bien être des participants.
- Une étable laitière pour l'entretien et la reproduction des vaches laitières.
- Une étable d'embouche bovine avec des animaux en stabulation nourris à l'auge.
- Une bergerie de reproduction abritant des brebis et des géniteurs améliorés.
- Un poulailler équipé pour l'aviculture villageoise améliorée.
- Une unité de fabrique d'aliment de bétail concentré avec un mix énergétique.
- Une unité de transformation de lait avec le principe de la marche en avant.
- Un Hangar de stockage de fourrages et d'aliments concentrés.

Tels sont les travaux à exécuter par le prestataire de service en BTP. Ceci étant les principaux intrants et extrants sont listés dans le tableau ci-après :

Intrants	Extrants
Ciments;	Reste de sac de ciment, éponge etc.
Sables;	Gravats, cordage endommage, etc.
Grillage métallique ;	Reste de câble métallique,
Peinture	Reste de plastiques, etc.
Colle	Pot vide, etc.
Fer;	Reste de fil de fer etc.

Les déchets qui seront produits lors de la mise en place de ce projet peuvent être considérés comme banals. Cependant pour conserver l'environnement naturel du site, le chargé des travaux devra penser à réhabiliter les lieux de la manière la plus naturelle possible.

✓ Besoin en main d'œuvre

Un prestataire de service sera sollicité pour exécuter les travaux à cet effet il lui appartient de fixer le nombre d'ouvrier et les utilités nécessaires au bon déroulement des travaux. Néanmoins, les postes consignés dans le tableau ci-après sont prévus :

Tableau 1: liste des mains d'œuvres en phase chantier

Postes	Quantité
Électriciens	Non défini
Plombiers	Non défini
Maçons	Non défini
Chauffeurs	Non défini
Ouvriers	Non défini
Etc.	Non défini

Tableau 2 : équipement prévu pour les travaux

Equipements	Quantité
Tuyau PVC	Non défini
Pince	Non défini
Lampe	Non défini
Marteau	Non défini
Brouette	Non défini
Scie	Non défini
Pelle	Non défini
Pince	Non défini
Etc.	Non défini

✓ Mise en place du matériel de construction

Il est essentiel que tout le matériel nécessaire à la construction soit disponible avant le démarrage des travaux. Leur manutention doit se faire de manière sécuritaire pour éviter les TMS et autres risques d'accident.

✓ Démantèlement

Le démantèlement est souvent noté en zone urbaine ou périurbaine ou encore sur un site occupé. Ce qui n'est pas entièrement le cas pour ce projet.

f. Description du procédé technique, intrants et extrants

Le centre d'incubation va héberger des bénéficiaires qui seront formés théoriquement dans les salles de cours et qui vont ensuite faire de la pratique dans les différents ateliers mis en place. En fonction du métier choisi par le participant un certain nombre de jours de présence dans le centre d'incubation sera défini par le formateur. A la fin de la formation, le participant va retourner d'où il vient et va mettre en place son entreprise et exploiter le métier appris.

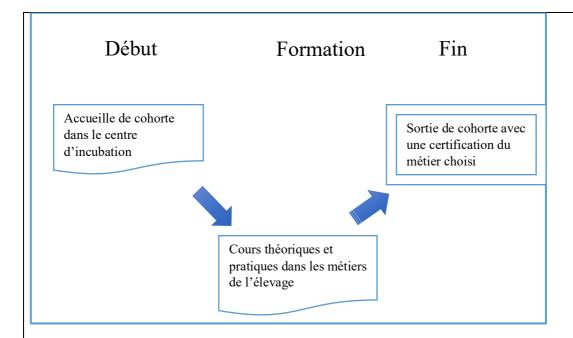


Figure 1 : flowsheet du fonctionnement du centre d'incubation

Aspects environnementaux du projet

La mise en place et l'exploitation du centre auront entre autres impacts environnementaux qu'il est nécessaire d'appréhender.

✓ Impact sur l'eau

La construction du centre et son fonctionnement vont nécessiter de l'eau en quantité suffisante. Cependant quels que soient les besoins, on ne craint pas un stress hydrique parce que le ranch est suffisamment approvisionné en eau potable par des forages et des points d'eau dont certains en réserve. Autrement dit ce projet n'a pas un impact considérable sur l'eau.

✓ Impact sur l'atmosphère

Un impact important sera noté en phase chantier à cause de la navette des camions pour la livraison des consommable de la construction. Il s'agira essentiellement du soulèvement de poussière qui peut perturber la communauté locale (perte de vue, des retombés atmosphériques qui peuvent perturber le développement des végétaux, etc). En phase exploitation, les activités d'élevage peuvent tant bien que mal contribuer au réchauffement climatique à travers le rejet de méthane et de carbone lié aux occupant du site (bétails, bâtiment et homme).

✓ Déchets solides et liquides

En phase chantier

Les travaux de débroussaillage, de désherbage, de libération et de préparation de la plateforme, les travaux de fouilles, de terrassement, de décapage, de pose de conduite (plomberie) etc. produiront des quantités de déchets significatives. Ces déchets peuvent être de différente nature : les déchets inertes de roche, la sous-couche arable, résidus de conduite PVC, emballages souillés de peinture, solvants, cuve à hydrocarbure, etc.

Déchets inertes	Déchets banals	Déchets dangereux
Céramique	Bois	Aérosols
Bétons	Caoutchouc	Emballages souillés par les
Briques	Carton	produits dangereux
Terres propres	Déchets verts	Piles
Tuile	Ferraille	
Ardoise	Papier	
	Plastique	
	Textile	
	Métaux : fer, étain, acier,	
	cuivre, bronze, laiton, zinc,	
	plomb	

Pour le traitement de ceux-ci, il sera choix de :

- A Réutiliser les déchets propres comme matériaux de remblai
- ▲ Acheminer les déchets non réutilisés en décharge
- ▲ Aménager des bacs à ordures dans le chantier
- ▲ Nettoyer et remettre en état les sites de travaux
- ▲ Contracter avec une société pour la récupération des huiles et cartouches usagées

Durant les travaux, les déchets liquides les plus importantes qui peuvent être engendrés seront essentiellement :

- Les eaux des toilettes mobiles de chantier (toilette autonome ou WC chantier);
- Carburant;
- Colles solvants
- Huiles usées
- ♣ Peinture, vernis solvant

Pour le traitement de ceux-ci, il sera choix de :

- ▲ Mettre en place des récipients et bacs de rétention pour recueillir les huiles usées, et contracter avec une société pour la récupération de celles-ci huiles et cartouches usagées
- ▲ Nettoyer et remettre en état les sites de travaux
- ▲ Contracter des sociétés pour le vidange et l'entretien des WC de chantier

En phase production

Les eaux usées proviendront des eaux vannes, des eaux pluviales et les eaux usées produites au niveau des bâtiments. Le système de gestion de celles-ci comprendra :

L'évacuation des eaux sanitaires vers une fosse septique au niveau de chaque unité, avant d'être acheminées par des opérateurs agréés au niveau de la STEP la plus près pour traitement.

- L'évacuation des eaux pluviales par drainage jusqu'à l'exutoire choisi. Le drainage vers cet exutoire se fera gravitairement.
- L'évacuation horizontale et verticale de l'eau des pluies en toitures/terrasses et des par gargouilles.

Au-delà des eaux usées, une quantité d'huile usée peut être produite sur site ; et pour le traitement de celle-ci, il sera mis comme système de gestion :

▲ La mise en place des récipients et bacs de rétention pour recueillir les huiles usées ;

g. Activité du projet, infrastructure à mettre en place et échéancier

Dans le centre, les activités vont essentiellement se contrer sur l'enseignement et l'apprentissage des métiers de l'élevage. Les modules seront dispensés sous forme de cours théorique et pratique avec des travaux dirigés (TD) à l'appui.

Il s'agira de la mise en place d'un centre avec toutes les commodités nécessaires pour un bon déroulement des enseignements/apprentissages.

✓ Echéancier des travaux

Les travaux vont durer plusieurs mois (environ 3 mois) pour un rythme de travail de 6j/7 et 8 heures de temps par jour.

5. Classement administratif des installations classées (nomenclature ICPE)

N° de la rubrique	Désignation des activités	Niveau d'activité (valeur actuelle sur le site)	Régime de classement A : Autorisation D :Déclaration
A108	Elevage intensif de bovins		
	Installations d'élevage de vaches laitières, vache allaitante, vache de réforme, bovin de plus de 2 ans en zone agricole et/ou rurale, d'une capacité : De plus de 100 animaux De 20 à 100 animaux	Le centre utilisera environ 50 têtes pour les besoins de l'enseignement/apprentissage	A
A111	Elevage intensif d'ovins, caprins et équidés		
	Installations et activités d'élevage, d'engraissement, de boucherie, de vente d'ovins et de caprins, en zone agricole et/ou rurale, d'une capacité : De plus de 400 animaux De 80 à 400 animaux	Le centre utilisera plus 100 ovins scindés en lot de quatre (4).	D
A 113	Elevage de volailles		
	Installations et activités d'élevage, d'engraissement, de production de poules, poulets, dindes, canards, pintades et oies, en zone agricole et/ou rurale, d'une capacité : De plus de 2 000 animaux De 500 à 2 000 animaux	Moins de 50 volailles locales seront utilisé pour les besoins de l'enseignement/Apprentissage	D
A1402	Production et distribution d'électricité (Procédé par combustion) (centrales thermiques, groupe électrogène, etc.)		e, etc.)
	Si puissance thermique maximale est : Supérieure à 2 MW Supérieure à 500 KW Inférieure à 2 MW Supérieure à 50 KW Inférieure à 500 KW	Le centre disposera d'un groupe électrogène de 25 KV	D

6. Distance entre les installations et la zone avoisinante la plus proche

Direction	Distance [m]	Caractère de la zone avoisinante ou genre d'activité (lieu d'habitation, routes, chemin de fer, cours d'eau, etc.)	
SUD		Piste et des habitations à environ 200 m	
NORD		Espace pastoral	
OUEST		Lieu d'habitation ; administration	
EST		Espace pastoral	

Remarque: l'emplacement exact du site n'est pas encore connu pour permettre l'évaluation de la distance du centre par rapport aux installations du voisinage il sera implanté au niveau de Dolly centre ou nous avons des logements

7. Analyse des composantes du centre

La composante retenue dans l'étude technique est la construction d'un centre de formation et d'incubation pour les jeunes et les femmes. Ce centre sera composé :

- De salles de cours
- D'un centre d'accueil
- D'une étable laitière
- D'une étable d'embouche bovine
- D'une bergerie
- D'un poulailler
- D'une unité de fabrique d'aliment de bétail
- D'une unité de transformation de lait

Les ateliers de production seront équipés d'un bio digesteur.

7.1.1. Description détaillée des infrastructures

7.1.1.1. Des salles de cours

Deux salles de cours sont mises en place pouvant accueillir chacune vingt-cinq personnes.

7.1.1.2. Un centre d'accueil

Il est constitué de cinq dortoirs de 5 lits avec des toilettes extérieures constituées de cinq WC et de cinq salles de bain. Cinq lavabos seront mis en place entre le bloc des WC et le bloc des salles de bain.

7.1.1.3. Etable d'embouche (voir plan en annexe)

La démonstration pour l'embouche bovine se fera dans une étable en dur avec un toit en zinc recouvert de paille pour atténuer la chaleur. L'étable doit être sécurisée, étanche, solide par rapport au vent dominant.

Le modèle proposé peut accueillir au minimum trois bovins :

- La dimension interne du bâtiment est de 6 x 5 mètres, la charpente est en bois ; et les poteaux en béton.
- Les mangeoires sont construites en dure (auge);
- Les abreuvoirs sont fabriqués avec des demi-fûts plastiques ;
- Le sol est laissé en terre
- Pas d'enduit sur les murets
- Les poteaux sont scellés dans une base en ciment.

7.1.1.4. Etable laitière

L'étable laitière a la même configuration que l'étable d'embouche à la différence que ce sont des vaches qui sont stabulées. Le modèle proposé peut contenir au minimum 6 vaches qui vont se faire face à face. Les bâtiments présentent les mes mêmes caractéristiques pour une construction durable.

7.1.1.5. Bergerie de reproduction (voir plan en annexe)

Le projet va construire une bergerie de reproduction pour la démonstration en dur avec un toit en zinc recouvert de paille pour atténuer la chaleur. Le modèle proposé comporte trois compartiments :

- Un compartiment de monte pour le géniteur et les femelles en reproduction dimensionné sur 25 m² et pouvant accueillir jusqu'à 15 femelles ;
- Un compartiment d'agnelage pour les brebis gestantes et allaitantes de 25 m² également;
- Un compartiment d'élevage qui recevra les agneaux sevrés mis à l'engraissement, dimensionné sur 20 m².

Face à chaque compartiment il y a un enclos grillagé pour la promenade

Cette variante donne un excellent confort pour les géniteurs. Après la monte les femelles sont déplacées dans la loge d'agnelage permettant ainsi au male de récupérer. Après agnelage les produits sont protégés des males. Dans la loge de relevage l'entretien des femelles et des produits sont facilités jusqu'au retour des femelles chez le géniteur. La promenade est possible et sécurisée dans les enclos à l'abris d'autres mâles ou femelles non concernés

7.1.1.6. Poulailler rural (voir plan en annexe)

Le modèle proposé est un poulailler muni d'une poussinière, d'un parc, d'un parcours et de couvoirs. Le Poulailler est un bâtiment de 25m2 composé de 3 pièces

- 1 pièce de 9 m2;
- Une poussinière de 6 m2;
- Un magasin de 4 m2;
- Un couloir de 6m2;
- Une aire d'exercice de 25 m2;
- Entouré par un grillage supporté par des cornières de 5X5 cm.

Cette variante donne un excellent confort pour la volaille (contre les intempéries). L'alimentation est gérée, et la sécurité est assurée contre les prédateurs.

7.1.1.7. La laiterie (voir plan en annexe)

L'unité de transformation laitière est composée de 5 salles qui sont :

- La salle de réception ;
- La salle d'analyse;
- La salle de transformation
- La salle de stockage ;
- Un bureau
- Un couloir

Ce dispositif favorise le principe de la marche en avant qui assure la salubrité des produits finis et une bonne organisation du travail

7.1.2. Le succès du projet

Mise à part les aspects techniques, le succès du projet repose sur la disponibilité de l'eau et du fourrage pour l'entretien et la production des animaux utilisés pour la démonstration pratique.

Pour se faire, il existe au niveau de ranch de Dolly un réseau hydraulique avec un forage, un château d'eau de 1000 m3 des abreuvoirs, des bornes fontaines et des potences. Le pâturage naturel existe également mais à besoin de la lutte préventive contre les feux de brousse. Il est aussi prévu des parcelles de culture fourragère.

Néanmoins pour sécuriser ces intrants, la variante fauche et constitution de réserves fourragères est à considérer. Elle consiste à faucher l'herbe en fin de saison de pluie et à produire des bottes de foin qui seront stockées dans des hangars à toute fin utile. Pour mener cette activité des équipements sont nécessaires tels que des motofaucheuses fonctionnant au gasoil et des botteleuses.

Par rapport à l'eau, un forage supplémentaire équipé en infrastructures de distribution (château d'eau) sera un apport dans la fourniture d'eau.

8. DESCRIPTION DU MILIEU SUSCEPTIBLE D'ETRE IMPACTE PAR LE PROJET

a. Description géographique du site

Du point de vue administrative, le Ranch Djibo Leyti KA de Dolly est situé dans le département de Linguère dans l'arrondissement de Barkedji. Géographiquement, le ranch de dolly s'étend sur deux régions : Louga et Kaffrine avec respectivement 75 % et 25 % de la surface totale.

Avec une superficie de 87500 ha, Il est à cheval entre 4 communes : Thiel, Gassane, Darou Minan 2 et Ngainthe pathé mais rataché adminstrativement à la Commune de Thiel parce que plus 80% du territoire du Ranch est de la commune.

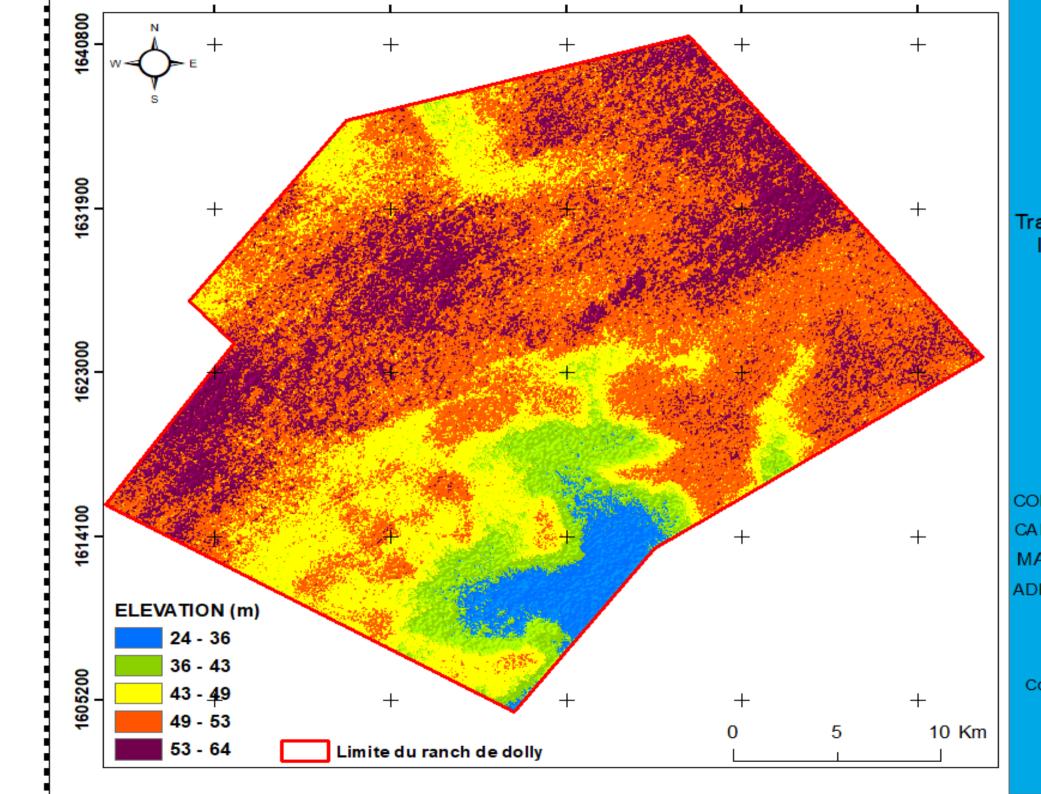
La commune de Thiél est située administrativement dans le Département de Linguère chef lieu de département et de l'arrondissement de Barkédji auxquels, elle est distante respectivement de 63 Km et de 40 Km au Sud-est et au Nord. La commune de Thiél compte aujourd'hui quatre zones avec cent vingt sept (127) villages et trois mille deux cent trente et un (3231) carrés (PDC 2018- 2022).

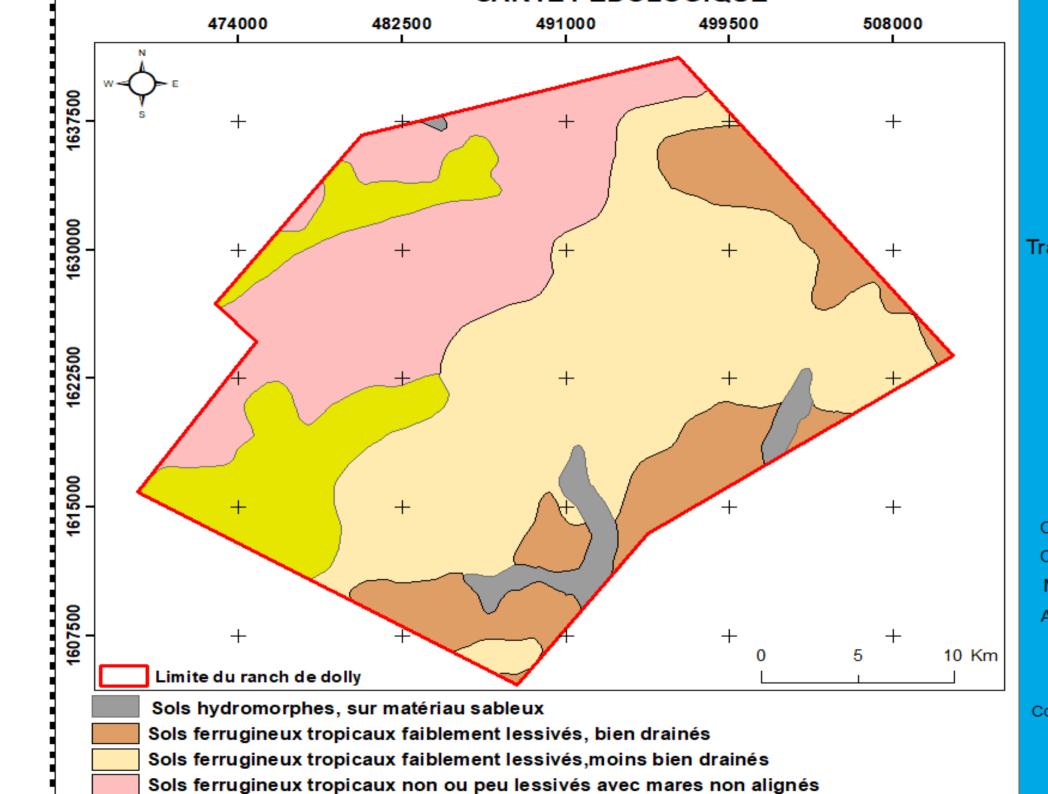
b. Composantes environnementales du milieu qui risquent d'être affectés par le projet (air, eau, sol, faune, flore, éléments du milieu humain)

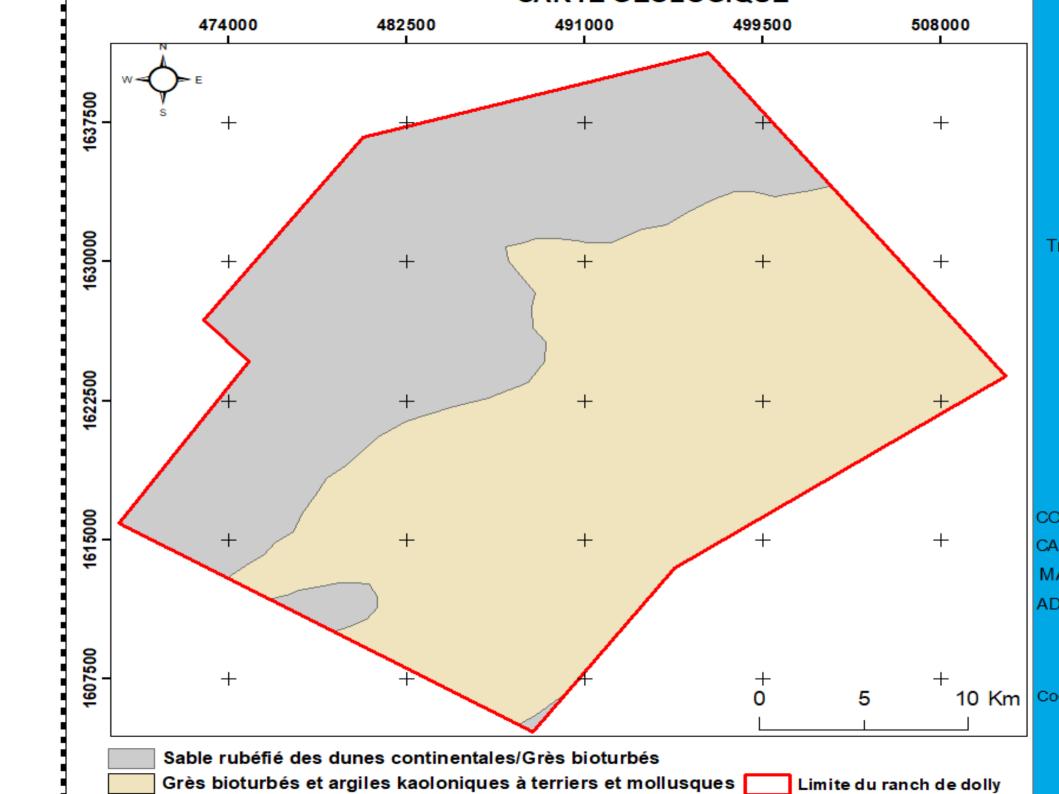
Cadre physique

Le relief, géologie et types de sols

Le Ranch Djibo Leyti Ka fait partie du domaine SUD du Ferlo ou on retrouve les formations du continental Terminal, dans cette partie. Nous avons observé un relief constitué essentiellement de bas plateaux. (Cf. carte du relief). Ces formations sont recouvertes en certains lieux d'une cuirasse, laquelle est occupée dans certains endroit des dunes fixes.







Le climat

Comme pour la plupart des pays Sahéliens, le Sénégal est sous l'influence de deux saisons ; une saison des pluies et une saison sèche. Cependant, il existe des nuances introduites par les caractéristiques locales liées à la continentalité.

La température

Le régime thermique est une donnée essentielle dans l'analyse du climat zonale car, celle-ci a une influence sur la disponibilité des ressources en eau.

L'étude des températures au niveau de la station de Linguère permet de constater l'existence de deux saisons correspondant à la circulation aérologique générale qui intéresse la plus grande partie du territoire Sénégalais. Cette circulation générale divise l'année, du point de vue la température en deux phases.

- La première phase (Novembre –Avril) correspond à la période de circulation des alizés maritimes. Elle coïncide avec la fin de l'hivernage caractérisée par une baisse des températures dans la zone. Durant cette séquence temporaire, les températures sont les plus basses de l'année avec un minimum de 16, 1 ° C en décembre.
- ♣ La seconde phase correspond au début de l'hivernage et à la fin de la prédominance des alizés maritimes. Ceux-ci sont progressivement remplacés par la mousson jusqu'à la fin du mois de Septembre. Cependant, on note que les températures s'adoucissent entre Juin et Aout jusqu'à atteindre, au cœur de l'hivernage, un minimum des maximums qui s'élève à 28,6 ° C. Cette phase humide est due à la circulation de la mousson qui est un vent chaud chargé d'humidité.

La Pluviométrie

La pluviométrie moyenne annuelle utilisée est celle enregistrée par l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie (ANACIM) à la station de Linguère entre 1951 et 2017.

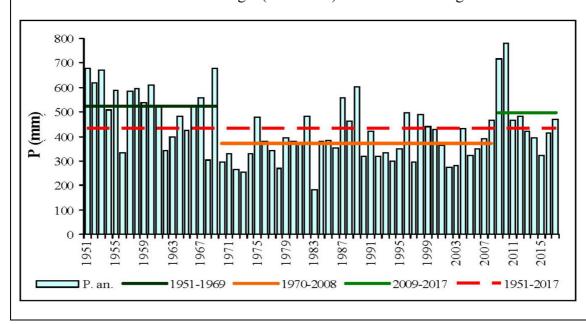


Tableau 3 : Caractérisation synthétique des précipitations mesurées à la station de Linguère sur la période 1951-2017 et sur les trois sous-périodes provoquées.

Sous-période	Pam (mm)	Écart-type	CV
1951-1969	523,8	116,8	0,22
1970-2008	373,2	88,3	0,24
2009-2017	496,7	152,0	0,31

La sous-période suivante, de 1970 à 2008 (39 ans), est marquée par une forte diminution des pluies. Les précipitations annuelles moyennes à Linguère sont alors de 373 mm seulement (diminution de 28,8 % par rapport à 1951-1969). Les années 1972, 1973, 1978 et 1983 ont reçu chacune moins de 270 mm de pluie.

La troisième sous-période (2009-2017) montre une hausse des précipitations par rapport à la précédente : moyenne de 497 mm, soit une augmentation de 33,1 % par rapport à 1970-2008. Les années 2009 et 2010 ont reçu les pluies les plus abondantes sur l'ensemble de la période étudiée, 716 mm et 783 mm, tandis que 2015 n'a totalisé que 324 mm.

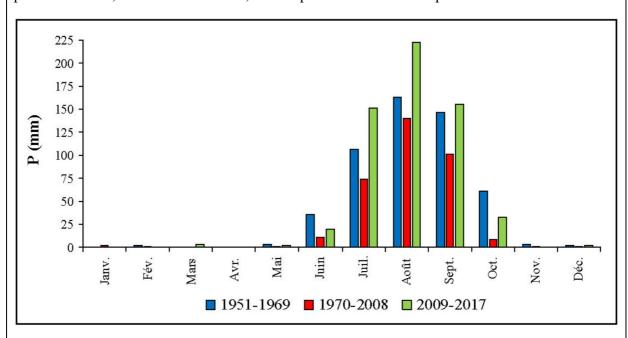


Figure 2 Précipitations mensuelles moyennes à la station de Linguère pour chacune des souspériodes

Le régime des vents

Les caractéristiques aérologiques moyennes de la zone dépendent des différents types de circulation suivant la prédominance des flux en surface et cela en rapport avec les deux (02) principales saisons climatiques qui y prévalent. C'est ainsi que le régime des vents y est caractérisé par une variation saisonnière des directions dominantes et de la vitesse.

La végétation

Le Ferlo dans le cadre général est dominé par une formation végétale de type pseudo steppe qui correspond quasiment à une formation de transition entre la vraie steppe au Nord (domaine

sahélien) et la savane au Sud (domaine soudanien). La végétation se traduit se traduit par la présence de ligneux et d'espèces herbacés et constitue le principal pâturage du cheptel.

La steppe arbustive très dense sur plateau cuirassé (seeno), utilisée en saison pluvieuse car très prisée en aliment de bétail en saison pluvieuse. Aussi, elle offre en saison sèche un tapis herbacé et arbustif abondant notamment en Balanites aegyptiaca, Acacia senegal, Adansonia digitata, Tamarindus indica, Pterocarpus lucens, Combretum glutinosium, Grewia bicolor, Acacia scorpoides, Acacia seyal, Andropogon gayanus, Panicum laetum, Cymbopopogon sp, Cyanotis pour les différents types d'élevage bovin, ovin et caprin.



Photo 1 : Tapis herbacé et arbres au niveau du Ranch (photo prise EGS le 17 Octobre 2022)

Les activités socio-économiques

L'économie locale de la zone d'influence du projet s'appuie aujourd'hui essentiellement sur l'agriculture, l'élevage le commerce et la cueillette.

9. Synthèse du milieu physique et humain

Milieu	Eléments de l'Environnement	Indicateurs	Etat actuel
	Sols	Type de sols	 Nous avons 3 types de Sols Des sols ferrugineux à sablo-argileux ou seeno qui sont dominants et se situent dans les plaines; Des sols argilo-sableux à argileux ou baljol, localisés surtout dans les dépressions. Des sols latéritiques ou ñaargo formés sur les terrains sédimentaires.
Milieu physique	Contexte climatique	Les éléments du climat	 Le climat est de type soudano-sahélien marqué par une longue saison sèche qui dure entre huit (08) à neuf (09) mois et une saison hivernale qui varie entre trois (03) à quatre (04) mois. La pluviométrie est comprise entre 300 et 500mm/an avec une saison des pluies qui débute en Juin/juillet pour s'interrompre vers le mois d'octobre. Le nombre de jours de pluie par an est estimé entre 15 et 28 jours de pluie/an (PDC Thiel). La végétation dans la commune est composée de Steppe arbustive très dense sur plateau cuirassé (seeno), utilisée en saison pluvieuse car très prisée en aliment de bétail en saison pluvieuse. Aussi, elle offre en saison sèche un tapis herbacé et arbustif abondant notammen en Balanites aegyptiaca, Acacia senegal, Adansonia digitata, Tamarindus indica, Pterocarpus lucens, Combretum glutinosium, Grewia bicolor, Acacia scorpoides, Acacia seyal, Andropogon gayanus, Panicum laetum, Cymbopopogon sp, Cyanotis sp
		Nature des eaux de surface	Les eaux de surface, composées des mares naturelles et des bassins de rétention sous forme de marres naturelles. Elles sont principalement ravitaillées en eau durant l'hivernage. Elles tarissent souvent au milieu de la saison sèche laissant ainsi u vide hydrologique dans la commune.
	Ressources en eaux	Natures des eaux- souterraines	La zone est très faiblement arrosée.

	Air	Pollution de l'air	Le site est dépourvu d'infrastructure polluante. Cependant, des mesures sur la pollution de l'air n'ont pas encore été effectuées		
	Sur le plan physique		Pas de contraintes		
Sur le plan socio- économique Conflits fonciers Conflits fonciers Conflits fonciers Conflits fonciers Conflits fonciers Ainsi, l'implantation du centre peut être perturbée par des situati populations ou d'appartenance s'il est installé dans un autre endroit			La mise en place du projet peut susciter des conflits s'il n'est pas implanté au niveau de Dolly centre ou les bâtiments administratifs sont déjà construits. Ainsi, l'implantation du centre peut être perturbée par des situations de revendications des populations ou d'appartenance s'il est installé dans un autre endroit dans le ranch.		
Milieu biologique	Flore	Groupements végétaux et espèces rencontrées	La végétation se traduit se traduit par la présence de ligneux et d'espèces herbacés et constitue le principal pâturage du cheptel.		
Winica biologique	Faune Espèrence		Les espèces rencontrées sur le site sont les pour la plupart les animaux domestiques ailleurs, il y'a la présence de la faune sauvage notamment les petits reptiles mais aus oiseux.		
Milieu humain	Données socio- économiques	Principale activité socio-économique (niveau de vie)	L'élevage Au niveau du Ranch, L'élevage constitue la principale activité socioéconomique. C'est un type d'élevage mixte avec un cheptel constitué de bovins, d'ovins, de caprins, d'asins et d'équins. Le système d'élevage est surtout dominé, par l'élevage des petits ruminants en particulier des ovins. Au niveau communal et départemental, l'élevage reste aussi le premier secteur d'activité socioéconomique de la commune. Selon des informations recueillies lors des diagnostics zonaux et des entretiens individuels, plus de 90% de la population active de la commune, pratique cette activité sous différentes formes. Certes il y existe plusieurs types d'élevage mais le pastoralisme reste dominant avec de gros et de petits ruminants. A coté du pastoralisme, l'aviculture traditionnelle est pratiquée dans les concessions en vue de satisfaire les besoins élémentaires durant les cérémonies culturelles et religieuses.		

		Désignation	Effectif		
		Bovins	80 000		
		Ovins	90 000		
		Caprins	34 134		
		Asins	1 600		
		Equins	450		
		Volaille	Plus de 6000		
		Situation de l'effectif d	u cheptel dans la commu	l ne (Source : PDC)	
		Le cheptel du Ranch de E ruminants. La taille moyen			t pres de 40000 petits
	Démographie	L'effectif de population ob personnes réparties sur 240 D'après le dernier recenser 14026 avec 7183 homme enquête des ateliers diagn 19768. Les projections de 2022 de 9159 hommes et 8837 fem	6 carrés en 2017. ment (RGPHAE) en 20 s et 6888 femmes. Au nostics zonaux la popu e la population commu mes.	13, la population comijourd'hui, avec les d lation (2017) de la co	munale de Thiél est de onnées de la dernière ommune se chiffre en D est 19996 hbts dont
	Alimentation en eau potable	La commune de Thiél co châteaux d'eau avec des ca fonctionnelles. Le nombre journalière se situe entre 2 assez satisfaisant dans la co font face à des difficultés convenablement de l'eau to	pacités de 150, 200 et 1 e des abonnés tourne au 250 et 400m³/jour. En ommune. Cependant, ce d'accès à l'eau. Le rése	000 m ³ . A cela s'ajoute utour de 1000 ménage somme, on retiendra e ertains villages tels que	ent 26 bornes fontaines es et la consommation que l'accès à l'eau est e hodioldé et diam weli

Distribution énergétique	Le non accès à l'électricité des populations de la commune constitue un frein au développement de beaucoup d'activités socioéconomiques. L'énergie solaire reste une alternative au sein de certains ménages et qu'elle n'est pas accessible dans tous les ménages surtout dans le milieu rural. Il s'y ajoute l'absence de station d'essence qui ne favorise pas la disponibilité du carburant pour les moyens de transport (PDC 2018-2022). Dans la commune, les ressources énergétiques sont certes de diverses natures mais le bois de chauffe reste la source énergétique la plus utilisée. Le bois de chauffe grâce à son accès facile aux ménages à revenus bas, reste l'énergie la plus utilisées dans les foyers. Depuis trois, des avancées sont observés dans la distribution de l'énergie électrique avec COMASEL mais les délestages sont très fréquents.
Accès à la santé	L'offre de santé dans la commune est assez satisfaisante. En effet, pour la population de 19768 selon le dernier recensement du conseil municipal, la commune dispose : - Trois (03) postes de santé (Thiél village, Doli et patacour); - Une maternité (Thiél; - Un scanner (Thiél village) - Une ambulance moderne (Doli) Il existe au niveau des trois postes de santé du personnel deux (02) ICP à Thiél village et à Doli, deux (02) sages femme à Thiél , neuf (09) Asc à Thiél village, patacour et doli et deux (02) ambulanciers. Sur le plan des initiatives communautaires, il existe dans le poste de Thiél et de Doli d'importants réseaux de relais polyvalents qui s'activent dans le domaine de la santé mère-enfant ; ces organisations se caractérisent par leur engagement et l'identification à leur zone ou à leur association. Cependant, le secteur santé dans commune souffre d'un déficit en personnel qualifié ainsi que l'état de l'ambulance au niveau de Thiél village qui ne répond plus aux normes standards.
Accès à l'éducation et à la formation	Le diagnostic quantitatif révèle que la commune de Thiel comporte plusieurs structures éducatives. Dans cette catégorie, nous pouvons noter l'éducation de base formelle et non formelle. Préscolaire Au niveau du préscolaire, la commune de Thiél ne dispose aucune structure dans l'enseignement de petite enfance. Elémentaire Les statistiques dans l'enseignement élémentaire dans la commune sont favorables à l'éducation des filles. Celles-ci sont plus nombreuses et constituent environ 57% des effectifs dans les vingt et un (21) établissements élémentaires fonctionnels de la commune. Il existe juste deux (02) abris provisoires à ndiayéne djoloffe. La construction d'au moins deux salles

de classe par année et par école constitue une alternative pour résorber ce gap (PDC 2018-2022).

Le taux d'admission au CFEE et à l'entrée en sixième est assez satisfaisant et varie entre 70 et 97%. Le taux de réussite est encore meilleur au BFEM avec 97,05%. Par contre, ce taux baisse au baccalauréat avec 48,37%. Quant au taux de transition, il est de 52,5 %. Jusqu'à présent on assiste peu à la réticente de certains parents à envoyer et maintenir les filles comme les garçons à l'école. Les actions de l'Etat et des ONG ont favorisé une amélioration du taux de scolarisation et de maintien des filles dans la commune.

Cependant des contraintes sont à noter. La majorité des écoles sont démunies tant sur le plan matériel que sur celui du personnel. Pour le premier point, on peut relever l'insuffisance de table banc car pour 10 élèves on compte deux (02) tables bancs, soit un ratio de 5 élèves par table banc. Aussi le personnel enseignant reste insuffisant car évalué à un (01) enseignant par deux classes. Il s'y ajoute le cadre d'apprentissage pose problème avec des ratios dépassant la norme aussi bien pour le nombre d'élèves par classe que pour ceux par tables- banc. D'une manière générale, les écoles de Thiél souffrent d'une insuffisance d'équipements adéquats.

Le Moyen secondaire

La commune est dotée d'un collège d'enseignement moyen (CEM). Avec un effectif total de 254 élèves en 2017 dont 132 filles et 122 garçons, l'enseignement moyen reste un véritable atout pour le développement des ressources humaines dans la commune. Créé en 2009, le CEM de Thiél a permis aux nombreux jeunes de rester chez eux et de poursuivre leurs études. Avant son implantation les élèves ayant obtenus le concours d'entrée en sixième de la commune étaient orientés vers les localités limitrophes telles que Barkédji, Linguère ou Dahra et dans les moindres mesures vers Dakar. Il faut aussi signaler que le CEM de Thiél fait de bon résultats eu BFEM. En 2016, l'établissement à fait de très bons résultats avec un taux de réussite de 83%.

Cependant des contraintes sont à souligner en défaveur de l'enseignement moyen. Parmi elles, on peut citer entre autres le non accès à l'électricité, l'absence de moyens de transports pour ceux qui doivent venir des villages reculés et l'insuffisance du personnel enseignant qui est à l'origine du faible ratio élève/enseignant, estimé à (40/1), traduisant un faible taux par rapport à celui noté à l'échelle nationale qui est de 38 élèves/enseignant¹.

L'enseignement coranique

Dans la commune de Thiél, l'enseignement du coran est dispensé au niveau des écoles coraniques (daaras traditionnels) ainsi qu'un internat à Darou Nahim. Les enseignements se

¹Cf responsables de l'établissement moyen dans la commune.

		font au niveau des mosquées et/ou foyer où les maitres coraniques accueillent les talibés (élèves coraniques). Après les cours, chaque disciple rentre chez lui car les daaras n'abritent pas de locaux susceptibles de servir de dortoirs aux disciples. Quant à l'internat de Darou Nahim, au-delà des locaux construits par les marabouts et ses disciples, fait face à de nombreuses contraintes. Parmi celles-ci, on peut citer l'absence d'appui des autorités locales ainsi que le soutient de l'Etat. On dénombre malgré tout, environ deux cent (200) apprenants au sein de cet internat. Les contraintes majeures auxquelles ces écoles coraniques font face sont le manque de moyens et d'encadrement ainsi que l'appui des autorités compétentes. Alphabétisation L'Alphabétisation dans la commune est moins dynamique même si une langue nationale (pulaar) est enseignée à Dolli centre. Il n'existe actuellement aucune classe ouverte en
		alphabétisation dans les trois (03) autres zones. Cependant, la demande existe et est fortement exprimée par les femmes. C'est pourquoi il faudra ouvrir les centres d'alphabétisation dans toutes zones de la commune et surtout orienter les opérateurs vers l'alphabétisation fonctionnelle des femmes.
		Formation Professionnelle-technique La commune de Thiél ne dispose pas de centre de formation technique et professionnelle. Des efforts sont à poursuivre dans le cadre de l'adéquation formation-emploi. Pour cela, tous les acteurs et partenaires publics et privés devraient promouvoir le secteur en vue de faciliter son accès aux couches qui en ont besoin. Autant dire que la promotion de la formation professionnelle permet aux jeunes d'accéder aux expertises leur permettant d'être compétitifs.
	Assainissement eaux usées	Il n'existe pas de système d'évacuation des eaux usées.
Cadre de vie:	Assainissement eaux pluviales	Il n'existe pas de système d'évacuation d'eau pluviales dans la commune de Thiel
hygiène	Collecte des déchets solides	A côté de décharges publiques sauvages des ordures ménagères un peu partout dans la commune, nous notons aussi la présence de champignons avec plusieurs espèces végétales dans la commune qui caractérisent l'essentiel des dépôts d'ordures sauvages. Il n'existe un système de ramassage et de collecte des déchets solides.
Services et Communications	Patrimoine culturel	Le patrimoine culturel n'est pas affecté

	Patrimoine	
Contraintes	Sur le plan physique	Pas de contrainte
environnementales		D'après un aperçu de la situation actuelle, il s'avère que la zone abritant le projet se heurte à de nombreuses
majeures du site		contraintes socio-économiques, dont une population majoritaire en âge de travailler, des opportunités très limitées de
		création de l'emploi, un haut niveau de pauvreté dans le secteur rural, des ressources limitées à exploiter en milieu
	Sur le plan socio-	
	économique	villages, pénurie des ressources, etc.), manque d'accès au crédit et insuffisance en approvisionnement en électricité,
		en eau potable et assainissement et pauvreté du réseau de transport.
		La population de Dolly et de la commune de Thiel ont par ailleurs montré lors des consultations une certaine
		frustration et de méfiance du fait de détournement d'objectif de projets antérieurs au niveau du Ranch.

9.1. Analyse de la sensibilité du milieu

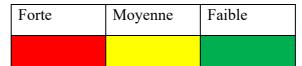
La sensibilité environnementale du Projet est établie en fonction des caractéristiques biophysiques et humaines de la zone d'influence du projet et par rapport aux impacts négatifs pouvant être induits par le projet.

L'analyse du contexte biophysique et socio-économique de la zone d'implantation du centre d'incubation pour la formation des éleveurs a permis de déterminer les enjeux au plan socio-environnemental, auxquels il faudra accorder une attention particulière lors de la préparation et l'exécution des travaux, mais aussi lors de l'exploitation. La détermination et l'analyse des différents enjeux associés (paysagers, patrimoniaux, socio-économiques et écologiques) a permis d'évaluer la sensibilité du milieu récepteur.

Dans le cadre de ce projet, trois niveaux de sensibilité ont été déterminés et hiérarchisés au regard de la synthèse de l'état initial :

- Les composantes/milieux à forte sensibilité : ces zones sont à éviter autant que possible à cause des problèmes administratifs et socio-économiques qu'elles posent et nécessitent des mesures rigoureuses de gestion et de suivi ;
- Les composantes/milieux à sensibilité moyenne : ces zones méritent aussi une attention particulière dans la gestion et le suivi, avec des mesures moins importantes ;
- Les composantes/milieux à faible sensibilité : ces zones peuvent être utilisées en mettant en place un dispositif de gestion et de suivi simplifié.

L'analyse de la sensibilité environnementale est présentée sous la forme d'un tableau synthétique. En fonction des thématiques abordées, le niveau de sensibilité peut être exprimé par un indice à trois modalités (sensibilité forte, moyenne ou faible) exprimé sous la forme d'un code couleur.



Une évaluation sans appréciation de valeur possible par rapport au niveau de sensibilité est renseignée par une croix (X). Cette synthèse permet d'apprécier les éléments contextuels forts pour la définition ou le dimensionnement du projet et les niveaux d'enjeux

Le tableau ci-après analyse la sensibilité environnementale du projet par rapport aux différentes composantes du projet.

Tableau 4 : Évaluation de la sensibilité environnementale						
Données			Evaluation de la sensibilité			
environnementales de base	Constats	Forte	Moyenne	Faible		
	Pas de pertes d'actifs notées dans le cadre du présent projet.					
Pertes d'Actifs socioéconomiques	L'emplacement du centre d'incubation ainsi que les installations connexes ne fait pas objet d'une forme d'utilisation ou de mise en valeur pour le moment et se trouve dans Dolly Centre.					
Sols	La construction du centre d'incubation entrainera des perturbations au niveau du sol. La culture fourragère et l'utilisation des produits phytosanitaires peuvent aussi modifier les conditions biophysiques du sol.					
Flore	L'aménagement du site et la construction des salles de cours et ateliers d'embouche entraineront des coupes d'espèces végétales et de la disponibilité du pâturage sur le site.					
Faune	Le site d'implantation du projet se situe dans Dolly centre, le fait qu'il ne soit pas clôturé accentue les risques de divagation du bétail et de destruction de la faune.					
Eaux souterraines	L'arrosage pour la culture fourrage, quel que soit par ailleurs le système mis en place, entraine toujours des risques de percolation et donc de remontée de la nappe d'autant plus que le centre sera approvisionné à					

partir du forage de 1000 m3 qui se trouve au niveau du Ranch.		
Par ailleurs, l'accès à l'eau reste difficile du fait des faibles diamètres des tuyaux d'alimentation.		

En définitive, une seul de sensibilité majeurs est notés : le site du projet se situe dans une zone à forte valeur écologique et économique.

10. LISTE DES MATIERES ET AUTRES UTILITES

10.1. Matières premières, produits finis, produits semi-finis

Matière	Quantité susceptible d'être stockée (au moment des travaux)	Unités	Mode de stockage
Matières Premières			
Ciments	ts -		Sacs
Sables	-	Tonnes	Vrac
Fer	-	Tonnes	Vrac
Peinture	-	Litres	Seaux
Colle PVC	-	Litres	Pots
Produits Finis			
Direction du ranch	1 bâtiments	-	-
Centre d'incubation	+/- 30 bâtiments	-	-

10.2. Substances dangereuses

Substances	Quantité max d'être stockée	Unités	Mode de stockage	Etat physique (solide, gazeux, liquide)
Peintures	-	Litres	Seaux	Liquide
Colle PVC	-	Litres	Pots	Liquide
Ciment	-	Tonnes	Sacs	Solide

10.3. Eaux

10.3.1. Eaux entrantes

Dénomination	Concernés	Dotation Unitaire	Source d'approvisionnement
Consommation	Personnes à temps plein	120 l/j/personne	
domestique	Personnes de passage	120 l/j/personne	
Lavage bâtiment	Bureau du Ranch et Centre d'incubation	301/m2/jour	Un forage d'une capacité de 1000 m ³ est construit à Dolly. Néanmoins des problèmes d'accès sont
Arrosage espaces verts	Espaces verts du centre et bureau	2l/m2/jour	notés du fait de nombreux fuites ou cassure sur les
Consommations des Bovins	Vache laitière	30 à 55 L/j/tête	tuyaux.
Consommations des ovins	Moutons	5 à 10L/j/tête	
Consommations pour poulailler	-	300 à 600 ml/j/tête	

11. Type de rejets

Le projet imp	olique-t-il des rej	jets d'eau ?
Non	Oui x	alors remplir le tableau ci-dessous
11.1. Eaux	sortantes	

	Type d'eau				Récepteur			Contrôle (spécifier le type de contrôle envisagé)		
	Procédé	Refroidissement	Pluviales	Vannes	Eau de surface	Eau souterraine	Egout	Réseau gestion	Débit mètre	Echantillonneur
Rejet 1			X	X			X			

11.2. Air				
Le projet engendre-t-il des rejets atmosphériques ?	Non	Oui	x	alors
remplir le tableau ci-dessous				
o <u>Rejets canalisés</u>				

Installation générant le rejet	Hauteur du débouché par rapport au sol	Nature des effluents	Technique d'épuration installée

o Rejets diffus

Installation générant le rejet	Nature du rejet	Mesures de prévention d'apparition des rejets
Monoxyde d	e Gaz	Voir DCES : mollution do l'oir
carbone	d'échappement	Voir PGES : pollution de l'air

11.3. Bruit

Installation/Equipement générant du bruit	Horaire de fonctionnement	Niveau équivalent sonore attendu	Mesures de prévention pour réduire les émissions sonores
Camion		63-70	
Racleuses		70	
Niveleuses		70	
Bétonnières		64-68	
Pompe à béton		70-80	
Vibrateur de béton		76	
Camions		65-80	

Les éléments cités dans le tableau concernent plus la phase chantier. En exploitation, il sera difficile de mesurer le niveau de bruit sans avoir au préalable les caractéristiques des équipements qui seront installés au niveau du centre et bureau du Ranch, les horaires de travail et le niveau de transit des personnes sur site.

11.4. Déchets

Types de déchets	Description du déchet (état physique, caractéristiques)	Quantité maximale susceptible d'être généré/an	Mode de traitement ou d'élimination
Déchets de chantier	ND	ND	Collecte des déchets sur chantier avec système de tri : bois, fer à béton, gravats, autres Ramassage et évacuation des déchets

			inertes béton,
			réutilisation des bois,
			chutes de fer.
Eaux vannes et pluies	Liquides	ND	Collecte et vidange
Huiles usagers	Liquides	ND	Collecte puis recyclage
Ferrailles	Solides	ND	Collecte avec un sous-
			traitant agréé

12. LES EXIGENCES LEGALES APPLICABLES AU PROJET

Au Sénégal, l'élevage constitue un maillon essentiel de l'économie nationale. En effet, il est pratiqué par près d'un tiers des ménages sénégalais pour lesquels, il offre de grandes opportunités en termes de revenus, d'emplois et de renforcement de la résilience face aux différents chocs et crises. En 2020, le secteur de l'élevage a contribué pour 20,7% à la valeur ajoutée de l'Agriculture et pour 3,5% au PIB national.

Cependant, il se pose une véritable problématique de la sécurité alimentaire au Sénégal. Le pays est très dépendant de l'extérieur en ce qui concerne les produits alimentaires de base. Dans un souci d'améliorer la situation et de sortir le pays dans cette spirale de dépendance, le gouvernement du Sénégal à travers le PSE a retenu l'Elevage parmi les secteurs phares de son axe 1 « transformation structurelle de l'économie et croissance ».

C'est ainsi que le Sénégal a adopté le Programme National de Développement Intégré de l'Elevage au Sénégal. Ce projet de construction d'un Centre d'Incubation pour la formation des éleveurs du Ranch Djibo Leyti Ka de DOLLY dans la région de Louga rentre dans cet optique.

Cependant, aussi bénéfique que puisse être ce projet, il doit rester en conformité avec la réglementation nationale sénégalaise, mais également aux normes des bailleurs, d'où l'objet de cette Analyse environnementale Initiale (AEI).

Cette partie met en exergue les politiques, la législation et les institutions qui interviennent dans la mise en œuvre de ce projet de construction d'Unité de Production d'élevage.

12.1. Cadre politique

Ce projet doit être en parfaite harmonie avec les instruments politiques adoptés par le Sénégal dans le domaine de l'élevage et de l'environnement. Ces instruments permettent d'accompagner le développement du secteur tout en protégeant l'environnement et la santé humaine. Ils prennent souvent la dénomination d'axes, de stratégies, d'orientation, voire de plan. Il s'agit entre autre politique du :

Plan Sénégal Emergent (PSE)

Le PSE constitue le référentiel de la politique économique et sociale du Sénégal sur le long et moyen terme.

Pour gagner le pari de la transformation structurelle et de la croissance économique forte, axé sur une économie compétitive, inclusive et résiliente, six (06) objectifs stratégiques sont définis dans le PSE. Dans ces objectifs stratégiques, le PSE vise le développement des secteurs stratégiques porteurs de croissance et d'emploi. Ainsi, une importance capitale est attribuée au secteur agricole et élevage par la création de trois agropoles intégrées et le développement de corridors céréaliers et animaliers.

Le Plan d'Actions Prioritaires 2 Ajusté et Accéléré (PAP2A)

L'élevage et les productions animales constituent l'une des principales activités génératrices de revenus et pourvoyeuses d'emplois au Sénégal. Toutefois, la pandémie a occasionné des perturbations dans la distribution des produits animaux, des difficultés d'accès à l'alimentation et à l'abreuvement du bétail. En outre, les mesures de restriction des déplacements ont fortement impacté le fonctionnement des différents abattoirs du pays et entrainé la diminution des transactions de près de 50%. Dans l'aviculture, on note, particulièrement, une mévente des poulets de chair, occasionnant une baisse d'environ 25% du chiffre d'affaires des exploitations avicoles sur les trois (3) mois (mars, avril et mai 2020) et une réduction du prix de vente des plateaux d'œufs, entrainant un manque à gagner considérable durant cette période.

Ce projet entre dans les objectifs du PSE.

➤ Le Plan National de Développement de l'Elevage (PNDE) 2018-2025

Le plan national de développement de l'élevage (PNDE) est conçu pour l'opérationnalisation de la Stratégie de Développement du Secteur Rural (SDSR) et pour répondre davantage aux besoins des acteurs et partenaires du secteur. Sa vision s'intitule comme suit : A l'horizon 2025, faire de l'élevage l'un des leviers de l'économie nationale. Et ce grâce à la valorisation de l'élevage extensif et son intégration parfaite à l'économie formelle d'une part, et l'émergence de filières animales compétitives à forte valeur ajoutée et attractives pour les investissements, d'autre part.

➤ La Lettre de Politique Sectorielle de Développement de l'Elevage 2022-2026

Cette Lettre vient continuer le travail déjà entamé par celle de 2018-2021. Elle exprime fondamentalement la volonté politique du gouvernement du Sénégal d'assurer et de développer durablement les productions végétales et animales, afin de réaliser la sécurité alimentaire, voire la souveraineté alimentaire nationale.

➤ La Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire et Résilience (SNSAR) 2015-2035

Basée sur les principes des actions coordonnées, des priorités et des modalités d'intervention différenciée, de l'alignement sur les stratégies internationales, régionales et nationales, la recherche des échelles territoriales pertinentes d'intervention et de coordination, la prise en compte de l'équité et l'égalité de genre, l'implication de tous

les acteurs dans le processus de formulation et de mise en œuvre de la SNSAR et l'appropriation par toutes les populations à la base, la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire et de Résilience se fixe la vision suivante: «œuvrer à ce que les couches et les catégories les plus vulnérables à l'Insécurité alimentaire et Nutritionnelle accèdent aisément et de manière durable à une alimentation suffisante, saine et nutritive avec de fortes capacités de résilience à l'horizon 2035».

Ce projet de construction d'un Centre d'Incubation pour la formation des éleveurs du Ranch Djibo Leyti Ka de DOLLY dans la région de Louga est en harmonie avec cette politique.

Lettre de Politique de Développement du Secteur de l'Environnement et du Développement Durable (LPD/SEDD)

La Lettre de politique de développement du secteur de l'Environnement et du Développement durable (LPD/SEDD) définie pour la période 2016-2020, prend le relais de la précédente Lettre de politique sectorielle de l'environnement et des ressources naturelles couvrant la période allant de 2009 à 2015. Elle est bâtie autour du renforcement des acquis, de la capitalisation des enseignements tirés des contreperformances notées lors de l'exécution de la lettre de politique antérieure, de la prise en compte des thématiques émergentes et de l'évolution du contexte aux niveaux national et international.

L'objectif global de la politique environnementale et de développement durable du Sénégal est: « Créer une dynamique nationale pour l'amélioration de la gestion de l'environnement et des ressources naturelles, l'intégration des principes du développement durable dans les politiques et le renforcement de la résilience des populations aux changements climatiques ».

➤ La Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD)

La SNDD a pour objectif la coordination et la mise en cohérence des politiques, stratégies et programmes en cours d'exécution d'une part, et d'autres part de favoriser une meilleure synergie entre les diverses actions conduites en tentant d'identifier et de faire prendre en charge les interfaces ou espaces de compétition. La Stratégie Nationale de Développement Durable constitue une réponse globale aux contraintes structurelles. La SNDD intègre aussi les Objectifs de Développement Durable (ODD). Les Objectifs de développement durable (ODD), également nommés Objectifs mondiaux, sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité. Ils sont au nombre de 17 objectifs et concernent 169 cibles.

Parmi ces ODD, nous pouvons citer l'ODD 2 - Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable qui est pertinent pour la mise en œuvre de ce projet.

Objectif 6 : Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau

Il appelle à la mise en place de systèmes de production alimentaire et de pratiques agricoles durables et résilients.

La Politique forestière du Sénégal (2005-2025)

La Politique forestière du Sénégal fait suite au Plan d'Action Forestier (PAF) qui luimême est un prolongement du Plan directeur de développement forestier de 1982. Il prévoit plusieurs actions, parmi lesquelles, la création d'un cadre de coordination pour la gestion des ressources naturelles, la rationalisation de l'exploitation forestière et la responsabilisation des communautés locales en matière de gestion des ressources forestières locales.

Le projet doit être entre conformité avec cette politique et éviter toute action aller dans le sens de dégrader les écosystèmes. Donc, une attention particulière doit être apportée aux espèces végétales se trouvant sur l'emprise du projet en concertation avec les services des Eaux et Forêts.

Plan national d'aménagement et de développement territorial (PNADT) horizon 2035

Son objectif global est de promouvoir le développement du Sénégal à partir de ses territoires par une bonne structuration de l'espace et une valorisation durable des ressources et potentialités des territoires.

Ce projet doit se conformer aux orientations d'aménagement du territoire de la zone.

La Stratégie et Plan d'action pour la conservation de la biodiversité

Dans le cadre de la mise en œuvre de la convention internationale sur la conservation de la biodiversité, le Sénégal a élaboré une stratégie et un plan de conservation de la biodiversité.

La Vision stratégique du Sénégal est la suivante : « A l'horizon 2030, la biodiversité est restaurée, conservée et valorisée pour fournir de manière durable des biens et services avec un partage équitable des bénéfices et avantages afin de contribuer au développement économique et social ».

La mise en œuvre du projet doit être en cohérence avec cette politique.

Stratégie Nationale pour l'Égalité et l'équité du Genre (SNEEG, 2021-2025)

La SNEEG est un moyen pertinent de réalisation de l'égalité et de l'équité entre les femmes et les hommes et, par-delà cet acquis, comme un gage de sécurité à la réalisation d'un développement durable au Sénégal. Dans la zone du projet, les femmes constituent une force de travail importante. Toutefois, elles restent confrontées à un accès limité aux moyens de production. La dimension genre est à prendre en compte dans le projet en accordant notamment aux femmes de la zone davantage de capacités et d'appui dans le cadre de leurs activités.

> Stratégie Nationale de Mise en Œuvre (SNMO) sur les Changements Climatiques

La SNMO de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, adopté en 1999, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations du

sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992. Au Sénégal, comme dans les autres pays très faiblement industrialisés, la CCNUCC n'exige pas une diminution des émissions de gaz à effet de serre, mais il est demandé au pays de se préserver des effets néfastes des changements climatiques. La stratégie nationale de mise en œuvre sur les changements climatiques a vu le jour pour montrer la volonté et les efforts des autorités sénégalaises d'atténuer et de s'adapter aux changements climatiques.

Le projet doit se référer aux objectifs de la CDN en ce qui concerne les mesures d'atténuation des GES et les options d'adaptation face aux changements climatiques.

Politiques et dispositifs d'insertion professionnelle et de création d'emplois au Sénégal (2014)

Pour faciliter le financement des porteurs de projets viables, et promouvoir la création d'emplois, le gouvernement a mis en place de nouveaux instruments de financement et de promotion des investissements. Les principaux instruments sont : le Fonds de Garantie des Investissement Prioritaires (FONGIP), le Fonds Souverain d'Investissements Stratégiques (FONSIS), la Banque Nationale de Développement Économique (BNDE). A côté de ces instruments de financement, l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi des Jeunes (ANPEJ) a entre autres rôles, de faciliter les conditions d'accès à l'emploi, faciliter l'accès des jeunes aux financements, mener des actions pouvant promouvoir l'emploi des jeunes, etc. Ainsi, le projet de mise en place d'un Centre d'Incubation une opportunité d'insertion pour les jeunes de la région de trouver du travail au sein du module.

12.2. Cadre juridique

Ce projet de construction d'un Centre d'Incubation pour la formation des éleveurs du Ranch Djibo Leyti Ka de DOLLY dans la région de Louga doit être conforme à la réglementation encadrant le secteur de l'élevage. Il doit également prendre en compte les règles relatives à l'environnement, à l'hydraulique, l'hygiène, à la santé et la sécurité au travail.

Le cadre juridique national applicable au projet est présenté sous forme de tableau afin de permettre une utilisation aisée du document. Mais, il faut noter que seules quelques dispositions sont citées dans ce tableau. Toutefois, chaque loi, décret ou arrêté contenu dans cette partie doit être respecté dans son intégralité.

Cependant le Sénégal a ratifié un nombre important de conventions internationales dont certaines sont pertinentes pour ce projet. Ces dernières sont mentionnées ci-dessous avant l'analyse du cadre juridique national.

A. Réglementation internationale

> La Convention sur la Diversité Biologique

Signée à Rio le 5 juin 1992 ratifiée par le Sénégal le 14 juin 1994, son objectif est d'amener les Etats parties à développer des stratégies nationales de conservation et d'utilisation durable de la diversité biologique. En effet, l'article 8 de la convention recommande à chaque Etat de mettre en place un système de zones protégées où des mesures spéciales doivent être prises pour conserver la diversité biologique. Cette convention s'intéresse à l'ensemble des éléments constitutifs de la diversité biologique et à une échelle planétaire.

De ce fait, tout doit être mis en œuvre afin de minimiser le plus possible les impacts négatifs que le projet pourrait avoir sur la diversité biologique de la zone.

> La convention Africaine pour la conservation de la nature et des ressources naturelles

Elle a été signée à Alger le 15 septembre 1968 et ratifiée par le Sénégal le 3 février 1972 ; révisée par la convention de Maputo de juillet 2003.

Comme dans la plupart des autres instruments nationaux ou internationaux, la technique juridique de protection utilisée par la convention d'Alger, est celle de la liste. Elle a, en effet, classé les espèces en espèces protégées (liste A) et celles dont l'utilisation doit faire l'objet d'autorisation préalable (liste B). L'article 8 de la convention fait obligation aux parties contractantes de prendre les mesures législatives nécessaires à une protection durable de ces espèces.

Ces deux Conventions ont toutes pour objectif la protection de la nature. Elles doivent être prises en compte si la mise en œuvre de ce projet risque d'avoir des impacts négatifs et significatifs sur les écosystèmes.

> La convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse

Elle a été signée à Paris en octobre 1994 et ratifiée par le Sénégal en 1995. Son objectif est d'amener les Etats parties à atténuer les effets de la sécheresse dans l'intérêt des générations présentes et futures.

La Convention de Ramsar

Elle regroupe aujourd'hui 159 pays.

Cette Convention est relative aux zones humides d'importance internationale. Elle a été adoptée le 2 février 1971 pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides. Son objectif est la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des actions locales, régionales et nationales et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier.

La Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques Adoptée à Rio le 5 juin 1992 et ratifiée par le Sénégal le 14 juin 1994. Elle vise à amener les Etats parties à prendre des mesures visant à stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique. Les Parties se sont engagées à réaliser des inventaires nationaux des émissions de gaz à effet de serre et, pour leur part, les pays industrialisés se sont donnés pour objectif de ramener leurs émissions de gaz à effet de serre au niveau de celle de 1990. L'organe suprême de la Convention, dont le siège est à Bonn, est la Conférence des Parties qui se réunit chaque année.

Le Système de Sauvegarde Intégré de la Banque Africaine de Développement

Les sauvegardes environnementales et sociales de la Banque africaine de développement constituent la pierre angulaire de son soutien pour la croissance économique inclusive et la durabilité environnementale en Afrique.

Afin de mieux articuler ses politiques de sauvegarde tout en améliorant leur clarté et cohérence, la Banque a mis au point un Système de sauvegarde intégré. Ce système s'appuie sur les deux politiques antérieures de sauvegarde sur la réinstallation involontaire (2003) et sur l'environnement (2004), ainsi que sur les politiques et stratégies transversales, notamment le genre (2001), la stratégie de gestion du risque climatique (2009) et d'adaptation (2009), et le Cadre de participation de la société civile (2012).

Certaines de ces normes sont déclenchées par ce projet.

NORMES	APPRECIATION
Sauvegarde opérationnelle 1 : Évaluation environnementale et sociale	Déclenchée par le projet
Sauvegarde opérationnelle 3 : Biodiversité et services écosystémiques	Déclenchée par le projet
Sauvegarde opérationnelle 4: Prévention et contrôle de la pollution, matières dangereuses et utilisation efficiente des ressources.	Déclenchée par le projet
Sauvegarde opérationnelle 5 : Conditions de travail, santé et sécurité	Déclenchée par le projet

B- Réglementation Nationale

Secteurs ou domaine	Bases légales	Références de l'article ou du texte	Contenu pertinent
	Loi n° 2001-03 du 22 janvier 2001 portant Constitution sénégalaise modifiée par la loi constitutionnelle n° 2016-10 du 05 avril 2016 portant révision de la Constitution	Article 8	La République du Sénégal garantit à tous les citoyens les libertés individuelles fondamentales, les droits économiques et sociaux ainsi que les droits collectifs suivants : les libertés civiles et politiques : liberté d'opinion, liberté d'expression, liberté de la presse, liberté d'association, liberté de réunion, liberté de déplacement, liberté de manifestation ; ✓ le droit à la santé ; ✓ le droit à un environnement sain ;
	Loi n°2001-01 du 15 janvier 2001 portant code de l'environnement et le Décret n° 2001-282 du 12 avril 2001 portant Code de l'Environnement	ARTICLE L PREMIER	() Tout individu a droit à un environnement sain dans les conditions définies par les textes internationaux, le présent Code et les autres lois de protection de l'environnement. Ce droit est assorti d'une obligation de protection de l'environnement. ()
Santé, Sécurité Hygiène		ARTICLE R 40	Selon l'impact potentiel, la nature, l'ampleur et la localisation du projet, les types de projets sont classés dans l'une des catégories suivantes : () Catégorie 2 : les projets ont des impacts limités sur l'environnement ou les impacts peuvent être atténués en appliquant des mesures ou des changements dans leur conception; cette catégorie fait l'objet d'une analyse environnementale initiale; (voir annexe 2 du présent décret)
	La loi n° 83-71 du 5 juillet 1983 portant Code de l'hygiène	Article L 47	 Les sols, les murs et les cloisons sont revêtus jusqu'à au moins 2 mètres, de matériaux durs, résistants au choc, imperméable et permettant un barrage efficace contre toute contamination. L'écoulement des eaux de lavage des locaux, du matériel doit être assuré. Notamment, le sol doit être lavé au moins une moins par jour, le balayage à sec est interdit.

			3) L'aération et la ventilation doivent être assurées en permanence et permettre l'évacuation rapide des buées et vapeurs de cuisson. ()
1997 р	i n° 97-17 du 1 ^{er} décembre portant code du travail et ses ts d'application	Article L.185	Les employeurs sont tenus d'organiser un service de sécurité de travail et un comité d'hygiène et de sécurité. () Article L.178: L'employeur présente annuellement au comité d'hygiène et de sécurité ainsi qu'au service de sécurité de travail, ainsi qu'aux représentants des travailleurs, un rapport sur l'hygiène et la sécurité dans l'entreprise, en particulier sur les dispositions adoptées au cours de la période écoulée. En outre, il les tient informés en cours d'année de toute mesure nouvelle prise dans ce domaine.
Elevage portan	n° 2004-16 du 4 juin 2004 nt loi d'orientation agro- pastorale.	Article 5	La réduction de la pauvreté est la principale priorité de la politique de l'Etat, en particulier dans les zones rurales. L'Etat s'emploie à assurer à toutes les personnes exerçant les métiers de l'agriculture un niveau de vie leur permettant de faire face durablement, à leurs besoins légitimes en matière d'alimentation, de santé, de logement, d'habillement, d'éducation, de formation, et de loisirs. Il œuvre également en vue d'atteindre, à moyen terme, un niveau de sécurité alimentaire qui garantisse la souveraineté alimentaire du pays.
		Article 34	Le contrôle de qualité des produits d'origine végétale et animale est renforcé afin d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments et de promouvoir l'exportation de ces produits.
		Article 44	Le pastoralisme est reconnu comme constituant un mode de mise en valeur de l'espace rural et des ressources naturelles. Les activités pastorales doivent être exercées dans le respect de l'environnement et des autres activités agricoles, sylvicoles et rurales.
portar le Déc Eau 2001	°2001-01 du 15 janvier 2001 nt code de l'environnement et cret n° 2001-282 du 12 avril portant Code de ironnement	Article L 63	Sont interdits tous déversements, écoulements, rejets, dépôts directs ou indirects de toute nature susceptibles de provoquer ou d'accroître la pollution des eaux continentales et/ou eaux de mer dans les limites territoriales.

		Art. 40.	Aucun captage d'eau superficielle au moyen d'installations fixes ou mobiles ou au moyen d'ouvrages de dérivation ne peut être fait sans autorisation sauf dans les cas prévus à l'article 3. Cette autorisation est accordée, après enquête, par les Ministres chargés de l'Hydraulique et de l'Assainissement. Toute extension ou modification d'installations est soumise à une nouvelle autorisation.
	Loi n° 81-13 du 4 mars 1981 portant Code de l'Eau	Art. 49.	Aucun déversement, écoulement, rejet, dépôt direct au indirect dans une nappe souterraine ou un cours d'eau susceptible d'en modifier les caractéristiques physiques, y compris thermiques et radio atomiques, chimiques, biologiques ou bactériologiques, ne peut être fait sans autorisation accordée, après enquête, par les Ministres chargés de l'Hydraulique et de l'Assainissement.
	Loi n°2001-01 du 15 janvier 2001 portant code de l'environnement et le Décret n° 2001-282 du 12 avril 2001 portant Code de l'Environnement	Article L 78	Afin d'éviter la pollution atmosphérique, les immeubles, établissements agricoles, industriels, commerciaux ou artisanaux, véhicules ou autres objets mobiliers possédés, exploités ou détenus par toute personne physique ou morale, sont construits, exploités ou utilisés de manière à satisfaire aux normes techniques en vigueur ou prises en application de la présente loi. Ils sont tous soumis à une obligation générale de prévention et de réduction des impacts nocifs sur l'atmosphère.
Air		Article R 72	Lorsque les émissions polluantes des installations peuvent engendrer, en raison de conditions météorologiques constatées ou prévisibles à court terme, une élévation du niveau de la pollution atmosphérique constituant une menace pour les personnes ou pour les biens, les exploitants de ces installations doivent mettre en œuvre toutes les dispositions utiles pour supprimer ou réduire leurs émissions polluantes.
	Loi n°2001-01 du 15 janvier 2001	Article L 84	Sont interdites les émissions de bruits susceptibles de nuire à la santé de l'homme, de constituer une gêne excessive pour le voisinage ou de porter atteinte à l'environnement. Les personnes physiques ou morales à l'origine de ces émissions doivent mettre en œuvre toutes les dispositions utiles pour les supprimer. ()
Bruit	portant code de l'environnement et le Décret n° 2001-282 du 12 avril 2001 portant Code de l'Environnement	Article R 84	Les seuils maxima de bruit à ne pas dépasser sans exposer l'organisme humain à des conséquences dangereuses sont cinquante-cinq (55) à soixante (60) décibels le jour et quarante (40) décibels la nuit.

	Loi n°2001-01 du 15 janvier 2001	Article L 31	Toute personne, qui produit ou détient des déchets, doit en assurer elle-même l'élimination ou le recyclage ou les faire éliminer ou recycler auprès des entreprises agréées par le Ministre chargé de l'environnement. A défaut, elle doit remettre ces déchets à la collectivité locale ou à toute société agréée par l'Etat en vue de la gestion des déchets. Cette société, ou la collectivité locale elle-même, peut signer des contrats avec les producteurs ou les détenteurs de déchets en vue de leur élimination ou de leur recyclage. Le recyclage doit toujours se faire en fonction des normes en vigueur au Sénégal.
	portant code de l'environnement et le Décret n° 2001-282 du 12 avril 2001 portant Code de l'Environnement	Article L 41	L'immersion, l'incinération ou l'élimination par quelque procédé que ce soit, des déchets dans les eaux continentales, maritimes, ou fluvio-maritimes, sous juridiction sénégalaise sont interdites.
Déchets		Article L 42	L'enfouissement dans le sous-sol ne peut être opéré qu'après autorisation du Ministre chargé de l'environnement qui fixe des prescriptions techniques et des règles particulières à observer.
Urbanisme	Loi n° 2008-43 du 20 août 2008 portant Code de l'Urbanisme	Art. 11.	Les règles de servitudes qui peuvent être imposées par les plans directeurs d'urbanisme et les plans d'urbanisme de détails sont les suivantes : () 6° prescriptions relatives à la destination des zones et des immeubles ; 7° interdictions totale et partielle de bâtir sur certaines zones dites « non aedificandi » ou réservées ; 8° prescriptions relatives à l'aménagement des zones maraîchères ou agricoles, des zones de loisirs et des lotissements de toute nature ainsi qu'aux charges pouvant être imposées pour ces réalisations ;
		Article 2	L'Etat détient les terres du domaine nationale en vue d'assurer leur utilisation et leur mise en valeur rationnelles, conformément aux plans de développement et aux programment d'aménagement. Article 4. Les terres du domaine national sont classées en quatre catégories : 1°) Zones urbaines ; 2°) Zones classées ; 3°) Zones des terroirs ; 4°) Zones pionnières.

La loi n°64-46 du 17 juin 1964 relative au domaine National et ses textes d'application	Article 13.	L'Etat ne peut requérir l'immatriculation des terres du domaine national constituant des terroirs, ou affectées par décret en vertu de l'Article 11, que pour la réalisation d'opérations déclarées d'utilité publique.
	ARTICLE 1er	Le domaine de l'Etat comprend le domaine public et le domaine privé.
La loi n°76-66 du 2 juillet 1976	ARTICLE 2	Le domaine public et le domaine privé de l'Etat s'entendent de tous les biens et droits mobiliers et immobiliers qui appartiennent à l'Etat
portant domaine de l'Etat	Article 5	Le domaine public naturel comprend : La mer territoriale, le plateau continental tel que défini par la loi, la mer intérieure, les rivages de la mer et découverts lors des plus fortes marées, ainsi qu'une zone de cent mètres de large à partir de la limite atteinte par les plus fortes marées. ().
Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales	Article premier	Dans le respect de l'unité nationale et de l'intégrité du territoire, les collectivités locales de la République sont le département et la commune. Les collectivités locales sont dotées de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elles s'administrent librement par des conseils élus au suffrage universel.
	Article 3	Les collectivités locales ont pour mission la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, social et environnemental d'intérêt local. ()
Loi n° 2018-25 du 12 novembre 2018 portant Code forestier et son décret n° 2019-110 du 16 janvier 2019	Article L 7	ARTICLE 7: Certaines espèces forestières présentant un intérêt particulier du point de vue économique, botanique, culturel, écologique, scientifique ou médicinal ou menacées d'extinction peuvent être partiellement ou intégralement protégées.
	La loi n°76-66 du 2 juillet 1976 portant domaine de l'Etat Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales Loi n° 2018-25 du 12 novembre 2018 portant Code forestier et son décret n°2019-110	relative au domaine National et ses textes d'application ARTICLE 1er ARTICLE 2 La loi n°76-66 du 2 juillet 1976 portant domaine de l'Etat Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales Article premier Loi n° 2018-25 du 12 novembre 2018 portant Code forestier et son décret n°2019-110 Article L 7

12.3. Cadre Institutionnel

Le Sénégal s'est doté de plusieurs institutions afin de garantir le respect de la réglementation adoptée. Certaines de ces institutions doivent être impliquées et intervenir dans la mise en œuvre du projet. Ces institutions interviennent de façon directe ou indirecte dans la gestion de l'hygiène, la sécurité, la santé et l'environnement en général, mais également dans le domaine de l'agriculture. Ces institutions sont constituées par les différents Ministères. On peut citer entre autres Ministères: le Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Ecologique; le Ministère de l'Elevage et des Productions Animales, le Ministère de l'Agriculture et de l'Equipement Rural et de la Souveraineté Alimentaire, le Ministère de l'Intérieur; le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale; le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement; le Ministère de l'Urbanisme, du Logement et l'Hygiène Publique; le Ministère des Collectivités Territoriale et de l'Aménagement du Territoire, le Ministère du Travail, du Dialogue social, et des Relations avec les Institutions etc.

Dans la mesure où ces institutions d'un côté veillent à la santé, à la sécurité des personnes et à la protection de l'environnement et d'un autre côté elles propulsent le développement, leur implication permettra de trouver un équilibre pour une bonne mise en œuvre du projet de construction d'un Centre d'Incubation pour la formation des éleveurs du Ranch Djibo Leyti Ka de DOLLY dans la région de Louga.

1. Le Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Ecologique

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Ecologique prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat en matière d'écologie, de veille environnementale, de protection de la nature, de la faune et de la flore, ainsi que dans le domaine des bassins de rétention et de l'aquaculture.

Il est aidé dans l'exercice de sa mission par les différentes directions qui le composent. Ainsi, la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés reste incontournable dans toutes les phases du projet.

- ➤ La Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés
- ➤ La Division Régionale de l'Environnement et des Etablissements Classés de Louga

Cette structure doit être impliquée dans toutes les phases de la mise en œuvre du projet.

2. Le Ministère de l'Elevage et des Productions Animales

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de l'Elevage et des Productions Animales met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans le domaine de l'élevage.

Il est aidé dans son travail par ces différentes Directions et Agences, comme la Direction de l'Elevage.

3. Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Insertion Professionnelle

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Insertion est chargé de préparer et de mettre en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans les domaines de la formation technique et professionnelle, de l'apprentissage et de l'Insertion.

4. Le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans les domaines de l'hydraulique et de l'assainissement. Il est responsable de l'approvisionnement en eau potable des populations en milieu rural, urbain et périurbain. Il est chargé de la réalisation, de l'exploitation et de l'entretien des ouvrages hydrauliques. Il est chargé de la définition et de l'application des politiques tarifaires en matière d'adduction d'eau potable.

Cette institution sera appuyée dans son travail par :

- > Direction de l'Hydraulique
- ➤ La Direction de Gestion et de la Planification des Ressources en Eaux

5. Ministère de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène Publique

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans les domaines de l'urbanisme, de la restructuration et de rénovation urbaine, de l'habitat, de la construction, du logement et de l'hygiène publique.

> La Direction de l'Urbanisme

Elle doit être impliquée dans la mise en œuvre du projet.

6. Le Ministère de la Sante et de l'action Sociale

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de la Santé et de l'Action sociale prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans le domaine de la santé, de la prévention, de l'hygiène et de l'action sociale. L'intervention de cette structure est nécessaire.

- Le Service National d'Hygiène
- 7. Ministère de l'Agriculture, de l'Equipement Rural et de la Souveraineté Alimentaire

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de l'Agriculture et de l'Equipement rural prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans le domaine de l'agriculture et l'équipement rural.

Cette institution doit être mise en contribution dans le cadre de ce projet.

8. Ministère du Développement Industriel et des Petites et Moyennes Industries

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre du Développement industriel et des Petites et Moyennes Industries prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'État dans les domaines de l'Industrie et de la Petite et Moyenne Industrie.

Cette institution doit être impliquée dans la mise en œuvre du projet.

9. Le Ministère de l'Intérieur

Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre de l'Intérieur, prépare et met en œuvre la politique arrêtée par le Chef de l'Etat en matière d'administration territoriale, de sécurité intérieure, de police administrative, de défense civile et d'organisation des élections. Il est composé de plusieurs démembrements qui assurent sous son autorité la sécurité nationale. Les règles de sécurité doivent être strictes et l'établissement pourra bénéficier de l'appui de la Direction de la protection civile au besoin.

La Direction de la Protection Civile

10. Ministère du Travail, du Dialogue social et des Relations avec les Institutions Sous l'autorité du Premier Ministre, le Ministre du Travail, du Dialogue social, des Organisations professionnelles et des Relations avec les Institutions prépare et met en œuvre la politique définie par le Chef de l'Etat dans les domaines du travail, du dialogue social et des relations entre le pouvoir exécutif et les Assemblées parlementaires, qu'elles soient nationales, régionales ou panafricaines.

Parmi les différents services qui le composent, nous avons la Direction générale du Travail et de la Sécurité sociale, qui joue un rôle très important dans la protection des employés, mais également dans leurs rapports avec les employeurs.

13. CONSULTATION PUBLIQUE

13.1. Démarche méthodologique

La participation du public à l'évaluation environnementale et sociale constitue la démarche la plus appropriée d'intégration du projet dans son contexte socio-économique. Elle permet de mesurer et de prendre en compte les impacts ou incidences qui résulteront de sa mise en œuvre sur les populations, afin d'en réduire ou d'en éliminer les impacts négatifs et de renforcer les effets bénéfiques. Elle est également gage d'acceptabilité sociale du projet et s'inscrit dans une logique d'implication des services techniques, des populations et des institutions de gouvernance locale, afin de mettre en exergue les enjeux environnementaux et sociaux du projet et contribuer efficacement à sa durabilité.

La technique utilisée pour atteindre cet objectif est l'enquête par entretien qui, par l'échange qu'elle instaure, assure une exploration approfondie et en détail des questions posées. Le but de ces discussions est de recueillir les avis, préoccupations et recommandations en relation avec les différents impacts négatifs générés par le projet. Les échanges ont été libres afin de permettre l'expression plus ou moins libre des interlocuteurs.

Les entretiens sont organisés autour des thématiques suivantes :

- Informations
- Perceptions du projet ;
- Préoccupations et inquiétudes soulevées par le projet ;
- Attentes et recommandations sur projet.

La démarche adoptée dans le cadre de cette étude repose aussi sur des entretiens interactifs collectifs avec les différents acteurs impliqués dans la réalisation du projet. C'est ainsi que les acteurs nommés dans le tableau de synthèse ont été consultés.

Les consultations se sont déroulées dans la période du 11 au 15 Octobre 2022. Les consultations ont démarré à Louga ou nous avons consultés les chefs de services régionaux puis à Linguère pour rencontrer le Préfet, le conseil départemental et les associations d'éleveurs. La mission s'est terminée à Thiel et à Dolly ou nous avons rencontrés les chefs de village du Ranch. 26 personnes étaient présentes à rencontre dont 5 femmes

13.2. Résultats des consultations

Tableau 5 : Compte rendu des consultations

Catégories d'acteurs	Avis et préoccupations	Attentes	Recommandations
DREEC LOUGA	La DREEC de Louga donne un avis favorable. Préoccupations: - La gestion des déchets - La disponibilité de l'eau et de l'énergie	 Renforcer la sécurité D'écrire les composantes environnementales Donner la liste des matières premières et autres utilités 	 Décrire les activités du projet, les procédés techniques, les intrants et les extrants Eviter l'utilisation des pesticides. Veiller aux respects des exigences réglementaires. Penser au recyclage des déchets Consulter les acteurs Faire un bon PGES avec des indicateurs de suivi Voir les impacts cumulatifs s'il y'a d'autres projets en cours au niveau du Ranch
Agence Régionale de Développement (ARD) de Louga.	 L'ARD donne un avis favorable et encourage le projet qui est compatible avec les activités au niveau du Ranch Le PNDIES est pertinent et va faciliter le développement des chaines de valeur. Le centre d'incubation va permettre la professionnalisation et la formalisation des acteurs Faire de tel sorte que les populations de Dolly s'approprient le projet (préoccupation) 	 Connection entre le centre d'incubation et les unités pastorales. La valorisation de l'abattoirs de Dahra réhabilité par le PIC (projet indicatif de coopération) pour la filière bétail-viande Essayer de connaitre les besoins 	 Discuter avec les acteurs et prendre en compte leur besoins Utiliser des matériaux de construction adaptés à la zone Créer une piste entre Kaffrine et Dolly comme celle de Linguère Dolly Mettre des pare feux pour la lutte contre les feux de brousse Le renforcement de capacités pour les acteurs de l'abattoir
Service régionale de l'hygiène (Louga)	- Après la formation technique il faut une bonne gestion des affaires.	 Une collaboration entre le centre et les services d'hygiène. Le centre d'incubation doit mener vers une bonne hygiène alimentaire 	Se référer au code de l'hygiène 83-71 du 5 juillet 1983 en son article L49 pour des interventions sur les 5 M : matière, milieu, main d'œuvre, méthode et le matériel pour que les manipulateurs soient indemnes de toutes maladies contagieuses.

Inspection régionale du travail et de la sécurité sociale (Louga)	 L'IRTSS donne un avis favorable et prêt à accompagner toute initiative allant dans le sens du développement Bonne compréhension de la notion de centre d'incubation 	- L'entreprise doit faire la déclaration d'ouverture d'établissement niveau du ministère du travail une déclaration d'ouverture d'établissement (formulaire sur l'entreprise accompagné d'un arrêté et des contrats des travailleurs)	 Insister sur la SST notamment sur les risques biologiques Veiller aux respect de la réglementation. Les travailleurs qui vont construire le centre d'incubation doivent être déclarés au Ministère du travail. Informer les travailleurs que l'inspection du travail est plus préventive que règlement de conflits.
Service régional de l'hydraulique	- Le service régional de l'hydraulique donne un avis favorable	 Solarisation du Forage Changer les tuyaux d'addiction d'eau potable au niveau du Ranch 	 Inclure dans les modules de formation la gestion administrative et financière des ouvrages hydrauliques.
Chambre des métiers de Louga	 Le centre d'incubation est une bonne initiative et la chambre de métier y a sa place dans sa mise en œuvre. La préoccupation majeure est qu'on puisse intégrer des modules sur la chaine de valeurs cuirs et peaux. 	- Implication des artisans de la chambre des métiers dans la construction et l'équipement du centre d'incubation	 Faire une discrimination positive dans l'appel d'offre pour permettre aux entreprises locales de gagner. Intégrer les cuirs et peaux dans les modules de formation et de démonstration. Pour la construction du centre recruter des entreprises affiliées à la chambre des métiers. Prendre en compte l'aviculture rurale Une collaboration institutionnelle entre la chambre et la direction du Ranch
Préfecture de Linguère	 Avis favorable parce qu'il faut la valorisation du Ranch parce que c'est le meilleur endroit et est en phase avec le plan national de l'aménagement et de développement des territoires Les investissements n'ont pas encore d'impacts sur le ranch le mur de clôture et les infrastructures hydrauliques sont agressés 	 Sécurisation du ranch Goudronner les pistes qui y vont gestion holistique des pâturages 	 Impliquer les éleveurs du Ranch (habitants) Désenclavement du ranch pour faciliter son accès. Sécuriser les investissements Penser au statut du Ranch

	 Les populations ne se sont pas appropriés du ranch la direction du Ranch n'existe pas car les moyens n'existent pas 		
Conseil départemental de Linguère	 Le conseil départemental par la voix de son secrétaire générale approuve le projet. Beaucoup de formations structurantes ont été faites par le conseil départemental, ce qui va faciliter l'accompagnement du centre d'incubation 	- Création d'un Link avec les abattoirs du conseil départemental de Dahra pour une contribution à la chaine de valeur bétail-viande.	 Voir comment utiliser les modules de formation du conseil départemental de Linguère Essayer de mettre en place un complexe agro-industriel.
Brigade des Sapeurs-pompiers de Linguère	 Il y a beaucoup de feux et de serpents à Dolly. Le centre secondaire d'incendie et de secours de Linguère couvre le département de Linguère et une partie de la région de Matam alors que les moyens ne suivent pas. Beaucoup d'accidents sont enregistrés dans cette zone. 	- La mise en place du centre d'incubation à Dolly doit être accompagner par la réfection des routes et pistes pour une meilleure accessibilité.	 Mettre en place un plan d'opération interne (POI) à Dolly Mettre un centre de secours à Dolly Disposer d'un plan de circulation à Dolly Mettre des moyens pour les services des eaux et forêts Mettre à la disposition de la direction du Ranch des drones sur veiller à la surveillance et à la conservation du pâturage.
Projet d'appui à la sécurité alimentaire dans les régions de Louga, Matam et Kaffrine (Pasa lou- ma-kaf)	 La construction du centre vient à son heure et dans la suite logique des réhabilitations faites à Dolly une bonne implication des populations de Dolly est incontournable pour l'atteinte des objectifs. 	- Mise en place d'un statut pour Dolly et d'une Direction forte.	 Rencontrer le maire de Thiel Rencontrer les OPE surtout l'OP Nanandiral Rencontrer les chefs de village de Doli
Service départemental des eaux et forêts de Linguère	 Avis favorable pour le centre d'incubation La préservation des pâturages en rapport avec les éleveurs et le MEPA est la seule préoccupation Le ranch de Dolly est très sensible 	 Réparation du gradeur en panne pour la réhabilitation des pare peu avant le début de la saison séché Le renforcement de la brigade spéciale présente à Dolly 	 De Renforcer les moyens des services des eaux et forêts Ouvrir et entretenir des pare feux

Directoire régionale des femmes en élevage (DIRFEL)	 La formation a besoin de suivi et de recyclage; celui qui est formé doit pratiquer. les organisations d'éleveurs doivent s'organiser et sensibiliser les jeunes et les femmes sur les formations destinées aux chaines de valeur des métiers de l'élevage. 	 Création d'emplois Baisse du banditisme le centre d'incubation est une attente pour les jeunes selon la présidente nationale du collège des jeunes. 	- Permettre aux cibles de pratiquer
La maison des éleveurs (départemental de Linguère)	 Le centre d'incubation est une bonne initiative. la politique est le facteur bloquant du développement de l'élevage, ce qui fait que les éleveurs n'ont plus confiance aux autorités. 	- Amélioration des conditions d'existence des éleveurs pour un meilleur développement de l'élevage dans le département et dans tout le Sénégal.	 Revoir le recyclage des anciens éleveurs Travailler avec un système de quotas par département pour éviter l'accaparement par les politiciens.
Chef du Ranch	- Le Chef du Ranch donne un avis favorable néanmoins quelques préoccupations sont notées ; il s'agit du problème de sécurité (gardiennage).	- Penser à faire des sensibilisations sur les feux de brousse.	 Introduire dans les modules de formation le pastoralisme et l'économie rurale. Solarisation du forage
Mairie de Thiel	 Très bonne initiative pour le ranch car tout ce qui touche l'élevage marche à Dolly Une véritable occasion pour avoir des formations et du travail pour les jeunes. La préoccupation majeure est la mauvaise chanson disant que Dolly est une zone sensible et c'est une contrainte l'autre préoccupation est qu'il y'a un manque de confiance entre les éleveurs et le ministère de tutelle. 	 Développement de l'élevage Création d'emplois Que Dolly soit un pôle régional d'élevage. 	 Rencontrer l'OP Nanondiral Implanter le centre dans la parcelle 6 (Dolly centre) ou la délibération est plus facile. Démarrer rapidement le projet sans perdre de temps
OP Nanondiral	- La formation pratique manque et le centre d'incubation va y remédier.	 Le centre doit être une utilité pour le pays Restaurer la confiance entre les éleveurs et le MEPA 	 Bien faire passer l'information Faire beaucoup de communication sur le projet.

	 Le développement de l'élevage passe par la formation et l'appui aux éleveurs possédant des animaux. Dolly est spécifique mais il faut écarter que Dolly est sensible 		
Village de Doli	 Le ranch de Dolly attend encore ce qui va le développer et l'espoir existe avec la construction de ce centre d'incubation La formation est la porte d'entrer de tout et le centre d'incubation est du concret surtout pour la création d'emplois destinée aux jeunes et aux femmes. Beaucoup de projets ont été initiés et sont resté sans suite Tout est faisable à Dolly, il suffit de suivre, d'appuyer les mises en œuvre, insister sur les moyens et éviter les politiciens. Depuis 2012 les jeunes n'ont pas de travail 	 Développement de l'élevage Création d'emplois pour les jeunes. Au-delà de formation, ils souhaitent avoir des politiques d'accompagnements 	 Eviter les détournement d'objectifs des politiciens qui est à l'origine des échecs des projets antérieurs Démarrer le centre dans les meilleurs délais

14. Analyse des risques et impacts environnementaux et sociaux

Le projet comprendra une partie d'installation/construction et une partie d'exploitation. La phase construction concerne les activités de génie civil pour la réalisation du centre d'incubation et la direction de Ranch de Dolly. Ainsi, différents travaux de BTP, tels qu'annoncés plus haut, seront effectués. Toutefois, avant la réalisation de ceux-ci, l'installation de la base de chantier, les travaux de débroussement et de déblai constitueront les premières activités de démarrage du chantier. La phase exploitation entend la mise en service du centre avec les programmes de formations. Ces différentes activités vont générer des impacts aussi bien positifs que négatifs sur l'environnement.

Spécifiquement, l'identification des impacts potentiels du projet suit la conduite de l'ensemble des opérations inhérentes au projet, à savoir :

Pendant la phase préparatoire ou installation de chantier :

- La libération de l'emprise (activités de déboisement et de débroussaillage).
- La préparation du site;
- L'amenée du matériel et des engins lourds liés à l'envergure du chantier ;
- La construction de la base chantier

> Pendant la phase de construction :

- Les actions de décapage de la terre végétale ;
- Le transport et le stockage des matériaux de déblais et/ou de remblais ;
- L'intervention des engins de chantier;
- Les travaux de terrassements généraux ;
- L'approvisionnement en matériaux de construction ;
- Les travaux de gros œuvre, second œuvre ;
- La présence du personnel de chantier ;
- L'extraction de matériaux dans les sites d'emprunts ;
- Etc.

Phase d'exploitation (fonctionnement des installations) :

- La consommation en eau :
- La consommation en énergie ;
 - La consommation en carburant et autres produits (gasoil, lubrifiants, etc.);
 - L'entretien des locaux et équipements ;
 - Les activités de restauration ;
 - Le fonctionnement des équipements ;
 - Les activités de transformations ;
 - Les activités d'élevage ;
 - Le stockage de carburant (gasoil);
 - L'augmentation du trafic dans la zone ;
 - La production de déchets ;
 - La production d'eaux usées ;
 - Etc.

14.1.1. Impacts positifs et négatifs du projet en phase préparatoire/installation de chantier et construction

14.1.1.1. Impacts positifs

14.1.1.1. Impacts positifs sur le milieu socio-économique

Les impacts positifs du projet sur l'environnement humain se présentent de la façon suivante :

• Recrutement de la main d'œuvre locale

La phase de construction du projet peut constituer une source d'emplois temporaires pour les populations riveraines, et en particulier, pour la jeunesse en quête d'emploi. L'emploi des jeunes résidents en qualité de main-d'œuvre locale pour des emplois temporaires constitue un impact positif majeur.

• Développement circonstanciel d'activités économiques

Le flux temporaire de travailleurs entraînera l'augmentation de la consommation de produits de base tels que les vivres. De ce fait, on peut noter l'installation de petits commerces (restauration, ventes de biens de consommations et d'articles divers) qui constituent le d'activités génératrices de revenus à proximité du chantier.

• Achat des biens et des services

Pendant toute la durée des travaux, le personnel de chantier peut être amené à résider à proximité du chantier. Ainsi, la demande en logement serait une source génératrice de revenus pour les propriétaires de maisons.

14.1.1.2. Impacts négatifs

14.1.1.2.1. Impacts négatifs sur le milieu biophysique

> Sur le milieu physique

• Sur le sol :

Les travaux de terrassement, d'aménagement des aires de stationnement des engins et équipements de l'entreprise à la base de chantier et de construction auront comme impact sur le sol, la mise à nu de celui-ci et le compactage et la destruction de sa structure suite à leurs passages répétés (engins et poids lords).

Durant la période de construction, l'écoulement naturel des eaux sera perturbé du fait des travaux et installations.

La mise en œuvre du projet sans dispositions constructives pourrait constituer un frein à l'écoulement naturel des eaux dans la zone et peut être source de stagnation d'eau ou d'inondation dans le voisinage du site. Cette situation pourrait aussi être une source de fragilisation des installations qui seront mises en place telles que la clôture.

Le déversement accidentel ou la fuite d'hydrocarbures peuvent être source de pollution (sol, sous- sol). Les hydrocarbures sont dangereux pour l'environnement du fait de certaines de leurs compositions qui sont toxiques. Ils peuvent être source de contamination du sol.

• Qualité de l'air

Les émissions de poussières constituent les aspects environnementaux les plus récurrents sur les chantiers. Les travaux de terrassement et la circulation des engins et camions peuvent entrainer des émissions de poussières et particules. Les poussières peuvent également provenir de la manipulation de certains produits (ciment) Ces travaux sont aussi générateurs de poussières. Les émissions de poussières de chantier peuvent entrainer les impacts suivants :

- Dégradation de la qualité de l'air ;
- Environnement de travail poussièreux (nuages de poussières) pouvant occasionner une mauvaise visibilité pour la circulation des engins ;
- Des affections respiratoires pour les ouvriers travaillant sur le chantier.

Les affections respiratoires pouvant être contractées sur le chantier dépendent de la taille des particules. En effet, la dangerosité des poussières/particules est fonction de leur taille. Les particules de diamètre compris entre 2,5 et 10 µm atteignent les parties supérieures du système respiratoire et peuvent être éliminées par filtration des cils de l'arbre respiratoire et la toux. Les particules les plus fines (< 2,5 µm) appelées aussi PM 2,5 sont les plus dangereuses. Capables de pénétrer au plus profond de l'appareil respiratoire, elles atteignent les voies aériennes terminales, se déposent par sédimentation ou pénètrent dans le système sanguin. Ces particules peuvent véhiculer des composés toxiques, allergènes, mutagènes ou cancérigènes, comme les hydrocarbures aromatiques polycycliques et les métaux lourds.

Les autres types de poussières dangereuses qu'on peut retrouver sur les chantiers sont les poussières de ciment. Ces poussières peuvent être à l'origine d'impacts sanitaires négatifs. Les poussières de ciments peuvent provoquer des maladies dont certaines se révèlent invalidantes pour les ouvriers :

- Irritations oculaires en cas de projection de ciment dans les yeux.
- Rhinites provoquées par l'inhalation de ciment sec.
- Pathologies broncho-pulmonaires, bronchites chroniques et atteinte de la fonction respiratoire par l'inhalation de poussière de ciment (notamment sur des sites de production).

Il faut retenir que les impacts qui pourraient être liés aux poussières générées par le chantier vont concerner les ouvriers. Pour ce qui concerne les effets concernant le voisinage, ils seront négligeables si les mesures d'atténuation proposées sont mises en place et vu qu'il n'y'a pas d'habitation dans le voisinage immédiat du site. L'emplacement exacte n'étant pas connu mais ça sera sur une distance minimum de 200m.

Les émissions de gaz font partie des facteurs d'impacts sur les chantiers. Les dégagements gazeux proviennent des tuyaux d'échappement des véhicules/engins, ils sont constitués de gaz tels que l'oxyde de carbone (CO), les oxydes de soufre (SO) et d'azote (NO), les vapeurs d'hydrocarbures. Ces émanations gazeuses peuvent entrainer la dégradation de la qualité de l'air et être sources d'affections respiratoires chez les ouvriers qui inhalent ces substances.

Les effets qui pourraient être liés par les rejets gazeux des engins/camions vont surtout concerner les ouvriers. Pour ce qui concerne le voisinage, l'impact sera négligeable si les mesures de mitigation recommandées sont respectées puisque le village le plus proche est à environ 400m de Dolly centre.

Les travaux de finition entrainent la présence des composés organiques volatils (COV) provenant de certains produits comme les peintures, laques, colles liquides, huiles de décoffrage, nettoyants... Certains COV sont très toxiques, ils peuvent entrainer la dégradation de la qualité de l'air intérieur dans les locaux où sont manipulés les produits et causer des affections respiratoires voire cancéreuses chez les ouvriers inhalant ces substances.

• Les ressources en eau

Les activités de chantier génèrent des eaux usées de diverses natures. Les eaux issues d'un chantier sont chargées de matières en suspension et parfois polluées par des hydrocarbures. De plus, celles qui sont en contact avec du béton, ciment, mortier, etc. deviennent alcalines (pH > 9) et peuvent présenter une teneur significative en micropolluants. Il y a aussi les eaux polluées par le lessivage (pluies.) d'éléments ou de surfaces bétonnées (travaux d'injection, de stabilisation, de gunitage, etc.) sans oublier les eaux usées sanitaires. Ces eaux usées produites sur les chantiers peuvent être à l'origine de la pollution du sol ou des eaux souterraines si elles ne font pas l'objet d'une bonne gestion.

Toutefois, il faut souligner que l'impact des effluents liquides sur les eaux souterraines sera de faible importance du fait de la profondeur de la nappe qui est entre 100 et 350 m dans la zone.

Quant aux eaux de surface, il faut dire que les eaux usées n'auront pas d'impacts significatifs sur les ressources en eaux de surface du fait de l'absence de cours d'eau permanent dans la zone du projet.

Par ailleurs, pour ce qui concerne les eaux souterraines, il faut souligner que l'impact des déversements accidentels d'hydrocarbures sera de faible importance du fait de la profondeur de la nappe qui est à minimum 100 m.

> Sur le milieu biologique

A Durant la phase de construction, il y aura une modification du paysage existant à travers le déboisement avec éventuellement l'abattage d'espèces partiellement protégées qui se trouvent sur le site. Le débroussaillage réduira la végétation et perturbera la faune rencontrée dans la zone particulièrement les oiseaux.

Les travaux de construction des installations peuvent contribuer à une dégradation du paysage (nuisance visuelle) par la génération de déchets de toute sorte. Cet impact sera d'autant plus important si des précautions ne sont pas prises par l'entrepreneur chargé des travaux.

L'ouverture et l'exploitation anarchique de carrières non autorisées pour l'extraction des matériaux de construction (sable, gravier...) peuvent aussi participer à la déforestation et à la défiguration du paysage.

14.1.1.2.2. Impacts négatifs sur le milieu humain

Pollution sonore

Par bruit des chantiers, on entend toutes les émissions sonores des travaux de construction très bruyants et des transports de chantier. Le bruit généré par les activités de chantier peut être source de gêne pour le voisinage ou de lésions auditives chez les ouvriers. Les sources de bruit à l'origine des nuisances sonores potentiellement générées par les chantiers sont les suivantes :

Engins de chantier (pelleteuses, chargeuses, brise béton, tracteurs, grues, ...);

Equipements techniques (compresseurs, groupes électrogènes, ...);

Outils et machines de chantier (marteaux piqueurs, scies circulaires, bétonnières, perceuses,);

Camions de chantier (y compris les sirènes de marche-arrière);

Manipulation des matériaux (chocs, bruits de chargements/déchargements).

• Sur le milieu socioéconomique

Les activités d'installation et de construction peuvent causer une perte de pâturage ou de transit pour le bétail au niveau du site.

• Qualité du cadre de vie

Les travaux vont produire des déchets de chantier : matériaux d'excavation, de déblais, des débris de bois, etc., et pourront se retrouver dans la nature s'ils ne sont pas mieux gérés. Ces différents facteurs vont inévitablement porter atteinte à la qualité de l'environnement naturel et du cadre de vie.

Les déchets de chantier peuvent générer plusieurs types d'impacts en fonction de leur typologie. Plusieurs types de déchets peuvent être produits sur les chantiers. Les déchets les plus importants et les impacts associés sont présentés dans le tableau suivant.

Types de déchets	Exemples de déchets	Provenance	Impacts associés
Déchets inertes	Bétons, pierres, briques, déchets de terrassement, déblais, déchets de verre, les terres, granulats non pollués	Travaux de construction et matériaux	Nuisances visuelles, Encombrement
Déchets industriels banals	Déchets de bois, papier, carton, déchets de plastiques, métaux et ferrailles ou de verre. Concernant le bois, il s'agit du bois qui n'a pas été traité avec des substances dangereuses	Travaux de construction et matériaux	Nuisances visuelles, Encombrement

	Huiles usagées, chiffons souillés, filtres à huile, filtre à air, sable souillé, déchets d'emballage ou de matériels souillés par de l'huile ou de la peinture contenant des substances dangereuses	Travaux de maintenance des équipements	Pollution du sol/sous-sol, Pollution de l'air
Déchets dangereux	Laitance de béton (mélange très fluide de ciment, d'éléments fins et d'eau)	Eaux de lavage des bennes à béton, toupies et bétonnières Ces rejets sont très basiques (pH de 12 à 13), souvent chargées de métaux, dus aux adjuvants qui sont des produits dangereux	Pollution du sol, Altération de la santé des ouvriers due aux rejets corrosifs (en cas de contact cutané ou projection dans les yeux) Les eaux de lavages ont un pH élevé ; autrement dit, elles sont très basiques ou « alcalines ». Elles présentent un risque à la fois pour les ouvriers (projections dans les yeux, etc.), pour les organismes aquatiques et pour la fertilité des sols.

• Hygiène, santé et sécurité

Le secteur des BTP fait partie des secteurs les plus accidentogènes. Les accidents de travail et maladies professionnelles sont récurrents dans les chantiers de construction. Des accidents de travail graves voire mortels se produisent souvent dans les chantiers. Cette situation est due à certains travaux à risques sans mesures de prévention (travaux en hauteur, travaux dans des tranchées, manipulation de produits dangereux...), la présence d'équipements à risque (équipements électriques, équipements sous pression, engins de chantiers...) mais surtout le manque ou l'insuffisance de formation des ouvriers. Les risques professionnels liés au projet sont analysés et détaillés dans la partie « risques professionnels ».

• Genre et vulnérabilité

La dimension genre reste un des points importants dans ce projet. En effet, la construction du centre et du bureau du Ranch peut être une problématique sur la question genres si le projet recrute des enfants de la zone ou encore ne participe pas à la réduction des inégalités entre l'homme et la femme (participation à la prise de décision, inégalité sur le recrutement, ...). L'afflux des travailleurs sur le chantier pendant les travaux de construction des infrastructures, couplé à l'intensité de la circulation des femmes de tout âge et pour différentes raisons peut entrainer des violences basées sur le genre de différentes sortes sur le chantier.

Le projet, dans la nature des constructions, doit obligatoirement prendre en compte les personnes vulnérables sur les aménagements afin de contribuer à réduire la marginalisation des personnes vulnérables.

14.1.2. Les Impacts associés au projet en phase exploitation

14.1.2.1. Impacts positifs en phase d'exploitation

Les impacts positifs de ce projet en phase d'exploitation sont liés au milieu humain et à l'environnement socio-économique.

L'installation du centre va contribuer au développement personnel des bénéficiaires des programmes de formation.

La prise en compte des préoccupations des populations en termes de besoins en savoir et savoir-faire dans l'exécution du projet pourrait renforcer leur estime envers les acteurs de développement. Cette marque de considération, pourrait contribuer au renforcement et au développement du secteur de l'élevage. Le projet va donc avoir un effet levier pour atteindre plus rapidement cet objectif du PSE.

Ainsi, avec l'atteinte des résultats des différentes formations du centre, on peut s'attendre aux impacts majeurs :

- L'occupation et l'amélioration de la productivité chez les éleveurs ;
- La sécurisation alimentaire ;
- Restauration de la qualité des sols
- Création de revenus ;
- Meilleure organisation des producteurs ;
- Développement des capacités (équipements, connaissance);
- Renforcement institutionnel;
- Renforcement de la résilience des populations face au changement climatique ;
- Amélioration des dispositifs de gestion foncière ;

14.1.2.2. Impacts négatifs de la phase d'exploitation

Les impacts environnementaux potentiels sont liés aux équipements présents sur site, aux produits stockés et à la nature même de l'établissement. Les impacts qui seront analysés concernent aussi bien ceux qui pourront survenir en situation normale que ceux qui surviendront en situation anormale ou accidentelle.

14.1.2.2.1. Impacts sur le milieu biophysique

• Qualité de l'air

L'impact sur la qualité de l'air est minime, et reste lié aux manques d'hygiène et mauvaises odeurs dus aux déjections issues des animaux présents au niveau du centre. A-cela, s'ajoute également les émissions de poussière et d'autres contaminants qui vont contribuer à la dégradation de la qualité de l'air. En effet, les bureaux peuvent émettre des Composés Organiques Volatils (COV) dans le cadre du nettoyage, de réfrigération et de climatisation. Ces COV utilisés comme matières réfrigérantes appauvrissent la couche d'ozone.

• Impacts liés aux eaux usées et pluviales

De l'eau sera consommée au quotidien par les occupants de l'établissement pour les besoins du personnel. L'eau sera également utilisée pour le lavage des locaux et équipements mais également pour l'extinction des incendies, etc.

Les eaux usées qui seront produites en phase exploitation par l'établissement sont les eaux de lavage des équipements et des locaux, les eaux usées sanitaires et les eaux de ruissellement qui peuvent être chargée de substances polluantes. Les eaux de lavage et de ruissellement peuvent être chargées de substances polluantes comme les produits d'entretien, les résidus de désinfectants, les agents de lavage, les agents de blanchiments liquides et des détersifs, les hydrocarbures, les huiles.... Ces eaux usées peuvent être source de contamination du sol/sous-sol si elles ne font pas l'objet d'une gestion conforme aux normes. Les eaux chargées d'agents de blanchiment et de détersifs ioniques ou non ioniques peuvent relâcher un excès de phosphate et causer l'eutrophisation des voies d'eaux naturelles. Pour la contamination par les eaux chargées d'hydrocarbures, elle est surtout redoutée au niveau du de la zone d'implantation des groupes électrogènes.

Il faut aussi prendre en compte les eaux usées provenant des ateliers de transformation, de fabrication et étables qui seront chargées de polluants. Des mesures spécifiques devront être mises en place pour atténuer les risques de pollution liée aux eaux usées.

La production de grandes quantités d'eaux usées en phase exploitation pourraient aussi impacter sur la durabilité des réseaux d'eaux usées du fait que ces réseaux sont dimensionnés pour recevoir une quantité d'eaux usées bien précise d'où l'importance de la rationalisation de l'utilisation de l'eau. La présence de certains polluants dans les eaux rejetées à l'égout pourrait augmenter la charge polluante dans les eaux usées qui sont acheminées à la STEP d'où la nécessité de mettre en place des séparateurs de graisse et d'hydrocarbures.

La construction des bâtiments et des voies d'accès risquerait d'augmenter les surfaces imperméables et par conséquent accroître les taux de ruissellement. Sans aménagement adéquat, les eaux pluviales peuvent charrier des particules en suspension et des matières polluantes et contaminer ainsi le sol et les eaux souterraines par infiltration. L'eau est un vecteur important de pollution qu'il convient de gérer de façon efficace. Ainsi, les impacts du projet sur ces eaux, seront envisagés plutôt en matière de pollution par les fuites accidentelles d'hydrocarbures (carburant, huiles, graisse etc.), les émissions de poussières.

• Impacts liés aux ressources hydriques

La demande de consommation en eau qui risque d'être importante pour la gestion de l'hygiène du centre, les besoins en eau potable pour les hommes et animaux peuvent avoir des conséquences lors d'une mauvaise gestion des ressources d'eau souterraine si l'option d'alimentation par forage est maintenue. On peut s'attendre à une baisse de niveau des eaux, des pollutions d'eaux souterraines...

Sols

Divers produits (produits d'entretien, réfrigérants, hydrocarbures, détergents ...) seront stockés sur le site en phase exploitation. Le stockage de ces produits peut être à l'origine de pollution du sol en cas de fuite ou de déversement accidentel ou si les règles de stockage des produits ne sont pas respectées. Les produits susceptibles de polluer le sol doivent être stockés dans des contenants étanches et certains de ces produits (gasoil, huiles) doivent être placés sur des rétentions étanches. Pour la pollution des eaux souterraines, le risque n'est pas élevé du fait de la profondeur de la nappe.

La pollution accidentelle doit aussi être prise en compte en cas de déversement accidentel et fuites d'hydrocarbures dans la zone d'implantation des groupes électrogènes. Toutefois, ces impacts pourront être réduits si des mesures anti-pollution sont mises en place.

• Consommation d'énergie

Le centre et le bureau du Ranch consomment de grandes quantités d'énergie sous forme de chaleur, de froid et d'électricité. L'énergie est utilisée pour faire fonctionner :

- Le système de chauffage (l'aviculture : chaleur pour les poussins, si nécessaire) et de climatisation
- Les ampoules pour l'éclaircissement des aménagements
- Tous les appareils électriques

Les options d'éclairage public, l'emplacement, la conception et les techniques de construction et d'isolation thermique des bâtiments, ainsi que les modes d'exploitation, auront un impact sur la consommation d'énergie et le réseau.

14.1.2.2.2. Impact sur le milieu humain et animal

• Cadre de vie : production de déchets

Plusieurs types de déchets peuvent être générés par les activités en phase exploitation. Ces déchets peuvent générer plusieurs types d'impacts en fonction de leur typologie. Les types de déchets qui seront produits en phase exploitation et les impacts associés sont les suivants :

Les déchets banals : déchets de papier, carton, déchets de plastiques etc. Ces déchets pourraient être source d'encombrement et de nuisances visuelles s'ils ne font pas l'objet d'une bonne gestion.

Les déchets dangereux : huiles usagées, chiffons souillés, filtres issus de l'entretien des équipements (groupes électrogènes, compresseurs...), déchets d'emballage des produits chimiques...Ces types de déchets pourraient être à l'origine d'une pollution du sol s'ils ne sont pas gérés conformément à la réglementation en vigueur.

Les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE);

Les déchets organiques (déchets de restauration) : Les déchets organiques constituent un milieu très favorable au développement des micro-organismes. Ces déchets peuvent être source de nuisances olfactives.

Les déjections qui au contact de la terre, la bouse contribue naturellement à nourrir les bactéries du sol et les insectes environnants

• Les impacts négatifs liés aux activités d'élevage : santé et sécurité animal

Les risques sanitaires sont présents au Ranch vu que c'est un refuge ou converge des animaux venant de partout (transhumance). Ces problèmes sanitaires sont liés à des maladies fréquentes dans la zone à savoir entre autres :

- La peste des Petits Ruminants ;
- La clavelé;
- La dermatose nodulaire bovine ;
- La péripneumonie contagieuse bovine ;
- La maladie de Newcastle;

La contamination est faite généralement autour les points d'eau (abreuvoirs, mares) mais aussi au pâturage) ou des animaux venant de partout se rencontre.

Ces maladies sont des maladies débilitantes qui peuvent entrainer la mort, mais beaucoup plus de pertes économiques. L'impact est visible sur la productivité du cheptel et sur les productions animales par la réduction des quantités de lait produites ou le temps trop long mis pour produire un kg de viande. Pour la volaille, ce sont des pertes de sujets liées à des mortalités massives.

• Les impacts négatifs liés à la dimension genre

La dimension genre peut ne pas être prise par le projet dans la conception des programmes de formation, et pourrait considérablement avoir un impact sur l'égalité entre les hommes et les femmes. Ce qui ne traduit pas une amélioration des conditions socio-économiques, ni une intégration des politiques encadrant le volet genre.

Au-delà, dans la mise en œuvre du projet, on peut également noter des risques de discriminations par rapport aux personnes vulnérables au cas où ils ne sont pas pris en compte dans le projet.

Ainsi, on peut s'attendre à des risques de conflits liés à l'accessibilité des formations et la non-prise en compte de la dimension genre ; et la non-prise en compte des personnes vulnérables.

• Santé et sécurité

En fonction de la nature de l'établissement et des activités qui seront menées, on peut s'attendre plus à :

- Risques sanitaires : agents infectieux provenant des animaux ; contamination due au manque ou au non-respect des bonnes pratiques d'hygiène ;
- Risque d'incendies et d'émission de poussières (création de zones ATEX) ;

- Risque de contamination de produits alimentaires lors des opérations de dératisation et de protection contre les prédateurs ;
- Risques liés aux déchets issus des soins vétérinaires. En effet, la vaccination des animaux va entrainer la production de déchets biomédicaux qui peuvent constituer un risque sanitaire pour les populations et une pollution de l'environnement si lesdits déchets ne sont pas gérés de façon écologiques (collecte et élimination);
- Risques liés aux produits chimiques du secteur de l'élevage. En effet, le soutien à la santé animale va nécessiter l'utilisation des produits chimiques pour le traitement des animaux. Ces produits sont souvent sources de plusieurs impacts négatifs en cas de mauvaise utilisation ou de mauvaise gestion des emballages des produits chimiques et vétérinaires (pollution, intoxication animale et humaine ; etc.) ;
- Risques ergonomiques

15. PLAN DE GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

15.1. Préambule

Le but d'un PGES est de définir et de conclure un accord entre le Ministère de l'Environnement, le Maître d'œuvre et le promoteur du projet sur les mesures d'atténuation et de bonification, de suivi, de consultation et de renforcement institutionnel, à mettre en œuvre durant l'exécution et les opérations du projet.

Le Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) vise à assurer la mise en œuvre correcte, et dans les délais prévus, de toutes les mesures d'atténuation des impacts négatifs et la bonification des impacts positifs.

Les objectifs du PGES sont entre autres de :

- S'assurer que les activités du projet sont entreprises en conformité avec toutes les exigences légales et réglementaires ;
- S'assurer que les enjeux environnementaux du projet sont bien compris par le promoteur et mis en œuvre aussi bien en phase chantier que lors de l'exploitation

Le PGES sera au besoin révisé pour assurer sa pertinence et son efficacité. Les changements proposés seront discutés avec les autorités gouvernementales concernées. Le présent PGES comprendra :

- Les mesures de bonification des impacts en phase construction et exploitation ;
- Les mesures d'atténuation des impacts négatifs en phase construction et exploitation;
- Les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du PGES et leurs responsabilités
- Les mesures d'accompagnement;
- le plan de surveillance et de suivi qui est composé d'un : programme de surveillance dont l'objet principal est la vérification de l'application des mesures environnementales proposées et d'un programme de suivi dont l'objectif est le suivi de l'évolution des composantes de l'environnement en vue d'évaluer l'efficacité des mesures proposées environnementales;
- Le plan de mise en œuvre du PGES
- Le coût estimatif des mesures environnementales et sociales.

15.2. Mesures d'évitement, d'atténuation ou de compensation des impacts négatifs

Pour atténuer les impacts précédemment identifiés, des mesures générales sont préconisées.

15.2.1. Mesures globales

Ces mesures permettent de s'assurer que les conditions appropriées et favorables à une meilleure exécution des différents travaux et services sont garanties et concourront au

succès quant à l'atteinte des objectifs et résultats du projet. Il s'agit des mesures suivantes :

- Préparer et signer des conventions de partenariats avec les structures techniques capables d'accompagner la mise en œuvre du projet.
- Intégrer dans les Dossiers d'Appel d'Offres (DAO), les clauses environnementales et sociales, et rendre obligatoire le respect de l'application desdites clauses ainsi que toutes autres dispositions devant concourir à la sauvegarde de l'environnement par toute entreprise attributaire de marché.
- Les entreprises sont tenues de promouvoir le recrutement de la main d'œuvre non qualifiée parmi les populations locales afin d'éviter des conditions de frustration et de conflits avec ces dernières.
- Privilégier les opérateurs économiques de la zone du projet pour contribuer à la relance de l'économie dans la zone.
- Une assistance technique qualifiée et de proximité doit être apportée aux différents acteurs dans le cadre de la mise en œuvre du PGES y compris à travers un programme de renforcement des capacités ciblés des agents.
- Veiller à ce que le Manuel de procédures du projet intègre des dispositions permettant d'assurer l'effectivité de la prise en compte des questions environnementales et sociales, et du suivi environnemental et social (y compris le reportage).
- Conduire des campagnes d'information et de sensibilisation à l'intention des populations locales. Cette mesure permet d'améliorer l'acceptabilité environnementale. Les activités de sensibilisation permettront aussi de gérer les conflits.
- impliquer les acteurs concernés dans le cadre du projet ;
- respecter les engagements pris vis à des populations ;
- Développer les actions des actions sociales pour participer au développement économique de la zone.

15.2.2. Mesures relatives à la gestion des chantiers, aux activités de préparation et d'installations du chantier

Ces mesures permettent de bien prendre en charge l'ensemble des impacts pertinents que tout chantier est susceptible d'occasion dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

Rubriques	Disposition à prendre
Sol	 Stocker les produits chimiques dans des contenants étanches; Stocker les produits dangereux à l'abri des intempéries; Placer des bacs de rétention sous les contenants des produits; Récupérer les liquides épanchés avec du produit absorbant (chiffons, sciure de bois, copeaux, sable ou granulés absorbants). Ces produits souillés seront éliminés dans des filières adaptées;

	Stocker et manipuler les hydrocarbures, huiles et produits
	chimiques sur les zones étanches ; Placer des bacs de rétention sous les citernes et les
	1 \ 1
	électrogènes)
	Entretenir correctement les engins de chantier pour éviter
	les fuites d'huiles et de carburant ;
	Réaliser l'entretien des équipements sur une zone étanche ;
Qualité de l'air	Humidifier les sols, les voies d'accès ;
	Limiter la vitesse des engins/camions sur le chantier;
	> Humidifier les matériaux lors des découpes produisant de
	la poussière ;
	Couvrir les bennes et camions d'approvisionnement (sable,
	ciment, granulat fin);
	> Doter les ouvriers de masque à cartouche et exiger leur port
	lors des travaux
	> Utiliser des engins répondants aux normes et les entretenir
	régulièrement,
	> Privilégier les produits moins nocifs pour l'environnement,
	> Refermer hermétiquement les contenants (peintures,
	colles, solvants);
	Doter les ouvriers manipulant les produits de masque à gaz
	et exiger leur port lors des travaux,
	> Stocker les absorbants souillés et les produits dans
	des conteneurs fermés hermétiquement
Qualité des eaux	Installer des déshuileurs et séparateurs d'hydrocarbures au
	niveau des aires de dépotage de gasoil et des aires
	d'entretien des équipements,
	Mettre en place un bassin de décantation pour les eaux
	usées chargées de laitances, de résidus de béton;
	Après une nuit de décantation, l'eau pourra être réutilisée
	(lavage d'outils, humidification des sols);
	Curer le béton solidifié et le stocker avec les autres déchets
	inertes,
	Contrôler le pH des eaux usées par un test rapide avec des
	bandelettes indicatrices est exigé avant tout déversement.
	Mettre en place des sanitaires mobiles répondant aux
	normes (munis de réservoirs d'eau potable et d'eau usées,
	urinoir, lavabo). Les eaux usées des toilettes mobiles
	doivent être évacuées de manière appropriée, dans les lieux
	prévus et dans le respect de la réglementation.
	Récupérer les liquides épanchés avec du produit absorbant
	(chiffons, sciure de bois, copeaux, sable ou granulés
	absorbants). Ces produits souillés seront éliminés dans des
	filières adaptées.
Faune et flore	Avoir l'autorisation des eaux et forêts pour
	l'abattage/défrichement sur site ;
	Payer les taxes d'abattage avant de procéder à la coupe des
	arbres;
	Avoir l'autorisation du service des mines avant de
	procéder à l'extraction des matériaux de construction ;
	Réhabiliter les sites d'emprunts.

Etat acoustique	Utiliser des équipements avec dispositifs d'insonorisation
	répondant aux normes et les entretenir régulièrement,
	Tenir compte des niveaux sonores des équipements lors des achats
Qualité cadre de vie	 Trier les déchets et les stocker dans des contenants dédiés à cet effet, Recycler les déchets dans des filières de valorisation, Evacuer les déchets inaptes au recyclage vers des sites de traitement appropriés Conditionner les déchets par type (p. ex. : huiles usées diverses, résidus d'adjuvants & produits pour béton, produits absorbants & terres polluées, résidus contenant des peintures, chiffons souillés), dans des conteneurs étanches et couverts (emballage d'origine, fût, benne) et les retourner au fournisseur ou les remettre à une entreprise d'élimination autorisée, Stocker les déchets à l'abri des intempéries pour éviter leur dissémination et leur lessivage par les eaux de pluie (récipient hermétique, bac de rétention, sol étanche,); Etiqueter correctement les fûts, bidons, cuves et faire
	 apparaître clairement les dangers liés au produit, Aménager un bassin de décantation pour la récupération
	des laitances de béton, Curer le béton solidifié et le stocker avec les autres déchets inertes
	Recycler l'eau issue de la décantation
Santé et sécurité	➤ Veiller à respecter et faire respecter les mesures HSE décrites (Voir section EDD)

15.2.3. Mesures relatives à la gestion des impacts des impacts en phase exploitation

Rubriques	Disposition à prendre
Sol	 Assurer un entretien et un nettoyage réguliers des installations pour réduire au minimum les petites fuites et les déversements; Définir des zones de stockages spécialisées pour les produits chimiques; Mettre des systèmes de rétention au niveau des zones de stockage des combustibles; Contrôler régulièrement les camions et véhicules de services pour éviter des risques de fuite; Créer une zone de stockage des produits chimiques de manière à minimiser les risques de déversement; Eviter le stockage des déchets sur de longue durée.
Qualité de l'air	 Conserver les stocks de matériaux à l'intérieur d'un bâtiment couvert Assurer un entretien et un nettoyage réguliers des installations;

	- Installer un système de ventilation qui maximise la circulation
	de l'air;
Daggarwag byduignag	- Mettre en place un programme de suivi de la qualité de l'air.
Ressources hydriques	 Disposer d'un plan du système d'alimentation d'eau pour faciliter les entretiens et opérations de maintenance en cas de problème du réseau Sensibiliser sur la gestion des eaux de consommations pour éviter les gaspillages Mettre en place un système de gestion des eaux pluviales pour réutilisation de celles-ci Evacuer les déchets avec un plan de gestion dument définit, et avec des entreprises spécialisées; Définir des zones de stockages avec rétention pour les produits chimiques.
Consommation d'énergie	- Avoir un plan des installations électriques de l'usine et assurer
Dimension genre	un entretien régulier de celles-ci pour éviter les risques d'accident; - Mettre des signales de danger/prévention au niveau des appareils électriques; - Suivre et comparer régulièrement les flux d'énergie aux valeurs cibles de performances des machines afin d'identifier les mesures à prendre pour réduire la consommation d'énergie; - Contrôler avec précision la température et les autres paramètres pour éviter, entre autres, un chauffage ou un séchage excessif; - Assurer la maintenance des appareils pour un bon fonctionnement; - Utiliser des ampoules électriques basse consommation; - Utiliser des détecteurs de présence pour l'éclairage nocturne. - Enregistrer et Veiller au traitement diligent et conforme des plaintes et des doléances des femmes et des filles, notamment celles relatives aux VBG et Genre - Prendre en compte l'aspect genre dans le fonctionnement des infrastructures et des formattions
	- Lutter contre tous types de discrimination de genre
Qualité cadre de vie : déchets	 Définir une zone comme point de collecte des déchets; Mettre des poubelles dans les installations pour éviter des rejets anarchiques; Signer avec des sociétés pour l'évacuation, le traitement des déchets Inspecter régulièrement toutes les zones de collecte et de stockage des déchets; Définir un programme de partenariat avec des structures spécialisées dans la gestion des déchets.
Santé et risque animal	- L'Etat organise chaque année une campagne de vaccination
	 avec les cabinets privés vétérinaires et le service public de l'élevage. Achetés et stabulés les animaux dans des ateliers d'embouche (bovine et ovine) et en élevage semi intensif pour des vaches laitières. Les contaminations sont possibles quand on va vouloir introduire, des animaux achetés au niveau des

	marchés, directement dans les étables en compagnie des autres sans connaître leur histoire sanitaire. - La mise en quarantaine les nouveaux venus ; - Le déparasitage ; - Etablir un programme sanitaire.
Santé et sécurité	 Veiller à respecter et faire respecter les mesures HSE décrites Aménager le centre avec des normes ergonomiques, et qui prend en considération les différentes couches sociales. Définir un programme de santé animale pour éviter les risques sanitaires et veiller au transfert des compétences pour une meilleure gestion des risques et hygiènes sanitaires Aménager et les lieux de stockages conformément à la réglementation pour une prise en compte des risques et équiper le centre d'appareils de lutte d'incendie et de protection; Assurer la gestion des déchets conformément aux dispositions de réglementation Veiller à l'utilisation et la gestion des produits chimiques du secteur de l'élevage.

	de masque à gaz et exiger leur port lors des travaux, Stocker les absorbants souillés et les produits dans des conteneurs fermés hermétiquement					
Impact sur la végétation (pâturage)	Eviter les coupes d'arbres non indispensable Faire un reboisement compensatoire	 Superficie déboisée lors des travaux Superficie reboisée après les travaux et taux de réussite 	Entreprise	PNDIES	Au début des travaux	Une fois au début de travaux
Emission de bruits	 ➤ Utiliser des équipements avec dispositifs d'insonorisation répondant aux normes et les entretenir régulièrement, ➤ Tenir compte des niveaux sonores des équipements lors des achats ➤ L'interdiction des travaux vibrants et bruyants la nuit; ➤ Respect des heures de travail; ➤ Assurer maintenance des engins motorisés. 	 Nombre d'équipement répondant aux normes utilisées; Niveau de bruit sur le site égal à zero Horaires de travail Taux de pollution 	Entreprise	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Deux fois par mois durant les travaux
Pollution des eaux et risques de ruissellement	Installer des déshuileurs et séparateurs d'hydrocarbures au niveau des aires de dépotage de gasoil et des aires d'entretien des équipements Mettre en place un bassin de décantation pour les eaux usées chargées de laitances, de résidus de béton; Après une nuit de	Volume d'eau polluée et traitée Nombre de déshuileurs et séparateurs sur site Surface de bassin aménagé Présence d'un système séparatif de drainage et de gestion des rejets d'effluent sur le site Volume d'eau réutilisé après décantation Volume de béton (solidifié) curé	Entreprise	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Par mois durant les travaux, et en saisor des pluies deux fois dans le mois

autres déchets inertes,

Contrôler le PH des eaux usées par un test rapide avec des bandelettes indicatrices est exigé avant tout déversement.

Mettre en place des sanitaires mobiles répondant aux normes (munis de réservoirs d'eau potable et d'eau usées, urinoir, lavabo...). Les eaux toilettes usées des mobiles doivent être évacuées de manière appropriée, dans les lieux prévus et dans le de respect réglementation.

- Stocker les produits chimiques dans des contenants étanches ; Stocker les produits dangereux à l'abri des intempéries ;
- Placer des bacs de rétention sous les contenants des produits ;
- Récupérer les liquides épanchés avec du produit absorbant (chiffons, sciure de bois, copeaux, sable ou granulés absorbants). Ces produits souillés seront éliminés dans des filières adaptées.
- Adapter des systèmes de drainage des eaux de ruissellement sur site
- Mise en place de systèmes de prévention

visuel sur site

Nombre de produits dangereux stocké dans une zone dédiée

Nombre de bacs de rétention installé

Quantité de liquide récupérée, et produits éliminés

Nombre de tableau ou règle sécuritaire mise en place pour la prévention des fuites

	chimiques dans des contenants étanches; Stocker les produits dangereux à l'abri des intempéries; Récupérer les liquides épanchés avec du produit absorbant (chiffons, sciure de bois, copeaux, sable ou granulés absorbants). Ces produits souillés seront éliminés dans des filières adaptées; Stocker et manipuler les hydrocarbures, huiles et produits chimiques sur les zones étanches; Stocker les produits dangereux à l'abri des intempéries; Placer des bacs de rétention sous les citernes et les matériels en poste fixe (compresseurs, groupes électrogènes) Récupérer les liquides épanchés avec du produit absorbant (chiffons, sciure de bois, copeaux, sable ou granulés absorbants). Ces produits souillés seront éliminés dans des filières adaptées Entretenir correctement	drainage et de gestion des rejets d'effluent sur le site Volume d'eau réutilisé après décantation Volume de béton (solidifié) curé Présence de trace d'huiles et graisses dans les eaux de drainage Taux d'évolution du pH des eaux usées et volume d'eau (déversé) enregistré Zone et installation sanitaires visuel sur site Nombre de produits dangereux stocké dans une zone dédiée Nombre de bacs de rétention installé Quantité de liquide récupérée, et produits éliminés Nombre de tableau ou règle sécuritaire mise en place pour la prévention des fuites Nombre d'engin entretenu et fiche d'état enregistré		CRSE	travaux	durant la vie du proje
Faune et flore	Entretenir correctement les engins de chantier pour éviter les fuites d'huiles et de carburant; Procéder à la	- Plan d'opérations de	Entreprise	PNDIES Direction du	Au début et à la fin des travaux	Trimestriel
	régénération du couvert végétal	services eaux et forêts		Ranch IREF	des travaux	

	eaux et forêts pour l'abattage/défrichement sur site; Payer les taxes d'abattage avant de procéder à la coupe des arbres; Avoir l'autorisation du service des mines avant de procéder à l'extraction des matériaux de construction; Réhabiliter les sites d'emprunts.					
Qualité cadre de vie : production des déchets du chantier	Trier les déchets et les stocker dans des contenants dédiés à cet effet, Recycler les déchets dans des filières de valorisation, Evacuer les déchets inaptes au recyclage vers des sites de traitement appropriés Conditionner les déchets par type et les retourner au fournisseur ou les remettre à une entreprise d'élimination autorisée, Stocker les déchets à l'abri des intempéries pour éviter leur dissémination et leur lessivage par les eaux de pluie (récipient hermétique, bac de rétention, sol étanche,) Étiqueter correctement les fûts, bidons, cuves et faire apparaître clairement les dangers liés au produit,	Masse de déchet évacuée et traitée Nombre de fournisseur contracté Quantité journalière de déchet stocké dans la zone dédiée Nombre de fûts, bidons, cuves correctement étiquetées avec les dangers liés au produit Volume d'eau recycler	Entreprise	PNDIES CRSE	Durant tous les travaux	Mensuel

Impacts identifiés	Mesures préconisés	Indicateur de suivi de la mise en	Respor	ısable	Echéance de	Echéance de sui
w , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,					jet en phase de const	
		Davida 2 - Davida	ion dog i	nasitifa de me	iot on nhasa da ast	wystian
	ouse.					
	base.					
	des consultations de					
	charge des urgences et					
	proche pour la prise en					
	structure de santé la plus					
	Convention avec une					
	pharmacie bien fournie					
	secours avec une boite à					
	système de premier					
	La mise en place d'un					
	IST/VIH/SIDA					
	de chantier sur les					
	Sensibiliser le personnel					
	sécurité;	consultations de base				
	mesures d'hygiène et de	la prise en charge des urgences et				
	➤ Veiller au respect des	Nombre de structure recruté pour				
	à l'entrée du chantier ;					
	sécurité sur un panneau	équipée et disponible sur site				
	Afficher les règles de	Nombre de boîte à pharmacie				
	le port des EPI	mesures d'HSSE				
		sensibilisées sur le respect des				
	exiger rigoureusement	Nombre de personnes				
	de tenues de sécurité et					
	Equiper les travailleurs	Nombre d'affiche visible sur site				
	du chantier	Nombre d'EPI distribué				•
travail	sécurité aux travailleurs	_	r	CRSE	travaux	la phase des trav
Risques d'accidents de	Dispenser les règles de	Nombre de personnes formées	Entreprise	PNDIES	Durant tous les	Chaque 15 jours d
	vio a vio des riverants,					
	vis-à-vis des riverains ;					
	démarches à adopter					
	de chantier sur les					
	Sensibiliser le personnel					
	privés					
	dégradation de biens					
	toute activité de					
	les populations avant					
	➤ Informer et sensibiliser	effectué avec les autorités locales				
	les autorités locales;	communication et sensibilisation				
	travaux en impliquant	Nombre de séance de				
	sensibiliser sur les	affiche règlementant l'accès				
	Communiquer et	autour des endroits appropriés et				
	chantier;	Visibilité des rubans de balisage				

	Respecter et faire respecter les engagements de l'entreprise Se conformer aux procédures légales de construction en vigueur au Sénégal Organiser, conduire et ordonnancer les travaux pour réduire les nuisances Assurer un personnel et des matériels suffisants pour respecter la durée des travaux	Durée des travaux Horaires de travail Disponibilité du personnel et des équipements	Entreprise	PNDIES CRSE	Durant les travaux	Chaque 15 jours
Opportunité de débouchés pour les entreprises de bâtiments	Recruter ou sous-traiter des entreprises locales	Nombre de contrat de sous- traitance signé	Entreprise	PNDIES CRSE	Durant les travaux	A chaque appel d'off
		Partie 3 : Atténuation et /				
Impacts identifiés	Mesures préconisées	Indicateur de suivi de la mise en	Responsable		Echéance de	Echéance de suivi
		œuvre	Exécution	Suivi	l'exécution	
Sol	Assurer un entretien et un nettoyage réguliers	 Fréquence d'entretien et de nettoyage 	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitation	Une fois tous les 3 mois

	un nettoyage réguliers des installations; Installer un système de ventilation qui maximise la circulation de l'air; Mettre en place un programme de suivi de la qualité de l'air.	 Système de ventilation mis en place Taux d'évolution de la qualité de l'air sur site 				
Ressources hydriques	 Disposer d'un plan du système d'alimentation d'eau pour faciliter les entretiens et opérations de maintenance en cas de problème du réseau Sensibiliser sur la gestion des eaux de consommations pour éviter les gaspillages Mettre en place un système de gestion des eaux pluviales pour réutilisation de celles-ci Evacuer les déchets avec un plan de gestion dument définit, et avec des entreprises spécialisées; Définir des zones de stockages avec rétention pour les produits chimiques. 	 Plan du système d'alimentation disponible sur site Nombre de séance de sensibilisation effectuée Nombre de personnes sensibilisées Système de drainage mis en place Surfaces/bassin de traitement sur site Fréquence d'enlèvement des déchets solides et liquides Durée d'exposition des déchets Surfaces/zones aménagées pour rétention des produits chimiques 	PNDIES	PNDIES CRSE	Dur Durant toute l'exploitation	Une fois par trois mo durant la vie du proj
Consommation d'énergie	 Avoir un plan des installations électriques de l'usine et assurer un entretien régulier de celles-ci pour éviter les risques d'accident; Mettre des signales de danger/prévention au niveau des appareils électriques; Suivre et comparer régulièrement les flux d'énergie aux valeurs 	 Plan disponible sur site Fréquence d'entretien Affiches sur les appareils Pourcentage d'évolution des flux Evolution de la température Fréquence de contrôle Fréquence de maintenance Nombre d'ampoules installées Nombre de détecteur mis 	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitation	Par deux mois durar la vie du projet

	autres par éviter, en chauffage excessif; Assurer la des appar bon foncti Utiliser of électriques consomma Utiliser of de pré	a maintenance reils pour une ionnement; des ampoules s basse					
Dimension go	Enregistre traitement conforme des doi femmes notammer relatives Genre Prendre l'aspect g fonctionne infrastruct formation Lutter cor	er et Veiller au t diligent et des plaintes et léances des et des filles, nt celles aux VBG et en compte genre dans le ement des tures et des	Nombre de plainte enregistré Normes de fonctionnement de l'établissement prenant en compte l'aspect genre Nombre de femme et homme formé par le centre Disponibilité d'un programme de lutte contre tous type de discrimination	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitation	Par mois durant la v du projet
Qualité cadre de déchets	e vie : Définir un point de déchets; Mettre d dans les pour évit anarchique Signer ave pour l'é traitement Inspecter toutes le collecte e des déchet	des poubelles installations ter des rejets es; ec des sociétés vacuation, le t des déchets; régulièrement es zones de et de stockage	Surface aménagée sur site Nombre de poubelles installées Nombre de contrats signés Fréquence d'inspection Nombre de projets de recyclage signés	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitation	Par mois durant la v du projet

	cabinets privés vétérinaires et le service	Fiche médicale des animaux achetés				
	public de l'élevage. Acheter et stabuler les animaux dans des ateliers d'embouche (bovine et ovine) et en élevage semi intensif pour des vaches laitières. Le déparasitage; Etablir un programme	 Nombre et fréquence de déparasitage des animaux Fréquence de contrôle sanitaire des animaux sur site 				
Santé et sécurité	sanitaire. > Veiller à respecter et faire respecter les mesures HSE décrites	 Affiche des mesures HSE visible sur site Nombre de formation en 	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitation	Par mois durant la vi du projet
	Aménager le centre avec des normes ergonomiques, et qui prend en considération les différentes couches sociales.	 HSE effectué pour prévention et gestion des risques Normes ergonomiques prise en compte 				
					projet en phase d'exp	
Impacts identifiés	Mesures préconisées	Indicateurs de suivi de la mise en œuvre	Responsible Exécution	nsable Suivi	Echéance de l'exécution	Echéance de suivi
Création d'emplois directs permanents,	➤ Recruter la main d'œuvre locale pour la formation; ➤ La sécurisation	 Le nombre de personnes formées au niveau local Nombre de personne bénéficiaire et exécutant 	PNDIES	PNDIES CRSE	Durant toute l'exploitation	Une fois tous les 3 mois
	alimentaire; Création de revenus; Meilleure organisation des producteurs; Développement des capacités (équipements, connaissance); Renforcement institutionnel;	les approches des formations Nombre d'emploi créé par les bénéficiaires Evolution des bénéficiaires des formations Nombre de personne participant à la sécurisation alimentaire				

15.3. Plan de surveillance et de suivi environnemental et social

15.3.1. Conditions de mise en œuvre de la surveillance environnementale

Le programme de surveillance environnementale, regroupe toutes les activités d'inspection, de contrôle et d'intervention visant à vérifier que : (i) toutes les exigences et conditions en matière de protection d'environnement soient effectivement respectées avant, pendant et après les travaux ; (ii) les mesures de protection de l'environnement prescrites ou prévues soient mises en place et permettent d'atteindre les objectifs fixés ; (iii) les risques et incertitudes puissent être gérés et corrigés à temps opportun.

De manière spécifique, la surveillance environnementale permettra de s'assurer du respect :

- Des mesures de Gestion Environnementale proposées ;
- Des normes régissant la qualité de l'Environnement aux autres lois et règlements en matière d'hygiène et de santé publique, de gestion du cadre de vie des populations, de protection de l'environnement et des ressources naturelles ;
- Des engagements du maître d'ouvrage par rapport aux parties prenantes (acteurs institutionnels, etc.).

La surveillance environnementale concernera aussi bien la phase réalisation des travaux que d'exploitation.

La surveillance des travaux de chantier sera exécutée par une mission de contrôle. Celle-ci peut être constituée du personnel du PNDIES ou de consultants spécialisés. Dans tous les cas, la mission de contrôle effectuera des rondes de vérification sur le chantier afin de vérifier que les opérations se déroulent conformément au PGES. Son rôle sera également de sensibiliser le personnel et de rappeler les mesures de bonne gestion à appliquer. Tout écart/manquement constaté devra être rapporté par écrit.

En phase exploitation, la surveillance sera assurée par l'équipe HSE du PNDIES.

Un rapport annuel expliquant comment les mesures du PGES ont été réalisées sur le terrain et les écarts constatés seront rédigés par le responsable HSE et soumis aux autorités environnementales (DEEC ou DREEC) sur demande.

La surveillance des autorités environnementales sera réalisée sur la base de ce rapport ainsi que sur la base de visites fortuites sur chantier. Ils s'assureront ainsi que les mesures prévues dans le PGES soient bien appliquées.

Tableau 7 : Dispositif de surveillance en phase construction

Eléments à surveiller	Méthodes et dispositifs de surveillance	Calendrier de surveillance	Responsable de mise en oevre
Conformité ouverture de chantier	La surveillance portera sur :	Avant démarrage des travaux et durant les travaux	UCP du projet Entreprise chargée des travaux CRSE
Mesures de réduction des effets induits par les travaux d'aménagement, de construction.	La surveillance portera sur le contrôle : • Du respect des clauses environnementales contenues dans le cahier des charges et devis généraux, garantit le maintien d'une bonne qualité d'exécution	Durant toute la durée des travaux	Prestataire
Communication sur le projet	 La surveillance portera sur le contrôle Du programme de communication mis en place Du nombre de campagne effectué Des PV des séances/réunions 	Avant démarrage des travaux	PNDIES
Dispositif de gestion des déchets de chantier	 La surveillance portera sur le contrôle Du plan de gestion mis en place Des masses de déchets enlevés Du nombre d'aires de gestion des déchets De l'entretien des BC Des bordereaux d'enlèvement 	Durant toute la durée des travaux	Prestataire
Faune et flore	 La surveillance portera sur le contrôle La conformité des opérations de défrichement Les mesures compensatoires avec l'IREF 	Au démarrage des activités	Entreprise chargée des travaux Bureau de contrôle CRSE
Pollutions du sol	 La surveillance portera sur le contrôle Présence de traces d'huiles sur le sol Surface de sol affectée 	Durant toute la durée des travaux	DREEC PNDIES
Pollution sonore	La surveillance portera sur le contrôle	Durant toute la durée des travaux	CRSE

Sécurité de la circulation automobile, des biens et des personnes pendant la phase des travaux	La surveillance portera sur le contrôle Panneaux d'indication Panneaux de limitation des vitesses Balisage des ouvertures des tranchés	Durant toute la durée des travaux	PRESTATAIRE CRSE PNDIES
Santé et sécurité des travailleurs et population	 La surveillance portera sur le contrôle Ports d'EPI Fiches techniques des engins Nombre de formation tenue en sécurité et à la manutention Nombre d'inspection de conformité HSSE Nombre de réunion de sensibilisation des travailleurs et de la population Panneau de signalisation et sécuritaire et balisage des zones de travaux Nombre d'accident et de plaintes 	Durant toute la durée des travaux	CRSE IRTSS
Genre et VBG Réception	La surveillance portera sur le contrôle • Le nombre de plainte enregistré • L'égalité entre homme et femme • Conformité des aménagements avec prise en compte de l'aspect genre et vulnérabilité des personnes Conformité environnementale (gestion	Durant toute la durée des travaux A la fin des travaux	PNDIES CRSE LOUGA
environnementale	des déchets, plan de replis etc.)		

Tableau 8 : Dispositif de surveillance en phase exploitation

Eléments à surveiller	Méthodes et dispositifs de surveillance	Calendrier de surveillance	Responsable de surveillance
Qualité de l'air	La surveillance portera sur: La qualité de l'air (suivi des polluants) L'entretien et le nettoyage réguliers des installations L'entretien et la maintenance du ssystème de ventilation qui maximise la circulation de l'air Bon état de combustion des camions/véhicules en bon état de combustion	Durant toute la durée du projet	Unité de gestion du projet Direction du Ranch

Dolladion dos sol	I	D	D 1-1 -
Pollution des sol et sous-sol	La surveillance portera sur : L'entretien et le nettoyage réguliers des installations La présence de traces de polluant	Durant toute la durée du projet	Responsable sauvegarde environnementale et sociale du PNDIES
	La durée de stockage des déchets et leur enlèvement		
Ressources	La surveillance portera sur :	Durant toute la durée du projet	CRSE
hydriques	La consommation d'eau	1 3	PNDIES
v i	 Le nombre de personnes sensibilisées sur la gestion des eaux Le bon fonctionnement du système de gestion des eaux de pluies La qualité des eaux de traitement 		
	La présence de polluants dans		
Consommation	le système des eaux pluviales	D	DNIDIEC
Consommation d'énergie	La surveillance portera sur : • La consommation d'énergie	Durant toute la durée du projet	PNDIES
	Le bon fonctionnement des installations électriques et les entretiens réguliers		
	 La visibilité des signale de danger/prévention au niveau des appareils électriques La température et les autres paramètres pour éviter, entre autres, un chauffage ou un séchage excessif La fonctionnalité des détecteurs de présence pour l'éclairage 		
	nocturne		
Genre	La surveillance portera sur : • Le nombre de plainte • La mise en œuvre des politiques liées à l'aspect genre	Durant toute la durée du projet	PNDIES
Déchets de production	La surveillance portera sur : L'état des lieux des installations et de la zone de collecte des déchets Le nombre de poubelles dans les installations de l'usine Les masses de déchets évacuées La quantité d'aluminium recyclé	Durant toute la durée du projet	PNDIES
Sécurité et santé	Vérification :	Durant toute la durée du projet	PNDIES
des	 Des formations tenues 		

travailleurs/autres	• Du respect des exigences IRTSS
personnes	règlementaires HSE
	• De l'existence des
	signalisations appropriées
	Du respect des horaires de travail
	Du respect des entretiens et maintenances des appareils
	Du respect des dispositifs sécuritaires
	De la disponibilité de consignes de sécurité en cas d'accidents
	• De l'effectivité des
	mécanismes de gestion des plaintes
	De l'aménagement des installations
	Du bon fonctionnement des
	appareils de lutte contre les incendies

15.3.2. Plan de suivi environnemental

Le suivi environnemental assure l'efficacité des mesures de sécurité environnementale. En relation avec la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés et le Comité technique régional de suivi environnemental et les services techniques régionaux, le projet assure le suivi des paramètres environnementaux et sociaux qui pourraient être affectés par les activités du projet. Conséquemment, pour une bonne exécution de ce suivi, PNDIES devra notifier le démarrage des travaux à la DEEC et la DREEC.

Le suivi de la gestion environnementale sera assuré par le comité régional de suivi environnemental (CRSE), un comité pluridisciplinaire sous la coordination de la Gouvernance et comprendra entre autres :

- PNDIES, Promoteur du projet dans son rôle de responsable de la mise en œuvre du PGES et de suivi de l'exécution des mesures définies par l'étude ;
- La Direction du Travail à travers l'Inspection du Travail, chargée de veiller sur la sécurité et la santé des travailleurs ;
- La Direction de la Protection Civile pour les aspects relatifs à la sécurité ;
- La Collectivité territoriale en sa qualité de gestionnaire de l'environnement local ;
- Et tout acteur concerné.

Ce comité de suivi se chargera entre autres :

- De réaliser des inspections régulières du site lors des travaux et lors de l'exploitation pour s'assurer de l'exactitude de l'application du PGES;

- D'inspecter et de surveiller les zones à risques afin de prendre les mesures idoines ;
- D'organiser régulièrement des réunions afin de faire le point sur l'état d'exécution des mesures et débloquer les contraintes s'il y a lieu;
- D'établir régulièrement des rapports de suivi.

Des recommandations pour une mise en œuvre du PGES ont été formulées, et sont relatives à :

- Des réunions publiques d'information et de sensibilisation avant le démarrage des travaux ;
- La sensibilisation sur les mesures environnementales, les mesures d'atténuation des risques et au contrôle de l'exécution des mesures ;
- Des mesures d'hygiène et de sécurité du personnel et de la population avoisinante.

Pour une bonne exécution des mesures contenues dans le PGES et le suivi de leur application, il apparaît nécessaire de prendre en compte le fait que les capacités techniques de mise en œuvre des différentes mesures d'atténuation d'impacts négatifs et de surveillance ne sont pas les mêmes pour toutes les catégories d'acteurs. De ce fait, pour permettre à tous les acteurs de jouer leur rôle, il est nécessaire de procéder à un renforcement de leur capacité sur les problématiques environnementales et sociales en rapport avec le projet.

Les tableaux ci-après proposent un dispositif de suivi environnemental en phase chantier (construction) et exploitation.

Tableau 9 : Dispositif de suivi environnemental et social en phase construction

Eléments de suivi	Indicateurs à suivre	Sources de vérification	Calendrier de suivi	Responsabilités	Coût (FCFA)
Sol et sur sous-sol	 Résultats des études hydrologiques et géophysiques Durée d'exposition des fouilles Volume de déblais utiliser pour les remblais Nombre de cuve mis en place Surfaces/zones de stockage aménagées Volume de sol contaminé Volume de déchets sur site 	 Visite de chantier Bordereaux d'enlèvement des déchets/décharges Rapport de chantier/Rapport de surveillance 	Bimensuel	CRSE PNDIES	2 000 000 par mission de suivi
Qualité des eaux	 Résultats des études hydrologiques et géophysique; Taux de remise en état du sol; Quantité de déchets évacués; Surfaces inondables délimitées sur site Système de drainage mis en place Nombre de toilettes mobile mobilisées sur site 	 Visite de chantier Rapport de chantier/Rapport de surveillance Bordereau d'enlèvement des déchets 	Bimensuel	CRSE PNDIES	
Qualité de l'air	 État des lieux avant la réalisation des travaux Nombre d'EPI et masque distribué Nombre de tas sur site bâché Fréquence d'arrosage Présence de bâches sur les camions de transport Fiches d'entretien des engins/camions Présence de balises sur site Types et quantité de polluants 	 Visite de chantier Décharges des citernes Rapport de chantier/Rapport de surveillance Registre d'entretien 	Bimensuel	CRSE PNDIES	

Flore, végétation et Faune	Nombre d'arbre plantéNombre d'habitats compensatoires créé	- Plan d'opération de défrichement Rapport de surveillance	Une fois, avant début des travaux	CRSE PNDIES
Cadre de vie et volet genre et VGB	 Niveau d'émission sonore des équipements Planning des travaux : jours et horaires Fréquence de circulation des camions Fiches d'entretien et de maintenance Volume de déchets sur site et évacué Nombre de plainte lié au genre et VBG 	 Visite de site Rapport de chantier/Rapport de surveillance Registre d'entretien et de maintenance Plan de gestion des déchets/Bordereau d'enlèvement Rapport de gestion des plaintes 	Mensuel	CRSE PNDIES
Sécurité et santé des travailleurs/autres personnes	 Listes de présence Fiches de santé des travailleurs Nombre d'EPI distribué Convention signée avec une structure de santé Boîte de secours sur site Véhicule désigné et visible sur site Nombre de personne recrutées Affiches visibles sur site 	 Rapport de formation Listes de présence PV des séances de formation et quart d'heure de sécurité Rapport de chantier/Rapport de surveillance Visite de site Registre médical Contrats de travail 	Mensuel	CRSE PNDIES

Tableau 10 : Dispositif de suivi environnemental et social en phase exploitation

Récepteurs affectés	Indicateurs	Moyens de vérification	Calendrier de suivi	Responsabilités	Coût (FCFA)
Qualité de l'air	 Zone de stockage aménagée Planning d'entretien et de nettoyage et état des lieux Nombre de brûleurs installés Système de ventilation mis en place Fiche d'entretien des camions/véhicules Pourcentages d'évolution des polluants atmosphériques par rapport aux valeurs-limites 	Visite sur siteRegistre d'entretienRapport de suivi	Semestriel	CRSE PNDIES	2 000 000 par mission de suivi
Sol et sous-sol	 Fréquence d'entretien et de nettoyage Etat des installations Fréquence de contrôle Nombre de camion/véhicule contrôlé Durée d'exposition des déchets Fréquence d'enlèvement des déchets 	 Rapport HSE Viste de site Visite de site Bordereaux d'enlèvement / décharges 	Annuel	CRSE PNDIES	
Ressources hydriques	 Nombre de séances de sensibilisation sur la gestion des eaux effectuées Nombre de personnes sensibilisées Système de drainage mis en place Surfaces/bassin de traitement sur site, et la qualité des eaux Fréquence d'enlèvement des déchets et des eaux de la fosse septique 	 Visite de site Rapport HSE PV des séances de sensibilisation Registre des contrats Bordereaux/décharges d'enlèvement 	Annuel	CRSE PNDIES	
Consommation d'énergie	 Fréquence d'entretien des machines Pourcentage d'évolution des flux Evolution de la température Fréquence de contrôle Fréquence de maintenance Nombre d'ampoules installées Nombre de détecteur mis en place 	Rapport HSEVisite de siteRapport de suivi	Semestriel	CRSE PNDIES	
Déchets de production	Surface aménagée sur site comme point de collecte	- Visite de site	Semestriel	CRSE PNDIES	

Nombre de projets de recyclage d'aluminium signés partenariat établi partenariat établi partenariat etabli partenaria
 Nombre d'employé et d'EPI distribué Bâtiment d'infirmerie et véhicule sur site Nombre d'accidents enregistrés Nombre d'accidents enregistrés Niveau de bruit des équipements Temps de travail par employé Fréquence des rotations Distances entre les conduites Distance des installations par rapport à la norme Nombre de panneaux positionnés Nombre de formations tenues Fréquence d'entretien Etat des installations Nombre de détecteurs installés Alarme fonctionnelle Nombre de plaintes enregistrées Effectivité d'un CHST Nombre de plaintes lié au genre et VBG

15.4. Plan de renforcement des capacités

15.4.1. Renforcement de capacités institutionnelles

Pour une bonne exécution des mesures contenues dans le PGES et le suivi de leur application, il apparaît nécessaire de prendre en compte le fait que les capacités techniques de mise en œuvre des différentes mesures d'atténuation d'impacts négatifs et de surveillance ne sont pas les mêmes pour toutes les catégories d'acteurs.

De ce fait, pour permettre à tous les acteurs de jouer leur rôle, il est nécessaire de procéder à un renforcement de leur capacité sur les problématiques environnementales et sociales en rapport avec le projet.

Ainsi, PNDIES fera intervenir un formateur avec une prise en charge intégrale des frais de la formation. La formation va se dérouler au Sénégal pour un groupe d'environ 15 personnes. Un programme de formation détaillé sera présenté aux membres du CRSE avant l'officialisation de la date de la formation.

PNDIES va aussi accompagner la DREEC pour l'acquisition d'équipements de protection individuelle.

Tableau	11 : Plan	de renforce	ment de ca	pacités i	nstitution	nelles	
						_	

Phase du projet	Acteurs concernés	Objectifs visés	Thèmes de la formation	Responsable formation	Coût (FCFA)
Au	CRSE	Application des mesures du PGES	Suivi des travaux de construction	PNDIES	1.000.000
démarrage et durant la phase exploitation	CRSES/DREEC	Dotation des EPI et d'outils d'analyse de suivi pour les membres du comité de suivi	Suivi environnemental et social	PNDIES	2 000 000
Phase exploitation	CRSE /DREEC	Maitrise des enjeux environnementaux liés à l'exploitation du parking	Suivi des rejets et déchets Suivi des conditions de travail	PNDIES	3.000.000
TOTAL			6 000 000		

15.5. Arrangements institutionnels de mise en œuvre du PGES

Dans le cadre de ma mise en œuvre du PGES, les arrangements institutionnels suivant sont proposés

Tableau 12 : Rôle et Responsabilités des différentes structures

Structures	Rôle et Responsabilités
L'Unité de Coordination du projet de la PNDIES	Le PNDIES est chargé d'une part du contrôle des travaux pour suivre la mise en œuvre correcte des prescriptions techniques et d'autre part, du suivi de la mise en œuvre du PGES. Le PNDIES devra par ailleurs faciliter la mission du comité régional de suivi environnemental (CRSE) pour le suivi environnemental des travaux et de l'exploitation du centre d'incubation. Le PNDIES devra par ailleurs faciliter l'organisation des séances de formation et de sensibilisation du personnel exploitant sur les mécanismes de gestion des impacts mais également dans le suivi des mesures du PGES.
La DEEC	Le processus de validation de l'étude environnementale devra être conduit par la DEEC. La DEEC va assurer le suivi externe du PGES au niveau national de la mise en œuvre des mesures environnementales et sociales du projet. Au niveau régional et local, la DEEC va s'appuyer sur le CRSE et la DREEC de LOUGA.
La Direction Général du Travail	A travers l'Inspection du Travail et de la Sécurité sociale de LOUGA devra veiller au respect des conditions de travail dans l'exécution des travaux (horaire, salaire, protection, hygiène et sécurité des lieux, etc.)
La commune de Gandon	Elle participera à la sensibilisation des populations, aux activités de mobilisation sociale. Leurs services techniques locaux vont assurer le suivi de proximité de la mise en œuvre des recommandations du PGES. Elles participeront à la mobilisation sociale, à l'adoption et la diffusion de l'information contenue dans le PGES et veilleront à la gestion et à l'entretien des infrastructures réalisées.

15.6. Coûts du PGES

Le coût global des mesures de gestions environnementales et sociales tourne autour de (105.000.000) Cent cinq millions de FCFA HT.

Le budget est basé sur des estimations selon le niveau de connaissance actuel. Par conséquent, il sera sujet à être modifié en fonction du niveau de détails sur les techniques à utiliser et leurs caractéristiques, les paramètres pertinents qui feront l'objet de suivi environnemental, etc.

Désignation	Budget (FCFA)	Période	Responsables
Mesures de gestion environnementale et sociale	31.500.000	Durant les travaux et exploitation	Entreprise/PNDIES
Programme de surveillance/suivi environnementaux	7.500.000	Durant les travaux et exploitation	Entreprise/PNDIES/CRSE
Renforcement des capacités Formation et Dotation EPI	6.000.000	Phase exploitation	PNDIES

Coût de la prise en charge du	60.000.000	Durant les travaux et	PNDIES
spécialiste E&S au sein de la		exploitation	
Cellule d'exécution du projet			
pour 5 ans			
TOTAL	105 000.000		

CONCLUSION

Le projet présente un réel intérêt eu égard à l'énorme défi de développement économique et de la politique d'émergence du pays dans le domaine du transport.

Après une analyse de l'état de l'environnement initial et des éléments techniques du projet, il convient de souligner qu'outre les aspects positifs du projet, de potentiels impacts négatifs ont été aussi recensés. L'ensemble de ces impacts identifiés, ont été analysés et des mesures ont été proposées.

Ainsi, dans l'optique d'un développement durable, il est impératif que le projet puisse avoir un caractère d'intégration harmonieuse dans son environnement. Pour cela, le promoteur devra s'engager à la mise en œuvre rigoureuse de l'ensemble des mesures d'atténuation prescrites dans le PGES et dans le plan de suivi.

En effet, il apparait clairement que les impacts positifs que ce projet génère au niveau socio-économique sont de loin beaucoup plus importants par rapport aux revers négatifs d'ordre environnemental et social qui, du reste sont tout à fait maîtrisables.

Par conséquent, si toutes les mesures préconisées dans le PGES et le plan de suivi sont appliquées, le projet de construction d'un centre d'incubation et bureau du Ranch pourra être considéré comme répondant aux critères de développement harmonieux en respectant l'environnement physique et humain.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Plan d'action national pour l'adaptation au changement climatique, Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature, Année 2006
- Procédures d'évaluation environnementale et sociale (PEES), Série sur les sauvegardes et la durabilité, Volume 1, Banque africaine de développement (BAD), Novembre 2015
- MEPA Rapport d'évaluation du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS) Document de travail - Dakar, le 22 août 2014
- FAO- Capitalisation des appuis au développement du Pastoralisme au Sénégal-Avril 2014
- Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire dans les régions de Louga, Matam et Kaffrine (PASA/LouMaKaf) - Plan de gestion environnementale et sociale -Décembre 2012
- ANSD 2019 : Situation économique et sociale de la région de Louga
- Monographie synthétique de la région de Louga
- Stratégie Nationale de Développement Economique et Sociale 2013-2017
- Conseil Régional de Louga : Plan d'Action Forestier Régional (PAFR) de Louga (2007)
- Guide de gestion des bases chantier, DEEC
- Nomenclature ICPE
- Guide méthodologique de l'Etude De Danger de la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés du Sénégal. Juin 2007. 20 Pages.
- Base de données du BARPI « Base ARIA »
- Les OMEGA Risques Industriels de l'INERIS
 - OMEGA 9 « Etude de Dangers d'une installation classée » du 07/03/2015.
- Ministère chargé de l'Environnement et de la Protection de la Nature (MEPN) Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés : Guide méthodologique d'étude de dangers ; 2005
- Décret 2001-282 du 12 avril 2001 portant application du Code de l'Environnement
- Arrêté ministériel n° 9472 MJEHP-DEEC en date du 28 novembre 2001 portant contenu du rapport de l'apport de l'étude d'impact environnemental.
- Loi 2001-01 du 15 janvier 2001 portant Code de l'Environnement
- Loi no 88-05 du 5 Juin 1988 portant Code de l'Urbanisme
- Code du travail du Sénégal et Recueil des textes réglementaires applicables (2015).

ANNEXE 1: FICHES CONSULTATIONS ET VERBATIMS

	EGS Analy	LISTE DE CONSI se environnementale initiale o rmation des éleveurs du ranci	lu centre d'incubation pour la	25336 CONTRACT ORDER ORDERS
N° 1	PRENOMS/NOMS	SERVICES/FONCTION	CONTACTS	EMARGEMENTS
	Touradou Ka	Chef clevillage bull	7777731-04	ton
2	Oumar Ká		77-575-62-49	144
3	Issa Ka	and the same	77-701-03-66	h.
4	Alion Ka	Chef de Undage	77-431-96-97-	Der
5	Adama Kâ	Secretaine Ocneral	77-913-7-1-12	-4
6	Kalidou Sow	Chef de village	77 568 37-64.	-
7	Oumare Diallo	Avai Dicine	777365-55-90	High
8	Abdoulage Ba	The rident The Cooperated	77-262-95-05	1×
9	Sampa Yero Guallo Sow		79.338-37-75	25
10	Mamadou Sall		14753 12.16	125

	fo	rmation des éleveurs du ranc	lu centre d'incubation pour la h Djibo Leyti KA de Dolly	INVESTIGATE TO PERSONAL OF THE PROPERTY OF THE PERSONAL OF T
	Aboubaky Ra	Cef le Milas	4 f 423 64 71	Parfrage
	Isma dà	Elevio	77 400 75 21	2
	Dohi Ka	Elevuer	17-682 09 24	*
	Biran Kai	Elivuer	77 21310 (15	ch
	Abou Sure	tlevuer	77 314 68 54	Edy !
	Mari Ba	Paradant CP	#7576 4125	time .
	Mairiana Barry	oksillière	775248704	THE
	Eiga ka	oxiliaireleto	7751835 43	STOP .
	Kalidan sall	cheffeur	7+1-1190 33	Gath
0	Commba Ka	Presidente GDF	786121405	No

N°	PRENOMS/NOMS	formation des éleveurs du rand SERVICES/FONCTION	CONTACTS	EMARGEMENTS
1	Samba Demba k	a Maire Thul	782162757	Ma
2	MOR TOP	10 abt thil		Que o
3	May Taple So		77/27/658	A
4	Fary EL Sow	7/100	774725095	
5	Alionne So			Arend.
6	El hadyi Altine	A		TO TO
7	Boulou Sori		773185886	#
8			1,300000	/
9				
10				

	EGS	LISTE DE CONSU analyse environnementale initiale d formation des éleveurs du ranci	lu centre d'incubation pour la	Lingul movels at a series car reduction annual
0	PRENOMS/NOMS	SERVICES/TOXCHON	CONTACTS	EMARGEMENTS
	Latyr Ndiage	Profet Linguoie	77529 0575	Notice
	Mouse NOIAYE	SG Conseil	776127276	- mainises
	Aliboulage M. STOP	abilionlaymasonder gmal	77.520.14.85	Silana
	Manadom Mastaphin Ci		775558011	Wawin
	El Hadi Divit	SEF/Linguen	776572769	5
	Awa Alasiane Sow	DIRFEL (linguise	776560270	4
	Ammata Sow	Danfle Ulingun Polt Aaism obs	776814257	AS
	Hamada Sow	Polt Plaism obs	7755347 42/	\$,
-	Thomas Manga	CPV/Barkedji	774087954	24

	EGS Analy	LISTE DE CONS yse environnementale initiale ormation des éleveurs du ranc	du centre d'incubation pour la	Loug A
0	PRENOMS/NOMS	SERVICES/FONCTION	CONTACTS	EMARGEMENTS
	Idrissa LECOR	The der Roma	e yano legin 172280903	100
	Moussa sy	Anslow gre	17-305-73.60 monoray633. Qenoil. 600	48
	Marieme Demba 34	ARD Louga	sydentoro py 490gro	
	Ibrahima Diop	Interimaire CSR dygiche	ndonastychion o	THE STATE OF THE S
	Seydon FAYDIOR	d de la Se ciente rociale	figd 93 @ gahoo. com	9
	Diéga. Ngom	AA Coaga	17-528-06-14	Thomas .
	Papa Pirse	CH Louga	773522828	OABL
	Mouse Mdiane FAll	ATOT Long,	7 310 49 12 mail.	om om
	are Diop	S& Chefies	777151307	
0	Abden SECK	Comptelle matei	21 222 12 18	55

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE DREEC LOUGA

Titre du projet	ANALYSE I	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE				
	CONTRUCT	CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU				
	NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE DOLLY POUR LA					
	FORMATIO	FORMATION DES ELEVEURS				
	Acteur Division régionale de l'environnement					
	établissements classés de Louga.					
	Contact Mamadou Moustapha Fall					
	TEL: 77 6586872					
	Date 28 Octobre 2022					

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	Les impacts du projet et les mesures à prendre	
	<u> </u>	
Avis et préoccupations	Dans le cadre de la consultation des parties prenantes, le Chef	
	de la division régionale de l'environnement et des	
	établissements classés de Louga a été rencontrée pour avis	
	dans le cadre de ce projet. A la suite de la présentation d	
	projet dans ses différentes composantes, la DREEC a salu	
	l'initiative du projet et la démarche de consultation et	
	d'implication des acteurs dans le processus décisionnel.	
	Les préoccupations dans le cadre du projet sont la gestion des	
	déchets, la santé animale et la disponibilité (accessibilité) de l'eau	
	et de l'énergie	
Attentes et recommandations		
	 Renforcer la sécurité 	
	Penser à minimiser l'impact sur le couvert végétal	
	D'écrire les composantes environnementales	
	Donner la liste des matières premières et autres utilités	
	Décrire les activités du projet, les procédés techniques, les	
	intrants et les extrants	
	Eviter l'utilisation des pesticides.	
	Veiller aux respects des exigences réglementaires.	
	Penser au recyclage des déchets	
	Consulter les acteurs	
	Faire un bon PGES avec des indicateurs de suivi	
	Voir les impacts cumulatifs s'il y'a d'autres projets en cours au niveau du Ranch	

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE ARD LOUGA

Titre du projet	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION		
	D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE		
	DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS		
	Acteur	Agence Régionale de Développement (ARD)	
	Contact Moussa SY 779637360		
		Marième Demba SY	
	Date	11 Octobre 2022	

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	La pertinence du projet pour le développement de l'élevage
	Les besoins de formation
Avis et préoccupations	Dans le cadre de la consultation des parties prenantes l'Agence Régionale de Développement a été rencontrée pour avis dans le cadre de ce projet. A la suite de la présentation du projet dans ses différentes composantes, l'ARD a salué l'initiative du projet et la démarche de consultation et d'implication des acteurs dans le processus décisionnel. Le projet arrive à point nommé et constitue une opportunité de développement pour toute la région mais aussi dans le domaine de l'élevage. - L'ARD donne un avis favorable et encourage le projet qui est compatible avec les activités au niveau du Ranch - Le PNDIES est pertinent et va faciliter le développement des chaines de valeur. - Le centre d'incubation va permettre la professionnalisation et la formalisation des acteurs Faire de tel sorte que les populations de Dolly s'approprient le projet (préoccupation).
Attentes et recommandations	re projet (precedapation).
	 Associer l'ARD sous la forme d'un cadre permanent de pour qu'elle puisse se prononcer sur la teneur des projets pour informations. Dans le cadre de ce projet, il faudra impliquer toutes les collectivités qui peuvent être impactées Connection entre le centre d'incubation et les unités pastorales. La valorisation de l'abattoirs de Dahra réhabilité par le PIC (projet indicatif de coopération) pour la filière bétail-viande Essayer de connaitre les besoins
	 Discuter avec les acteurs et prendre en compte leur besoins Utiliser des matériaux de construction adaptés à la zone

Créer une piste entre Kaffrine et Dolly comme celle de Linguère Dolly
Mettre des pare feux pour la lutte contre les feux de brousse
Le renforcement de capacités pour les acteurs de l'abattoir

> COMPTE RENDU CONSULTATION IRTSS DE LOUGA

Titre du projet	PROJET DE D'INCUBABATI	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS	
Acteur consulté	IRTSS DE LO Contact	Seydou Faydior	
	Date	Contrôleur du travail 11/11/2022	

Documents fournis à l'acteur consulté	Lettre d'introduction du Ministère de l'élevage et de la production animale
Documents collectés auprès de l'acteur	

Thèmes abordés		Connaissance, avis et perception du projet	
		 Préoccupations et craintes liées au projet 	
		Sécurité sociale des travailleurs	
Perceptions, craintes	o.t		
± /	et	Dans le cadre de la consultation des parties prenantes,	
préoccupations		l'Inspection du Travail et de Sécurité Sociale de Louga a été	
		rencontrée pour avis dans le cadre de ce projet. Après avoir	
		salué la démarche de consultation qui vise à intégrer les avis	
		et préoccupations de l'inspection du travail.	
		L'IRTSS donne un avis favorable et prêt à accompagner	
		toute initiative allant dans le sens du développement	
		Selon le contrôleur, un projet de cette envergure nécessitera	
		sans doute un nombre de travailleurs et de matériels de	
		chantiers.	
		Les préoccupations de l'inspection du travail concernent les	
		phases de construction et d'exploitation. La prise en charge	
		la santé et la sécurité des travailleurs par rapport à la chaleur,	
		aux poussières à la nature des sols et aux bruits.	
		De manière détaillé, les préoccupations sont les suivantes :	
		- Le plus souvent, les entreprises prestataires ne font pas	
		les déclarations préalables.	
		- Le problème du respect des normes en matière de	
		travail par les entreprises.	
		- La non déclaration d'ouverture des entreprises.	

Les recommandations formulées par les responsables ne sont souvent pas appliquées. De manière général, les entreprises ne respectent pas les normes élémentaires en matière de travail. **Attentes et Recommandations** Prendre en charge la santé et la sécurité des travailleurs par rapport à la chaleur, aux poussières à la nature des sols et aux bruits. Il faudra bien délimiter le chantier, bien baliser les aires de circulation pour que les travailleurs ne soient pas en contact permanent avec le matériel. ➤ Insister sur la SST notamment sur les risques biologiques ➤ Veiller aux respect de la réglementation. Les travailleurs qui vont construire le centre d'incubation doivent être déclarés au Ministère du Informer les travailleurs que l'inspection du travail est plus préventive que règlement de conflits. ➤ Donner des Equipements de protection Individuel (EPI) suffisant et adapté et veiller strictement à leur port effectif.

- Discuter avec les mairies sur la main-d'œuvre locale
 Les travailleurs doivent être régularisés bénéficiant
- de l'IPRES, de la Caisse de Sécurité Sociale (CSS), de l'IPM, être enregistré à l'Inspection du Travail et de Sécurité Sociale (IRTSS) et avoir un contrat en bonne et due forme.
- ➤ Il faudra aussi veiller aux :
- > Horaire de travail
- > Aux Condition de travail
- ➤ Globalement L'IRTSS recommande de veiller au respect des lois et règlement notamment le code du travail et le

Décret n° 2006-1256 du 15 novembre 2006 fixant les obligations des employeurs en matière de sécurité au travail

> COMPTE RENDU SERVICE REGIONAL DE L'HYGIENNE

Titre du projet	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE		
	DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS		
	Acteur	Service régional de l'hygiène de LOUGA	
	Contact	Ibrahima Diop (ndonglydiop@gmail.com	
	Date	11 Octobre 2022	

Documents fournis à l'acteur consulté	Tdr de l'étude, présentation du projet
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	La dimension hygiène du projet	
Avis, craintes et préoccupations	 Dans le cadre de la consultation des parties prenantes le service régional de l'hygiène de Louga a été rencontré pour avis dans le cadre de ce projet. A la suite de la présentation du projet dans ses différentes composantes, les autorités de l'hygiène ont salué l'initiative du projet et la démarche de consultation des acteurs. Ce qui intéresse le plus les autorités de la brigade est une collaboration entre le centre et les services d'hygiène. Le centre d'incubation doit mener vers une bonne hygiène alimentaire 	
Attentes et recommandations	 ✓ Se référer au code de l'hygiène 83-71 du 5 juillet 1983 en son article L49 pour des interventions sur les 5 M : matière, milieu, main d'œuvre, méthode et le matériel pour que les manipulateurs soient indemnes de toutes maladies contagieuses. ✓ Veiller à l'hygiène alimentaire ✓ Penser à intégrer des modules sur la santé animale. 	

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE CHAMBRE DES METIERS DE LOUGA

Titre du projet	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS		
	Acteur	Chambre des métiers de Louga	
	Contact	Papa Guissé, Vice-président CM Louga 773522828	
		Moussa Ndiaye Fall, 773104412	
		Cire Diop 777151307	
		Abdou Seck 772271216	
	Date	12 Octobre 2022	

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet, Lettre d'introduction
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	La pertinence du projet	
Themes abordes	Le rôle de la chambre des métiers	
Avis et préoccupations	Dans le cadre de la consultation des parties prenantes, la	
	chambre des métiers a été rencontrée pour avis dans le cadre de	
	ce projet. A la suite de la présentation du projet dans ses	
	différentes composantes, la chambre des métiers a salué	
	l'initiative du projet.	
	Le centre d'incubation est une bonne initiative et la chambre de	
	métier y a sa place dans sa mise en œuvre.	
	La préoccupation majeure est qu'on puisse intégrer des modules	
	sur la chaine de valeurs cuirs et peaux.	
Attentes et recommandations		
	> Implication des artisans de la chambre des métiers dans la	
	construction et l'équipement du centre d'incubation	
	Faire une discrimination positive dans l'appel d'offre pour	
	permettre aux entreprises locales de gagner.	
	Intégrer les cuirs et peaux dans les modules de formation et	
	de démonstration.	
	➤ Pour la construction du centre recruter des entreprises	
	affiliées à la chambre des métiers.	
	 Prendre en compte l'aviculture rurale 	
	Une collaboration institutionnelle entre la chambre et la	
	direction du Ranch.	
	unection ad Kanch.	

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE PREFECTURE DE LINGUERE

Titre du projet		IVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION
	D'UN CENTR	E D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE
	DOLLY POUR	LA FORMATION DES ELEVEURS
	Acteur	PREFECTURE DE LINGUERE
	Contact	LATYR NDIAYE, Préfet de Linguère
		Tel: 775290575
	Date	13 Octobre 2022

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet Tdr de la mission
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	Les impacts du projet et les mesures à prendre	
Avis et préoccupations	L'autorité administrative du département de Linguère a été rencontrée dans le cadre de ce projet. Une prise en compte des préoccupations des populations a été formulée pour une meilleure réalisation du projet. Le projet est d'une grande importance pour la zone. Avis favorable parce qu'il faut la valorisation du Ranch parce que c'est le meilleur endroit et est en phase avec le plan national de l'aménagement et de développement des territoires Les investissements n'ont pas encore d'impacts sur le ranch Le mur de clôture et les infrastructures hydrauliques sont agressés.	
Attentes et recommandations	 Prêter une oreille attentive et être plus regardant aux sollicitations des populations. Sécurisation du ranch Goudronner les pistes qui y vont Gestion holistique des pâturages Impliquer les éleveurs du Ranch (habitants) Désenclavement du ranch pour faciliter son accès. Sécuriser les investissements Penser au statut du Ranch 	

> FICHE DE CONSULTATION PUBLIQUE IREF

Titre du projet		ENVIRONNEMENTALE				
	CONTRUCTI	ON D'UN CENTRE D'IN	ICUBABATIO	ON AU	J NIVEAU	DU
	RANCH DJIB	O LEYTI DE DOLLY POUF	R LA FORMA	TION I	DES ELEVE	URS
	Acteur	Brigade des eaux et forêts	s de Linguère	;		
	Contact EL HADJ DIOP 776572769					
	Date 13 Octobre 2022					

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du Projet Tdr de la mission
Documents collectés auprès de l'acteur	

Thàmas abaudés	La sécurisation du Ranch	
Thèmes abordés		
	Les feux de brousse	
Perceptions , craintes et préoccupations	La communication et la consultation publique ont été effectuées auprès de la brigade des eaux et forêts de Linguère. A la suite de la présentation du projet dans ses différentes composantes, le commandant de la brigade des eaux et forêts (IREF) a salué l'initiative du projet par les autorités et la démarche de consultation et d'implication des acteurs dans le processus décisionnel. Selon lui, le projet est important pour la région. La préservation des pâturages en rapport avec les éleveurs et le MEPA est la seule préoccupation mais aussi le ranch de Dolly est très sensible	
Attentes et recommandations	Nous recommandons Réparation du gradeur en panne pour la réhabilitation des pare peu avant le début de la saison séché Le renforcement de la brigade spéciale présente à Dolly De Renforcer les moyens des services des eaux et forêts Ouvrir et entretenir des pare feux	

> COMPTE RENDU CONSULTATION BRIGADE DES SAPEURS POMPIERS

Titre du projet	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE		
	CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU		
	RANCH DJIBO LEYTI DE DOLLY POUR LA FORMATION DES		
	ELEVEURS		
	Acteur Brigade des sapeurs-pompiers de Linguère		
	Contact Abiboulaye Diop 775291429		
	Date 13 Octobre 2022		

Documents fournis à l'acteur consulté	Tdr de l'étude, présentation du projet
Documents collectés auprès de l'acteur	

Thèmes abordés	L'aspect sécuritaire, les feux de brousse Les attentes vis-à-vis du projet	
Avis, craintes et préoccupations		
Attentes et recommandations	 ✓ La mise en place du centre d'incubation à Dolly doit être accompagner par la réfection des routes et pistes pour une meilleure accessibilité. ✓ Mettre en place un plan d'opération interne (POI) à Dolly ✓ Mettre un centre de secours à Dolly ✓ Disposer d'un plan de circulation à Dolly ✓ Mettre des moyens pour les services des eaux et forêts ✓ Mettre à la disposition de la direction du Ranch des drones sur veiller à la surveillance et à la conservation du pâturage. 	

COMPTE RENDU CONSULTATION DIRFEL

Titre du projet	CONTRUCTI	ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE ION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU IBO LEYTI DE DOLLY POUR LA FORMATION DES	
Acteur consulté	Directoire des femmes en élevage		
	Contact Awa Alassane Sow, Présidente 776560270		
		Aminata SOW, Présidente du collège des jeunes,	
	776814257		
	Date	13/10/2022	

Documents	fournis	à	Lettre	d'introduction	du	Ministère	de	l'élevage	et	de	la
l'acteur consu	lté		production animale, présentation du projet								
Documents co	ollectés aup	rès	Néant								
de l'acteur											

(D)) 1 1/				
Thèmes abordés	 Connaissance, avis et perception du projet 			
	 Les activités des femmes dans le domaine de l'élevage 			
	Les besoins de formation			
Perceptions, craintes et	Dans le cadre de la consultation des parties prenantes, le			
préoccupations	directoire des femmes en élevage de Linguère a été rencontrée			
	pour information et avis dans le cadre de ce projet. Après avoir			
	salué la démarche de consultation qui vise à intégrer les avis et			
	préoccupations des femmes.			
	Elles ont soulevé les points suivants :			
	- La formation a besoin de suivi et de recyclage ; celui qui est			
	formé doit pratiquer.			
	- les organisations d'éleveurs doivent s'organiser et sensibiliser			
	les jeunes et les femmes sur les formations destinées aux chaines			
	de valeur des métiers de l'élevage.			
Attentes et	Permettre aux cibles de pratiquer			
Recommandations	Création d'emplois			
	Baisse du banditisme			
	le centre d'incubation est une attente pour les jeunes selon la			
	présidente nationale du collège des jeunes.			

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE MAISON DES ELEVEURS

Titre du projet	ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS		
	Acteur	La maison des éleveurs	
	Contact Mamadou SOW (Président de la Maison des éleveurs)		
	Tel: 775534742		
	Thomas Manga (CPV Barkédj) 774087954		
	Date	13 Octobre 2022	

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet	
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant	

(D)) 1 1/	T 11) 1 11/1 1 1	
Thèmes abordés	Les problèmes de l'élevage dans la zone	
	Les attentes et recommandations pour le projet	
Avis et préoccupations	La maison des éleveurs du département de Linguère a été	
	rencontrée dans le cadre de ce projet pour information et	
	recueillir les attentes et préoccupations. Des préoccupations	
	ont été formulée dans le cadre du projet mais aussi dans le	
	domaine de l'élevage.	
	Avis favorable parce qu'il faut la valorisation du Ranch parce	
	que c'est le meilleur endroit pour que tous les éleveurs	
	puissent en bénéficier. Le centre d'incubation est une bonne	
	initiative.	
	Néanmoins, la politique est le facteur bloquant du développement	
	de l'élevage, ce qui fait que les éleveurs n'ont plus confiance aux	
	autorités.	
Attentes et recommandations		
	Amélioration des conditions d'existence des éleveurs pour un	
	meilleur développement de l'élevage dans le département et	
	dans tout le Sénégal.	
	 Prévoir le recyclage des anciens éleveurs 	
	> Travailler avec un système de quotas par département pour	
	éviter l'accaparement par les politiciens.	

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE COMMUNE DE THIEL

Titre du projet		ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION		
	D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE			
	DOLLY POUR LA FORMATION DES ELEVEURS			
	Acteur	Commune de Thiel		
	Contact	Voir liste de présence		
	Date	14 Octobre 2022		

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet Tdr de la mission
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	Lagimporta du projet et lag magurag à prondre	
	Les impacts du projet et les mesures à prendre	
Avis et préoccupations	Les autorités de la commune ont salué l'initiative du projet e la démarche de consultation et d'implication des acteurs dans le processus décisionnel. Cette rencontre s'est déroulée avec la présence du Maire, son premier adjoint et le secrétaire municipal.	
	Ainsi, ils donnent un avis favorable parce que c'est une très bonne initiative pour le ranch car tout ce qui touche l'élevage marche à Dolly. C'est aussi Une véritable occasion pour avoir des formations et du travail pour les jeunes. Par ailleurs, La préoccupation majeure est la mauvaise chanson disant que Dolly est une zone sensible et c'est une contrainte l'autre préoccupation est qu'il y'a un manque de confiance entre les éleveurs et le ministère de tutelle.	
Attentes et recommandations	 Développement de l'élevage Création d'emplois Que Dolly soit un pôle régional d'élevage Rencontrer l'OP Nanondiral Implanter le centre dans la parcelle 6 (Dolly centre) ou la délibération est plus facile. Démarrer rapidement le projet sans perdre de temps 	

> COMPTE RENDU CONSULTATION PUBLIQUE AVEC LES VILLAGES DE DOLLY et L'OP NANONDIARAL

Titre du projet		ANALYSE ENVIRONNEMENTALE INITIALE DU PROJET DE CONTRUCTION D'UN CENTRE D'INCUBABATION AU NIVEAU DU RANCH DJIBO LEYTI DE		
	DOLLY POUR	LA FORMATION DES ELEVEURS		
	Acteur	Villages de Dolly		
	Contact	Voir liste de présence		
	Date	14 Octobre 2022		

Documents fournis à l'acteur consulté	Présentation du projet Tdr de la mission
Documents collectés auprès de l'acteur	Néant

Thèmes abordés	Les impacts du projet et les mesures à prendre Les attentes
Avis et préoccupations	Les habitants de Dolly ont salué l'initiative du projet et la démarche de consultation et d'implication des acteurs dans le processus décisionnel. Cette rencontre s'est déroulée avec la présence des chefs de village et les habitants.
	 Globalement, ils donnent un avis favorable parce que c'est une très bonne initiative pour le ranch. Mais aussi le ranch de Dolly attend encore ce qui va le développer et l'espoir existe avec la construction de ce centre d'incubation La formation est la porte d'entrer de tout et le centre d'incubation est du concret surtout pour la création d'emplois destinée aux jeunes et aux femmes. Beaucoup de projets ont été initiés et sont resté sans suite Tout est faisable à Dolly, il suffit de suivre, d'appuyer les mises en œuvre, insister sur les moyens et éviter les politiciens.
	- Depuis 2012 les jeunes n'ont pas de travail
Attentes et recommandations	 Implanter le centre dans la parcelle 6 (Dolly centre) ou la délibération est plus facile. Bien faire passer l'information Faire beaucoup de communication sur le projet. Eviter les détournement d'objectifs des politiciens qui est à l'origine des échecs des projets antérieurs Démarrer le centre dans les meilleurs délais Développement de l'élevage Création d'emplois pour les jeunes. Au-delà de formation, ils souhaitent avoir des politiques d'accompagnements

ANNEXE 2: LISTES DES PHOTOS DES CONSULTATIONS





Photo 2 : Présidente Directoire des femmes en élevage (Le 13 Octobre 2022)



Photo 3 : Président Maison des éleveurs de Linguère (Le 13 Octobre 2022)



Photo 4 : Mairie de Thiel (Le 14 Octobre 2022)







Photo 5 : Organisation Pastorale de Nanondiral (Le 14 Octobre 2022)